

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME III — FASCICULE 1 — N° 11

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU

Professeur à l'Institut catholique de Paris



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE

1982

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME TROISIÈME

N° 11 I — F. NAU

HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA, SUIVIES DU TRAITÉ
D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

N° 12 II — G. CHÉBLI

RÉFUTATION D'EUTYCHIUS PAR SÉVÈRE, ÉVÊQUE D'ASHMOUNAÏN,
LE LIVRE DES CONCILES

N° 13 III — R. BASSET

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

N° 14 IV — S. GRÉBAUT

SARGIS D'ABERGA, PREMIÈRE ASSEMBLÉE



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1982

HISTOIRES
D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA
SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

(VI^e ET VII^e SIÈCLES)

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS



**EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE**

1982

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 septembre 1905.

P. FAGES, v. g.

1^{ère} édition, Paris 1905

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

Les historiens proprement dits, grecs et syriens, ont attiré et retenu l'attention des premiers chercheurs et ont été bientôt publiés. Les caractères grecs dits de François I^{er}, ont servi à composer avant tout autre ouvrage les histoires ecclésiastiques d'Eusèbe, de Socrate, de Théodoret, de Sozomène et d'Évagrius¹; les histoires ou chroniques rédigées en langue syriaque figurent aussi parmi les premiers ouvrages de cette littérature qui ont été vulgarisés ou publiés. La mine semble bien près d'être épuisée et, à moins de compter sur l'heureux hasard qui a fait découvrir à M^{sr} Rahmani deux joyaux de la littérature historique syriaque², il ne reste plus qu'à glaner après nos heureux prédécesseurs. Il nous semble intéressant et utile dans cet ordre d'idées de réunir les monographies (histoires locales et biographies) les plus importantes, car elles sont les auxiliaires de l'histoire générale. Bien des détails peuvent nous paraître oiseux; l'auteur, absorbé par la vue de son clocher natal ou de son héros, oublie qu'il occupe seulement une infime portion de l'espace et du temps et lui consacre autant d'encre et de parchemin que Bossuet en a consacré à l'*Histoire universelle*. Il ne faut pas oublier cependant que ce point faible des monographies fait aussi leur valeur: leur auteur a l'avantage de bien posséder son sujet et d'en être imprégné; il nous le présente comme un fruit fraîchement cueilli, recouvert encore de son duvet et de la rosée de la dernière nuit, tandis que l'auteur d'une histoire universelle, s'il n'omet pas ces faits, les réduit à un nom ou à une date. Il importe seulement de ne pas s'en laisser imposer par un titre et de ne pas prendre un panégyrique récent pour une source

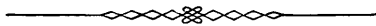
1. Paris, 1544. — 2. *Chronique de Michel le Syrien* (publiée par J.-B. CHABOT, Paris, 1899, etc.) et *Chronicon civile et ecclesiasticum*, I, Scharfé (Mont Liban), 1994.

historique, à moins qu'il n'ait utilisé des sources perdues. Dans cet ordre d'idées nous trouverons encore bien des textes intéressants à publier, tant grecs que syriaques¹. Nous leur ajouterons de très courtes notes pour signaler les passages parallèles ou les rapprochements que fournissent les dictionnaires et les livres usuels, afin de faire profiter le lecteur de tout le travail que nous avons dû fournir en préparant ces éditions et afin de lui permettre de mieux faire ensuite.

Nous rendons les noms propres bien connus par leur équivalent français : Šem'oun par Simon, etc.; nous transcrivons les noms peu ou pas connus à l'aide des lettres indiquées par M. Rubens Duval, *Traité de grammaire syriaque*, Paris, 1884, p. XIII, à l'exception des semi-voyelles ܠ, ܘ, ܡ, que nous rendons par â ou ê (pluriel masculin), par ou et ô et enfin par î, ï ou ei. Les autres voyelles (non surmontées d'un accent circonflexe) sont introduites par nous pour faciliter la prononciation et n'ont pas de caractère correspondant en syriaque. Nous reproduisons fidèlement le texte des manuscrits; nous conservons les points au-dessus ou au-dessous qui distinguent l'ethpa'al de l'ethpe'el, la prononciation forte de la prononciation douce, le participe du présent, le pa'el du pe'al, etc.; nous ajoutons des titres dans la traduction pour en faciliter la lecture.

F. NAU.

Nous avons déjà publié et traduit : *Une version syriaque inédite de la Vie de Sche-noudi*, Paris, 1900. *Vie de Jean Bar Aphthonia*, Paris, 1902. *Histoire de Dioscore écrite par son disciple Théopiste*, Paris, 1903. *Histoire de Thaïs*; Publication des textes grecs inédits et de divers autres textes et versions dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XXX, Paris, 1902; etc.



HISTOIRE DE MAR AHOUEMMEH¹

APOTRE DES ARABES DE MÉSOPOTAMIE

(VI^e SIÈCLE)

INTRODUCTION

I. — Au VI^e siècle, les monophysites persécutés par l'empereur Justinien² et protégés par l'impératrice Théodora ne laissèrent pas que de faire des prosélytes. Ils convertirent à leur foi l'Éthiopie et les Arabes de Mésopotamie. La conversion des Éthiopiens ou Nubiens a été racontée par Jean d'Asie³, la conversion des Arabes le sera dans la présente histoire. Un grand nombre d'Arabes étaient déjà chrétiens avant le VI^e siècle; Socrate a raconté la conversion de Moavia, reine des Sarrasins, au temps de l'empereur Valens⁴, et il nous reste des listes d'un grand nombre de couvents monophysites qui existaient au VI^e siècle chez les Arabes⁵, mais il semble ne s'agir alors que des peuples situés à l'ouest de l'Euphrate. M. Nœldeke place en effet dans la province de Damas⁶ les nombreux couvents dont nous venons de parler. L'œuvre propre de Mar Ahoudemmeh serait donc la conversion des Arabes nomades de Mésopotamie entre Tagrit, le mont Singara, Balad et Nisibe. C'est peut-être à lui que l'on doit faire remonter le titre « d'évêque des Arabes » que l'on trouve ensuite dans l'Église monophysite et qui fut porté en particulier du VIII^e au IX^e siècle par Georges, ami de Jacques d'Édesse⁷.

1. Ou Ahudéméh, ou Achudemes. Cf. WRIGHT, *Catalogue of syriac mss. in the British Museum*, Londres, 1872, p. 1113, col. 2 et 1242, col. 2; on traduit généralement ce nom syriaque par « le frère de sa mère ». — 2. De 527 à 565. — 3. Voir en particulier *Jean d'Asie, historien ecclésiastique*, par M. l'abbé DUCHESNE, lu dans la séance publique annuelle des cinq académies du 25 octobre 1892, page 22. — 4. *Hist. eccl.*, I. IV, ch. XXXVI. MIGNE, *P. G.*, t. LXVII, col. 556-557. — 5. Cf. WRIGHT, *Catal. of syriac mss.*, pp. 709-714. — 6. Cf. *ZDMG.*, XXIX, pp. 419-444. — Dès 410, il y aurait eu un évêque à Hira. Au commencement du VI^e siècle les Nestoriens et les Monophysites, conduits par Siméon de Beit Arsam, s'y disputèrent la prépondérance, mais les princes arabes de Hira restèrent attachés au paganisme jusqu'au milieu du VI^e siècle. Cf. J. LABOURT, *Le christianisme dans l'Empire perse*, Paris, 1904, p. 206, n. 4. — 7. L'évangélisation des Arabes est racontée en détail par ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, t. III, II, p. DXCIX-DCIX. Les pages DXXVIII et DXXIX sont consacrées aux Arabes de Mésopotamie.

afin qu'il fût aussi au courant et qu'il examinât en lui-même ce qu'ils disaient entre eux en particulier, qu'il apprécîât leurs paroles et qu'il sût quels étaient parmi eux (les plus) éloquents. — A l'arrivée des Orthodoxes, il ordonna aux deux partis de se réunir tous tant qu'ils étaient et de paraître en sa présence. Quand ils furent devant lui et que les deux partis se furent placés chacun d'un côté — le chef des Orthodoxes était un évêque, un saint nommé Ahoudemmeh — le roi leur ordonna de discuter et de dire entre eux ce qu'ils tenaient au sujet de leur foi. Le Catholique avec les siens commença à parler aux Orthodoxes, ceux-ci écoutèrent patiemment tout son discours¹ puis parlèrent (à leur tour); ils réfutèrent toutes ses paroles et le couvrirent de confusion en prenant le roi pour juge. Les questions discutées alors furent nombreuses et ne sont pas faciles à exposer par écrit, nous nous en abstenons donc. — Le roi Kosrau approuva et loua les paroles des Orthodoxes et dit au Catholique : « Ceux-là savent ce qu'ils disent et peuvent établir et démontrer leurs paroles qui me paraissent, à moi aussi, vraiment exactes, tandis que les vôtres sont confuses, embrouillées et n'ont pas de fondement, au point que vous ne semblez pas établir vos paroles et qu'elles ne me paraissent pas avoir une base ferme² comme ce qu'ont dit les autres. J'ai reconnu par là que vous ne les accusez pas devant moi avec justice et raison; aussi, d'après ce que j'ai vu et entendu, je vous ordonne de ne plus les poursuivre et de ne plus leur porter préjudice. » Quand il eut donné ces ordres, tous les Orthodoxes se prosternèrent, le saluèrent, lui rendirent grâces et dirent : « Seigneur, ils nous persécutent, nous attaquent et nous dépouillent; ils détruisent nos églises et nos monastères, ils ne nous laissent pas y offrir à Dieu des prières et des supplications pour le soutien et la conservation de votre vie et de votre royaume. » Alors il leur commanda avec fermeté : « Allez, construisez vos églises et vos monastères et personne n'aura plus pouvoir de vous molester. » Ainsi, après l'avoir salué et avoir prié pour lui, ils retournèrent chez eux en grande exultation. Depuis lors tous les Orthodoxes du pays des Perses vécurent en grande confiance sans aucune crainte, au point qu'après avoir reçu cet ordre, ils osèrent faire un grand acte : ils établirent eux aussi un Catholique par les mains du bienheureux Mar Jacques, évêque des Orthodoxes, ce qui n'avait jamais eu lieu jusque-là dans le pays des Perses. Depuis lors et jusque maintenant il y eut un Catholique pour les fidèles.

Nous savons par ailleurs que le Catholique nestorien Joseph devait sa charge à la faveur de Chosroës I^{er} dont il était médecin, et qu'il usait de grande brutalité vis-à-vis de ses suffragants : il les déposait, les emprisonnait³ et, s'il faut en croire Bar Hébraeus, « lorsqu'un homme simple et borné venait le trouver, il le faisait attacher par ses serviteurs devant une man-

1. *Litt.* : il commença et il finit. — 2. On peut traduire : « solidité et vérité ». — 3. Cf. H. GUMMONDI, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestorianorum commentaria*, Rome, 1897, p. 24-25.

geoire et lui faisait mettre un mors, comme à un âne »¹. Les Nestoriens, grâce à l'appui d'un autre médecin, amenèrent Chosroës à déposer Joseph, il semble même qu'ils allèrent jusqu'à l'interdire².

Nous pouvons donc nous demander si Ahoudemmeh et les évêques que Jean d'Asie appelle « Orthodoxes » n'étaient pas simplement « des dissidents nestoriens » détachés du catholicos pour raisons personnelles et aussi pour motifs de doctrine, prédécesseurs de Henana d'Adiabène et de Sahdona. Jacques Baradée aurait eu l'habileté de rattacher ces évêques « acéphales » à sa doctrine, dont ils ne se rapprochaient sans doute guère plus que de l'orthodoxie chalcédonienne, en leur ordonnant lui-même un métropolitain. Nous pourrions ainsi identifier Ahoudemmeh avec l'évêque de Ninive qui assista en 544 au concile du catholicos Joseph³. Il est d'ailleurs peu probable que deux évêques contemporains aient porté ce nom assez étrange que l'on traduit par « le frère de sa mère ».

Cette hypothèse aurait encore l'avantage de nous expliquer pourquoi Ébed-jésu, qui ne mentionne pas en général les écrivains jacobites, consacre une notice à Ahoudemmeh⁴ et pourquoi le traité de celui-ci sur l'homme est conservé dans un manuscrit qui semble nestorien, car il ne contient, avec des traductions d'anciens auteurs grecs, qu'un traité du Nestorien David de Beit Rabban⁵.

IV. — Bar Hébraeus écrit dans sa *Chronique ecclésiastique*, éd. Abbeloos et Lamy, t. II, col. 99-101 :

כאן תראה כי אלהינו הנהגנו את אהודממה במצותנו.

והיה זה המהזב מזכירנו ביהמקדש. בעתה אהודממה מנחם במצותנו. והוא היה מן האבות והוא היה מן הצדיקים והוא היה מן האנשים הגדולים והוא היה מן האנשים החשובים והוא היה מן האנשים החזקים והוא היה מן האנשים החוכמים והוא היה מן האנשים החיים והוא היה מן האנשים הנבונים והוא היה מן האנשים הטהורים והוא היה מן האנשים היראים והוא היה מן האנשים המצוים והוא היה מן האנשים המעשים והוא היה מן האנשים המעשים והוא היה מן האנשים המעשים והוא היה מן האנשים המעשים.

Après la persécution des orthodoxes d'Orient, Ahoudemmeh fut métropolitain de l'Orient.

Il fut ordonné par Jacques (Baradée), l'an 870 des Grecs (559). On dit qu'il fut consacré évêque du Beit 'Arbaïë par Christophore, catholique des Arméniens, et métropolitain de l'Orient par Jacques. Mar Ahoudemmeh visita les peuplades Arabes qui vivent sous des tentes et il en catéchisa beaucoup. Dieu opéra par ses mains des

1. *Chr. eccl.*, II, 97. — 2. *Omni sacerdotii gradu amoverunt*. H. GISMONTI, *loc. cit.* — 3. Joseph, dit son biographe, remplit très bien son office durant trois ans (552-555), après quoi il persécuta les évêques et les prêtres (H. GISMONTI, *loc. cit.*). — 4. C'est ainsi que les dissidents Henana d'Adiabène et Sahdona nous sont aussi connus surtout par les auteurs nestoriens. — 5. Ms. du British Museum *add.* 14620. Voir plus loin l'appendice. Il serait intéressant encore de savoir si le monastère de Beit Asâ où fut d'abord transporté le corps d'Ahoudemmeh (*infra*, p. 48) n'appartenait pas aux Nestoriens.

VII. — Le pseudo-Denys le mentionne au temps de Chosroës et de Justinien¹ :

ܐܘܘܕܡܡܗ ܩܘܪܝܢܘܨ ܕܩܘܪܝܢܘܨ ܕܥܘܨܬܐ ܕܥܘܨܬܐ ܕܥܘܨܬܐ

(Alors) était célèbre *Ahoudeemmeh* catholique (primat) chez les Perses et martyr.

VIII. — La présente histoire, écrite sous forme d'homélie, complète les renseignements qui précèdent et peut être résumée brièvement comme il suit :

Ahoudeemmeh, né à Balad, dans le Beit 'Arbaïé, fut d'abord (évêque?) Nestorien. Il devint monophysite, quitta le monde et sa famille, attaqua les Nestoriens, fut consacré évêque du Beit 'Arbaïé et nommé métropolitain d'Orient par Jacques Baradée en 559. Il évangélisa les Arabes de Mésopotamie qui étaient encore barbares et adoraient des idoles; ceux-ci ne le laissaient pas toujours approcher de leurs campements, mais il guérit la fille d'un de leurs chefs qui était possédée du démon et, depuis lors, il eut libre accès auprès d'eux. Il établit dans chaque tribu un prêtre et un diacre, fonda des églises, et bientôt les Arabes surpassèrent les autres chrétiens en ferveur et en ascétisme, en particulier ils commencèrent le carême une semaine avant les autres. Il combattit aussi les Mages et composa des ouvrages de théologie et de philosophie aujourd'hui perdus mais dont Ébedjésu a conservé le catalogue. Il fonda un grand monastère à *Ainqenâ* et une belle église en l'honneur de saint Serge (près de Balad?) pour y attirer les Arabes qui allaient vénérer ce saint martyr à Resafa; ce monastère fut brûlé par des moines dissidents et rebâti par ordre du roi. Il fonda encore le monastère de *Ga'tani*². Il baptisa, dans le monastère d'*Âpamriâ*, un fils de *Chosroës Anourchivan* et lui donna le nom de *Georges*. Il fut arrêté pour ce fait en l'année 573, par ordre de Chosroës, conduit à *Séleucie-Ctésiphon* et condamné à mourir de faim. Il n'était pas encore mort le douzième jour de sa détention et Chosroës permit alors aux fidèles de le visiter. Il passa deux ans en prison avec un carcan au cou et des fers aux pieds et mourut le vendredi 2 août 575; les gardes lui coupèrent la tête après sa mort. Il fut enterré d'abord à Séleucie-Ctésiphon dans l'église des *Rebibés*, puis porté au monastère de *Beit Âsâ*. Les habitants de *Tagrit* vinrent réclamer son corps et l'obtinrent de *Išou' Zecâ*, supérieur de *Beit Âsâ*, mais la barque qu'ils montaient fut arrêtée par une tempête en face du bourg d'*Âqrountâ* où ils durent enfin laisser les ossements du saint; ils en obtinrent cependant une petite partie qu'ils portèrent à *Tagrit*. — L'auteur termine par un appel à la charité des fidèles.

Telle est, en résumé, l'histoire d'Ahoudeemmeh, métropolitain (ou maphrien³) de l'Orient, l'un des prédécesseurs de Bar Hébraeus dans cette charge.

1. *Bibl. Or.*, III, 1, p. 193. — 2. Près de Tagrit d'après Bar Hébraeus. — 3. Le métropolitain d'Orient ordonnait des évêques et des prêtres, aussi fut-il nommé « *Maphrianus* quasi *Fœcundator*

Elle nous montre surtout la vitalité et la force d'expansion de l'Église monophysite à l'époque même où elle était le plus violemment persécutée.

Cette histoire est conservée dans un seul manuscrit (*add.* 14645 du British Museum) écrit en l'année 936¹. En septembre 1902 nous en avons transcrit à Londres et fait lithographier le texte syriaque et nous nous proposons d'y joindre une traduction, lorsque la Patrologie orientale prenant son essor nous fit renoncer à ce premier travail provisoire pour donner une édition définitive. Nous avons disposé, pour corriger les épreuves, d'une photographie du manuscrit de Londres mise libéralement à notre disposition par M^{sr} Graffin.

F. NAU.

Ecclesia », PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3230. Ce titre ne figure pas encore dans les deux présentes histoires.

1. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, III, p. 1111 et 1113.



١٥٦

١ ٢ ٣ ٤ ٥

١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

1. Ms. — 2. Legi iterum

HISTOIRE DE SAINT MAR AHOUEMMEH,

APOTRE ET SAINT MARTYR

I. PRÉFACE. — Par l'arrivée de Notre-Seigneur Jésus-Christ parmi les hommes¹ et par la naissance glorieuse du Dieu puissant, notre Sauveur et notre Vivificateur Jésus le Messie, par sa venue du ciel sur la terre pour notre salut, la race de l'homme terrestre² a été enrichie de beaucoup de dons que la bouche des mortels ne peut raconter, comme elle ne peut rendre grâce au donateur qui s'est réduit à néant, et a pris l'apparence d'un serviteur, selon la parole du bienheureux Paul³, pour nous délivrer de la servitude de Satan. Il s'incarna et naquit de la Sainte Vierge, pour nous orner de pureté et de sainteté. Il fut enveloppé de langes et placé dans une

1. Littéralement ; près du genre humain. — 2. Litt. : d'Adam terrestre. — 3. Philipp., II, 7.

* fol. 210
r° a. ما:جملا: وعا:زا نيسوم. * ا:زح دحملا: ودمحملا: . و:ج احمقحا: نحا:;
 حمدمحملا: . ا:لا احمقحا: مومنا: مومنا: . احملا: و:سح ناسم: مع عمقحا:
 وحملا: سلهما: . جوم: حموز: و:يا: و:سوم موما: لسوم سقحا: . ا:نهم
 مع احمقحا: . و:سح حملا: ناسم مع سقا: حتما: مومقحا: . هلم
 ارمصلا: موملا: مومقحا: . هلمصلا: و:ما:احقحا: و:ا:ومر مع حمقحا:
 ا:جف. مومقحا: و:رملا: سلعوم نري. مومقحا: حمقحا: فوم لا:توم
 هلقحا: و:حما: و:ما: سوما: . هلا: احما: موما: احملا: و:ا: احمقحا:
 و:ا:م. مومنا: مومقحا: نحر. مومر احملا: مقوم مع موما: . مومر
 حموم حمقحا: . مومر: و:سوم احمقحا: و:حمقحا: . و:مقحا: ايم: احمقحا:
 و:نحملا: . و:ورا: ا:زا: مع هوم: حوملا: و:مقحا: .
 هلا: و:حما: عمق: حوم موما: هوما: . ا:لا: امومر حوم مومقحا: حومقحا: .
 * fol. 210
r° b. ابقا: و:حوم: سالا: و:فوموم لا:ا:ومر مع فوم: احموم . و:لموم: حومقحا:
 و:مقحا: . احموم سوما: و:حما: و:ا:سوم فومقحا: و:حملا: . مومومر: اومنا:

humble crèche pour nous exalter et pour détruire l'orgueil des démons.
 * fol. 210j
r° a. * Il grandit dans une pauvre maison pour nous enrichir — nous qui sommes
 pauvres — de sa pauvreté. Il fut circoncis et offrit le sacrifice¹ pour nous
 délivrer de la servitude de la chair et du péché. Il fut baptisé dans le
 fleuve du *Jourdain* afin de sanctifier les eaux pour la rémission de nos fautes. 5
 Il fut tenté par le démon pour nous faire reposer en paix (loin)² des pas-
 sions mauvaises et funestes. Il monta providentiellement pour nous sur
 la croix, arracha ainsi radicalement le bois de la transgression d'Adam³, et
 planta, à sa place, la croix de la victoire. En dépouillant sa chair, il dévoila
 les chefs et les dominateurs de ce monde ténébreux⁴. Il entra chez les 10
 morts pour prêcher aussi une joyeuse espérance aux âmes qui s'y trouvaient.
 Il ressuscita du tombeau le troisième jour et nous ressuscita avec lui dans
 la gloire. Il envoya son esprit dans les cœurs de tous les peuples pour les
 appeler à l'adoration de la croix, et voilà que depuis lors la terre entière
 se réjouit dans la connaissance de la vérité. 15

Le bon maître ne nous abandonna pas ainsi, mais, de génération en
 * fol. 210
r° b. génération, il nous suscita ses saints, * hommes courageux, qui servirent
 Dieu de tout leur cœur et chassèrent, par leurs actions remarquables, toute
 l'obscurité de la nuit qui est l'œuvre du mal. Ils préparèrent devant nous

1. Cf. Luc, ii, 24. — 2. Les mots entre parenthèses ne figurent pas dans le texte; ce sont des addi-
 tions ou des explications. — 3. L'arbre de la science du bien et du mal — 4. Cf. Eph., vi, 12.

مبرمج. وحين نورا هبنته لعملا وروبعلا. مع فقتا نورا تسلا. مع
 اذنا لعملا بلانلا. نورا فوسلج دعصلا. امر مدلا وعلسا.
 نورا بللا نجرلا نورا وراذلا. سب مع نورا بللا وراذلا وعلسا
 مدعلا مدعلا. انورا مبرجلا مذنب اسودعا. وعلسا نورا وراذلا
 5 لعلسا. وراذلا نورا مبرجلا مبرجلا. مامسا جهذنا تسلا
 ملاقا. نورا مع فقا فاما لعلسا حب. نورا مع نورا وراذلا مبرجلا
 مدعلا الامنلا. وراذلا مدقلا مبرجلا مبرجلا. وراذلا مبرجلا
 نورا مبرجلا. اف انرا مبرجلا مامسا نورا فقا لعلسا. وراذلا
 10 وراذلا. وراذلا وراذلا الامنلا نورا وراذلا وراذلا
 * مدعلا لعلسا لعلسا نورا ملاسا. الامنلا انرا مامسا. الا نورا وراذلا
 مبرجلا مبرجلا. مع نورا مبرجلا مبرجلا. مامسا نورا مبرجلا
 وراذلا مبرجلا مبرجلا مبرجلا. مامسا مبرجلا مبرجلا وراذلا
 نورا مبرجلا. وراذلا مبرجلا لعلسا لعلسا اسبج نورا مبرجلا لعلسا
 مبرجلا وراذلا. مبرجلا نورا مبرجلا مامسا نورا مبرجلا وراذلا مع

* fol. 210
v° a.

Ms. مصادق 1.

la voie dans laquelle nous marcherons pour arriver au sentier de la justice; de
 corporels nous deviendrons spirituels, de terrestres nous serons enlevés aux
 cieux, *notre service (notre cité) sera dans le ciel*, selon la parole de l'Apôtre ¹,
 et *nous chercherons les choses d'en haut et non celles de la terre* ². L'un de ceux-là,
 5 qui (préparaient) cette voie qui mène et conduit au ciel, est saint Mar *Ahou-*
demme, dont je crains d'aborder l'histoire parce que sa conduite est élevée,
 sa beauté est grande et il est admirable par ses actions spirituelles et
 divines. Les paroles dites par le Dieu de l'univers à saint *Moyse* me con-
 viennent très bien : *Quitte tes souliers, parce que le lieu où tu es est saint* ³.
 10 Moi aussi, humble, faible et indigne, je crains et je tremble de m'appro-
 cher des illustres actions de cet homme remarquable. Et je n'entreprends
 pas, humble que je suis, d'énumérer et de raconter * complètement une
 histoire illustre et divine, mais je veux seulement placer devant vous
 15 aujourd'hui une petite particule et quelques étincelles des grandes actions
 de saint Mar *Ahoudemme*; surtout parce que j'ai vu l'empressement de votre
 piété et comment vous honorez avec grande diligence tous les saints de
 Dieu et cherchez à imiter leur vertu qui surpasse la nature. Vous accom-
 plissez en cela le précepte apostolique ⁴ : *Souvenez-vous de vos chefs, (de) ceux*

* fol. 210
v° a.

1. Philip., III, 20. — 2. Cf. Coloss., III, 1-2. — 3. Exode, III, 5. — 4. Hébr., XIII, 7.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

* fol. 211
1^o a.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms. — 4. est supra lineam in ms.

indiquer son pays, sa famille et sa ville, afin que son mérite en soit augmenté et que son Maître soit loué et exalté.

II. JEUNESSE D'AHOUDEMMEH. — Ce saint Mar *Ahoudemmeh* était du

pays des Arabes ¹ de la ville de Balad ² et fils d'infidèles ³. * Dès sa jeunesse,

5 il fut nourri dans les livres divins; quand il arriva à l'âge mûr, et qu'il fut

accompli par l'esprit aussi bien que par le corps, le temps arriva pour lui de

séparer la lumière de la vraie foi de l'obscurité et de l'erreur du mal, pour

que la richesse fût tirée de la pauvreté et que le doux sortit de l'amer, et un

10 agréable parfum de la corruption et de la puanteur diabolique, nous vou-

lons dire de se séparer de toute cette folie sans foi qui est un scandale

théologique et enseigne deux natures après l'union: il oublia le passé

et progressa devant lui. Son esprit s'illumina dans la doctrine du Sei-

gneur, il préféra vivre dans la persécution avec le peuple de Dieu,

plutôt que de se délecter peu de temps dans le péché ⁴; il pensait que

* fol. 211
1^o a.

1. Le *Beit 'Arbaïé* forme une partie de la Mésopotamie entre Tella, Nisibe, le mont Singara et Balad. Cf. HOFFMANN, *Auszüge aus syrischen Akten Persischer Märtyrer*, p. 23 et 131. — 2. Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul) était située sur le Tigre à six parasanges (de 30 à 40 kilomètres) au nord de Mossoul, cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 97. — 3. Ces infidèles étaient chrétiens puisque leur fils étudia dès sa jeunesse « les livres divins ». Il ne peut être question ici que des Nestoriens, très puissants du v^e au vi^e siècle dans les provinces orientales. — 4. Ces phrases semblent bien donner à entendre qu'Ahoudemmeh eut d'abord quelque dignité dans l'Église Nestorienne (évêque de Ninive?) et ne craignit pas de s'attirer les persécutions du Catholique (cf. JEAN D'ASIE, *Introd.*, III). Un panégyriste ne pouvait guère s'expliquer plus clairement.

1. امجبت لبنا و سلك مديسا سبف. مديس حدمقا و فتمسا مپتعا ن: و ا. مدي
 * حومبوقوي و مديسا ا اضم: و اعص هيتالا املح و لغتسموم مپتعا
 الك ه و رة و مديسا: ساما ا و فمصه اضمه و اضمه¹ اضمه
 حقمدا: و احبنا ملا و مديسا و امل و فتمسا ا اضمنا: و وحت ا ح حتم
 5 و اضمه و مقاب: و امل² احبنا مديسدا مديسدا: و مديسوم مديس و ا
 حتم ح ا: و امل ا ح ح حوموم فتما ح حوموم: و مديس ا املح و مديس مديس
 ا ح حوموم: و ا ح مديسوم مديسوم. ا ح حوموم مديسوم مديسوم و ا
 و ا مديسوم ر مديسوم و ر مديسوم. و مديسوم ح ا ح ح ح ا مديسوم مديسوم مديسوم
 مديسوم. ح ا ح ح ا مديسوم و مديسوم: و مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم.
 10 حقمدا مديسوم هيتالا ا ا مديسوم مديسوم فتما ح حوموم: ح ا ح ا و مديسوم مديسوم
 مديسوم. ح ا ح حوموم مديسوم ح حوموم: مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم
 و مديسوم مديسوم مديسوم: مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم
 حوموم مديسوم مديسوم. و مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم مديسوم

* fol. 211 v° a.

* fol. 211 v° b.

1. Ms. — 2. Ms. secunda manu مديسوم.

Apôtres. * Quand il eut scruté les préceptes du Christ, il trouva beaucoup de
 choses qu'il avait enseignées et recommandées à ses saints Apôtres et
 surtout : *Allez, enseignez et baptisez toutes les nations*¹, et cette sainte parole
 qui fut dite au chef des Apôtres² : *Pais mes brebis*³; et : *quel est le serviteur*
 5 *fidèle et sage pour que son maître l'établisse sur ses domestiques afin qu'il donne la*
*nourriture en son temps à ses serviteurs*⁴; et ces talents que le maître a donnés
 à ses serviteurs et dont il leur a demandé les intérêts⁵, il prit sur lui la
 croix du Christ qui est une arme de victoire et il sortit à la recherche des
 brebis errantes qui servaient de nourriture aux animaux sauvages parce
 10 qu'elles n'étaient pas entrées dans le bercail du Christ et qu'elles étaient
 tombées dans la boue putride de l'adoration d'idoles sans vie.

* fol. 211 v° a.

Il y avait beaucoup de peuples entre le *Tigre* et l'*Euphrate* dans le pays
 qui est appelé *Gezirtâ*⁶; ils y demeuraient sous des tentes et étaient barbares
 et homicides; ils avaient de nombreuses superstitions et étaient le plus
 15 ignorant* de tous les peuples de la terre jusqu'au moment où la lumière du
 Messie vint à luire pour eux. Depuis longtemps, ce saint brûlait d'un divin
 zèle à leur égard et voulait jeter en eux le feu du Messie dont il est dit : *Je*

* fol. 211 v° b.

1. Matth., xxviii, 19. — 2. Saint Pierre. — 3. Jean, xxi, 16-17. Le syriaque emploie trois mots dif-
 férents مديسوم مديسوم مديسوم que l'on peut traduire : « mes brebis, mes moutons et mes agneaux ».
 — 4. Luc., xii, 42. — 5. Matth., xxv, 14-30. — 6. El-Djeziret (la Mésopotamie).

* fol. 212
v° a.

الكهنة ستم. ه/ اقلل ما يمتلا هيتلا هبج: الكوا حسلاوه. حابيه ومبعا.
 امجا: بيتا مضعف. ه/ تجا * منجا. ه/ مكنيهوا منسخر. ه/ احقها
 زيهرا ليز: ه/ حركله. ه/ به. خضع ه/ مديه. امر: ومج مبر: زيهرا.
 حسب: مع مقدا: م/ زوا حسلاوه: ه/ لا عحصه: بلانتي كما مكنيهوا:
 الا بعمه حقاوا لعمده ه/ مكنيهوا: امجا: ولا بلانتي حيه. ه/ مكنيهوا
 مكنيهوا. ه/ ه/ حيه حلهوه. ه/ ح. ه/ حكنيهواوه. ه/ لا مكنيهوا
 حيهوه. ه/ مكنيهوا: زيهرا: ه/ مكنيهوا: ه/ حيه حلهوه مكنيهوا: مكنيهوا
 لمكنيهوا لا عملا. ه/ حيه. ه/ مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا امجا: ه/ مكنيهوا
 مكنيهوا الكوا اسب: ه/ مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا: ه/ مكنيهوا
 حقهوا هبهوا مكنيهوا مكنيهوا: ه/ مكنيهوا حلهوا مكنيهوا مكنيهوا: ه/ مكنيهوا
 امجا حيسمير اف بقملا: ه/ مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا: ه/ مكنيهوا
 مكنيهوا: ه/ مكنيهوا مكنيهوا: امجا: امجا: مكنيهوا: مكنيهوا: مكنيهوا
 مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا: ه/ مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا: مكنيهوا
 مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا: مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا مكنيهوا: مكنيهوا

* fol. 212
v° b.

1. مكنيهوا Ms.

* fol. 212
v° a.

Dieu opéra parmi eux beaucoup de signes et de prodiges par le moyen du
 saint : il expulsait les diables, purifiait les lépreux, * guérissait les malades',
 chassait par sa prière les verges de la colère (divine), mais (les Arabes)
 fuyaient devant lui, comme devant un persécuteur.

* fol. 212
v° b.

Un jour qu'il les suivait et qu'ils ne le laissaient pas approcher de leur
 camp, mais allaient à sa rencontre avec des pierres et le chassaient pour ne
 pas le laisser approcher et ne pas entendre ses paroles, il fut rempli d'aff-
 liction à leur égard à cause de leur cruauté et de la dureté de leur cœur;
 il y avait une semaine qu'il n'avait pas pris de nourriture; comme c'était le
 soir, il s'agenouilla devant Dieu et dit : « Seigneur Dieu tout-puissant, mi-
 séricordieux, plein de bontés et de grâce, toi qui as étendu ton filet vivifiant
 sur tous les peuples et as arraché tout le monde à l'abîme des maux, ramène
 aussi, dans tes miséricordes, les âmes² de ces barbares de l'erreur des mau-
 vais démons à la connaissance de la vérité ». Quand le bienheureux eut
 terminé sa prière, un ange du Seigneur lui apparut sous l'aspect d'un
 moine³, il le releva et lui dit : « * Prends confiance, *Ahoudeemmeh*, et ne crains
 pas. L'œuvre que tu as commencée se terminera dans la joie, les barbares
 t'écouteront et ils travailleront comme des bœufs sous le joug doux et léger

1. Cf. Matth., x, 8. — 2. Nous lisons مكنيهوا. On peut conserver مكنيهوا qui donne un sens analogue,
 mais le mot à mot est plus difficile à faire. — 3. *Litt.* : d'un homme pur.

امر الله حسبه ومنه يسا موصفا. من ملاما فلما مدحاها مبعها من
 اسه يده سبها هوزا الامك مبعصر بعها خلا اذنا هالاس مكللا.
 ده ومع حلكا وه اعلاكي عابا حها خلا حنله ومنها يلكه ومن
 مبعنا. موصفون حله وه الحما. مكرهه ومعدا مقلهه الحلكا
 هالاسه حها مبعها من اسه يده من امنه. وان حبه انا والاهل حوزا
 همر اسر خلا هوزا الحما ملسلم. همر مبعها من اسه يده. همر
 حله مده هبع مده ومنه من مبع مكنه حله. هالاهل حها
 نهح حر حنله ومنه الحما حها حله. هالاهل حها حله. هالاهل حها
 موصف هوزا وهن الاهل حها مبعها * من اسه يده. هالاهل
 سلا حها من امنه: ملاما وه من الاهل حها. من لا اهالاسه.
 هالاهل حها افتهه مبعها من مبعها وه وه من امنه.
 حله من من. همر حها ملاما والاهل حها حها. لا من من
 وه من حها حبه وه. الا حها حها حها حها حها حها حها
 وه من حها. وه من مبعها. حها من حها حها حها حها حها
 وه. والاهل بعها انا حها مبعها. هالاهل حها حها حها حها حها

* fol. 213
1^o a.

de Notre-Seigneur ». Quand l'ange eut terminé, saint Mar *Ahoudemmeh* fut rempli de joie et d'exultation; il se coucha à terre et reposa un peu.

Cette même nuit, un malin démon s'empara de la fille du chef de ce campement et l'agita durant toute la nuit. Au matin, ils prirent la jeune fille et l'amenèrent à saint Mar *Ahoudemmeh*. Ils lui dirent : « Si tu es en vérité le serviteur de Dieu, impose la main à cette jeune fille, et elle sera guérie ». Saint *Ahoudemmeh* se leva, lui imposa la main, et le démon sortit en criant et en murmurant contre lui, et il disait : « Que te donnent ces barbares, pour que tu t'occupes ainsi d'eux? » Et ils furent dans l'admiration tous ceux qui avaient vu et entendu le prodige que Dieu avait fait par l'entremise de saint * Mar *Ahoudemmeh*; ils furent saisis d'une grande crainte et dirent : « C'est un ange que Dieu nous a envoyé, et nous ne le connaissions pas ». Ils se prosternèrent devant lui, le prièrent et lui dirent : « Nous t'en prions, Seigneur, pardonne-nous la faute que nous avons commise contre toi en ce jour, nous ne savions pas ce que nous faisons; entre dans le campement de tes serviteurs et accomplis la volonté de Celui qui t'a envoyé vers nous ». Le saint ne cherchait, ne demandait et ne tendait qu'à les laver dans les saintes eaux du baptême et à les compter dans le troupeau du Messie. Il entra dans leur camp et

* fol. 213
1^o a.

1. Litt. : son ange.

وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.

* fol. 213
r° b.

وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.
 وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا. وبعثنا.

1. Ms. — 2. additur in margine. — 3. Ms.

il y eut (grande) joie en ce jour : saint Mar *Ahoudemmeh* se réjouissait d'avoir
 trouvé la dixième pièce de monnaie qui était perdue ¹, et les autres étaient
 heureux d'être honorés de la vue de l'homme de Dieu. Comme il purifiait et
 délectait leurs pensées par les douces paroles du Saint-Esprit * pour les
 rendre dignes du saint baptême, ils lui dirent, comme l'eunuque à Philippe ² :
Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche de nous baptiser? Il ouvrit aussitôt, au milieu
 de leur camp, la source de la vie nouvelle, c'est-à-dire le baptême symbo-
 lique, et il commença à baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
 symbole de la Trinité sainte et adorable par-dessus tout.

* fol. 213
r° b.

IV. SES ŒUVRES CHEZ LES ARABES. — Il s'appliquait, avec grande pa-
 tience, à passer par tous leurs campements ; il les instruisait et les enseignait
 par de nombreux discours. Et ce n'est pas seulement les enseigner et les
 instruire qui était pénible à saint Mar *Ahoudemmeh*, mais il endurait et suppor-
 tait de nombreuses souffrances de la part du froid, de la chaleur, des chemins
 difficiles et déserts et des eaux amères que l'on y trouvait ; il ne cessait
 cependant pas son jeûne parfait, ses prières et ses veilles. Il réunit par son
 zèle et fit venir des prêtres de beaucoup de pays ; par de douces paroles et par

1. Cf. Luc, xv, 8-9. — 2. Actes, viii, 36.

10 15

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms. — 4. Ms.

fol. 213 v^o a.

fol. 213 v^o b.

5

des dons il les suppliait et les flattait * pour (en arriver à) établir dans chaque tribu un prêtre et un diacre. Il fonda des églises et leur donna les noms des chefs de leurs tribus, afin qu'ils les aidassent dans toute chose ou affaire dont elles auraient besoin. Il consacra des autels, les mit dans les églises,

fol. 213 v^o a.

10

15

Il attacha ensuite leur cœur à toutes les perfections de la piété et plus spécialement aux dons envers les indigents; ce qui rend semblable à Dieu même qui aime (cette vertu) comme il est écrit : *Dieu aime le joyeux donateur*¹, et le Messie a dit dans l'Évangile : *Donnez et on vous donnera*², et : *Soyez donc miséricordieux comme l'est votre Père céleste*³. Leurs aumônes se répandaient sur tous les hommes et en tout lieu. mais plus particulièrement sur les saints monastères qui sont encore soutenus par eux jusque maintenant dans leurs nécessités corporelles : le monastère saint et divin de * *Mar Mattai*⁴ et de *Kóktá*⁵ et de *Beit Mar Sergis*⁶ et la communauté

fol. 213 v^o b.

1. II Cor., ix, 7. — 2. Luc, vi, 38. — 3. Luc, vi, 36. — 4. Sur la montagne al-Maqlub ou Elfef, au nord-est de Mossoul. Cf. BADGER, *The Nestorians and their rituals*, 1852, I, 95 et Ritter, *Erdkunde*, ix, 735. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 175-176. — 5. *ܩܘܩܬܐ*. Mentionné par BAR HÉBRAËUS, *Chron. eccl.*, Ed. Abbeloos et Lamy, II, 70. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, II, 403. Ce monastère est différent du précédent bien que Bar Hébraeus semble les confondre. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 176. Il est différent aussi du monastère de *ܩܘܩܬܐ* ou de Mar Abraham. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 19. — 6. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 120. V. *infra*, p. 29-30, 64.

هزي هه. معلعلا ؛ستبلا ؛جلاه ؛ميين. حمر غنلا ؛جلاه ؛متلا
 ميتعلا ؛مديه متلا ؛آ ؛كازلا ؛توتوملا ؛فقهلا. موموقلا ؛توتوملا
 ستحي ؛توتوملا ؛جوتلا هيتلا ؛مروقي ؛اقب. له ؛ا ؛كلسه ؛
 موموقلا ؛جتلا ؛توتوملا ؛مدققلا ؛واقفلا ؛آ ؛كلسه ؛الا ؛موملا
 موموملا ؛نعمت. ؛آ ؛م ؛كلسه ؛فقهلا. ؛آ ؛ا ؛ف ؛جره ؛م ؛جلا
 ؛ا ؛تحي ؛علا ؛س ؛آ ؛ل ؛حي ؛م ؛م ؛كلسه ؛فقهلا. ؛
 ؛لقا هيتلا ؛آ ؛كلسه ؛لا ؛كلم ؛لسلا ؛كلسه ؛موملا. ؛له
 ؛كلسه ؛جتلا ؛الا ؛ا ؛لقا هيتلا. ؛لتلا ؛ستفلا ؛آ ؛كلسه ؛موموملا
 ؛موملا ؛موملا. ؛آ ؛؛ ؛ا ؛ج ؛ا ؛موملا ؛موملا ؛جلا ؛م ؛
 ؛ج ؛ا ؛ا ؛توتوملا ؛موملا ؛كلسه ؛موملا ؛موملا ؛جتلا
 ؛توتوملا ؛كلم ؛ا ؛لقلا ؛موملا.

* fol. 214
1^o a.

موملا ؛كلسه ؛جتلا¹ ؛ج ؛موموملا² ؛ا ؛موملا. ؛ج ؛ا ؛ا ؛موملا ؛ج ؛
 ؛س ؛موملا. ؛ج ؛ا ؛ا ؛موملا ؛ا ؛ا. ؛ا ؛موملا ؛كلم ؛جتلا ؛متلا ؛ا ؛ا

1. Ms. — 2. ؛موموملا Ms.

des moines qui est dans la montagne de *Sigar*¹ avec tous les autres saints
 monastères des fidèles qui sont dans le pays des *Romains* et des *Perses* ; ils
 faisaient aussi de grands dons qui étaient vendus pour des prix élevés, et ils
 ne se bornaient pas à faire des dons aux églises, aux moines, aux pauvres et
 aux étrangers, mais ils aimaient le jeûne et la vie ascétique plus que tous les
 chrétiens, au point de commencer le saint jeûne des quarante jours une
 semaine de plus avant tous les chrétiens² ; beaucoup de personnes chez eux
 ne mangent pas de pain durant tout le temps du jeûne, non seulement les
 hommes mais encore beaucoup de femmes ; ils étaient zélés et ardents dans
 la foi orthodoxe, et chaque fois que la sainte Église était persécutée, c'est-
 à-dire poursuivie par les ennemis, ils donnaient leurs têtes pour l'Église du
 Christ, surtout les peuples choisis et nombreux des *Aqoulaïé*³, des *Tanoukaïé*⁴
 * et des *Tou'aïé*⁵.

* fol. 214
1^o a.

Quand ils furent parfaits dans toutes les coutumes⁶ du Christianisme, ce
 saint Mar *Ahoudemmeh* voulut les remettre à la grâce de Dieu et s'occuper des

1. Ou Singara en Mésopotamie, à la latitude de Mossoul. — 2. A noter cette suppression du carnaval. — 3. Ils habitaient au sud de *Hilleh* (Babylone) autour de la ville de *Koufa* (ou *Aqoula*). — 4. A l'ouest de l'Euphrate entre *Hira* (ou *Herthia*) et Anbar. — 5. C'est sans doute ce nom qui servit à désigner tous les Arabes (؛متبلا). La présente forme de ce nom peut se traduire par : « les nomades ». — Georges, évêque des Arabes, prend le titre de « évêque des *Tanouchites*, des *Tou'ites* et des *Akoulites* ». Cf. RYSSSEL, *Georges des Araberbischofs Gedichte und Briefe*, Leipzig, 1891, p. 44. Cf. p. xvi. — 6. Le ms. porte : « fêtes ».

حتمسنا هفنعنا احبة اف ححسنة. محلمبمر وحة. سمنا حبة اسمنا
 هيئنا. هممر حبة مقنا هفتنا. اذع. ودهم مدعفسنا بعا مع بحسنا
 وحقنا اذع. همدومنب استا تبالا هلقنا وحقنا. لعفنا اذعنا
 وانا ه. اممنا. همدلنا همدنا وحقنا مقنا. اذع وانا ه. اذع
 حسمنا همدمنا همدنا همدنا همدنا. زسمنا. زسمنا همدنا همدنا
 مقنا. همدنا زسمنا. همدنا زسمنا الهنا. سمنا همدنا. همدنا
 همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا
 اذع همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا
 همدنا همدنا همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا.

* fol. 214
v^o a.

همدنا همدنا همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا.

par sa construction que par tout ce qu'il contenait. Il y réunit une nombreuse communauté et il lui donna de belles règles qui purifiaient l'âme du tumulte de ce monde; elle pratiquait la vie nouvelle et bienheureuse du Paradis, l'office continuels de nuit et de jour, la doxologie des saints livres, ce qui plait à Dieu, la modestie, l'humilité, la belle discipline spirituelle, le jeûne continuels, les saintes prières, les pures veilles, le pieux ascétisme, l'exercice de la charité et l'accueil des pauvres et des étrangers. Une table abondante et chargée de tous les biens y était dressée pour tous ceux qui arrivaient à sa porte; * c'était comme un jardin rempli de biens pour tout le pays où il était situé; et tout ce dont les hommes de ce pays avaient besoin (leur) était fourni par lui.

* fol. 214
v^o a.

Satan qui, dès le commencement, jaloussa nos premiers pères ¹, les fit choir du Paradis plein de vie et les rendit tributaires de la mort et du péché, jaloussa aussi cet endroit. Il commença par souffler à l'oreille de ceux qui faisaient sa volonté, comme le serpent à l'oreille d'Ève; il excita ceux qui étaient éloignés de Dieu et étaient hérétiques ², et ils brûlèrent le monas-

un temple همدنا (en pierres taillées) dédié au martyr Sergius et un monastère. — On signale un couvent همدنا près d'Antioche (WRIGHT, *Catalogue*, p. 498, col. 2) et près de Tella (LAND, *Anecdota syriaca*, II, p. 365). — 1. *Litt.* : le commencement de notre race. — 2. *Litt.* : errants.

اسماء او من موصلا بدنة . جرمها او رها علمها . والاحبها حرجها
 ورمها زنا موصلا بحيا . الكوا به اوه والقبية لاير جعفرها حيا
 موصلا : موصلا¹ لصلها حيا واربها . او هه او حرجها
 ووصلا لزيها موصلا . او زمر موصلا . او موصلا حرجها
 ووصلا . هه موصلا بالحبها او بزا او واصلها موصلا موصلا
 ووصلا^{*} موصلا اسم موصلا . الاقن موصلا واصلها حرجها . موصلا
 هه موصلا حرجها لوصلا . او بالاصلها موصلا حرجها موصلا . هه
 موصلا موصلا . او موصلا : الكوا موصلا موصلا موصلا . هه موصلا
 موصلا حرجها لوصلا . موصلا به² موصلا اسم موصلا حرجها موصلا
 حرجها اسماء موصلا حرجها . اسمها لوصلا . او موصلا حرجها
 موصلا الكوا . او لا موصلا لوصلا او موصلا . موصلا موصلا
 موصلا موصلا . او موصلا موصلا حرجها موصلا . او حرجها او موصلا
 او موصلا حرجها موصلا حرجها . او موصلا حرجها . او موصلا
 موصلا موصلا حرجها . او لا موصلا حرجها موصلا .

* fol. 214 v° b.

1. o add. sec. manu. — 2. e add. sec. m.

tère; l'illustre communauté qu'il contenait fut dispersée, comme le groupe
 apostolique l'avait été au temps de la grande et spirituelle crucifixion. Mais
 Dieu, qui rendit à *Adam* sa première beauté et chassa Satan par un juste
 jugement, chassa aussi les adversaires de la foi orthodoxe et exalta la force
 5 de l'Église. Il plaça des intentions pacifiques dans le cœur du roi², qui fit re-
 bâtir ce monastère tel qu'il était auparavant. Par la prière de saint
 10 Mar *Ahoudemmeh*, tout ce qui y avait été se retrouva à sa place, à la confusion de Satan
 et de ses partisans, il abonda en moines et en beaux ornements plus que le
 premier; la louange divine montait de son intérieur, et beaucoup y louaient
 15 Dieu. Saint Mar *Ahoudemmeh* appela le supérieur avec toute la communauté,
 il lui parla et lui dit : « Tiens tes frères avec soin dans une grande piété,
 prie constamment Dieu pour eux, et montre-toi en bel exemple³, afin qu'ils
 imitent tes actions ». Il dit encore aux frères : « Mes enfants, aimez-vous
 les uns les autres⁴, soyez constants dans la prière, recevez les étrangers
 d'un bon cœur, afin que votre travail ne soit pas vain ».

* fol. 214 v° b.

Après ces paroles, il fit sur eux le vénéré signe de la croix, les laissa et

1. *Litt.* : la corne. — 2. Sans doute Chosroës 1^{er} (531-579). — 3. Cf. Tite, II, 7. — 4. Cf. S. Jean, xv, 17.

* fol. 215
1^o a.

عهدنونا الامار ابى (الجبلة له مع لمحملا بالاه).
 هدى لعلوه حقدوا له بهدوه الللصوه: ملازى هذوب هوكى لعل ولا
 حبرا لها
 ده مختلا
 5
 لاقلا هذوا معفنا: سبغ حذ لاقلا حاقا
 مبهذ هلا حذ اسلا
 لامع مذب هه اعصلا للاهال ح امذب
 الاحلا بهلا (امر او) احلا مومعلا
 10
 اف ابق امهلا مهلا (الاهوهه نهلا لعملا
 ده موملا حلاملا ميملا
 ونسبم هه حقلوه له مع قلوه مومعلا
 فوم: له مع قلوه المخترا . احلا (اف حملا له) قومه ان

* fol. 215
1^o b.

.

alla faire la divine visite qui lui avait été commise par la grâce de Dieu.

* fol. 215
1^o a.

* Quand il eut visité tous les peuples qu'il avait instruits, qu'il les eut dirigés,
 conduits et amenés à toute bonne action, il voulut encore construire un monas-
 tère dans un lieu éloigné, dans un pays difficile, desséché et sans eau, parce
 5
 que ceux qui suivaient ce chemin et parcouraient ce pays souffraient beau-
 coup. Il bâtit de grandes et belles constructions, fit de grandes et belles
 portes et creusa deux puits, l'un à l'intérieur du monastère, l'autre à l'ex-
 térieur. Il le consacra et y rassembla une communauté de près de quarante
 hommes. Dès lors tous ceux qui passaient par là louaient Dieu et disaient :
 10
 « Dans une terre difficile comme celle-ci, a été bâti un tel lieu grand et ac-
 compli ». Ce monastère fut appelé de *Ga'tani*¹, ou de saint Mar *Ahoudemmeh*.
 Et quand, à cause de leur voisinage du monastère de *Ga'tani*, il connut encore
 les hommes d'*Âqrountâ*², camp (καστρα) d'orthodoxes ami du Messie, et (sut)
 15
 comme ils étaient zélés dans la foi * et le culte des saints, il voulait les visiter
 constamment parce qu'ils étaient plus chers à ses yeux que tous les chrétiens,
 comme *Jean* aux yeux de notre Sauveur plus que tous les Apôtres; aussi il

1. Ce passage fixe la position de ce monastère, Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, II, 101) le place à côté de Tagrit. Il faut entendre à quelque distance de Tagrit. Des mss. de Bar Hébraeus portent *جانب* et *محلها* *ibidem*. -- 2. Ville située sur le Tigre entre Tagrit et Beit Âsâ d'après la fin de la présente histoire. Cf. *infra*, pp. 48-50.

ودمصمحقوه مژلا وقلوه حستقا نسا: هكلا بهكلا وقرزا نسا. اكلوه
 وبعلا مذب اسه ودمه لوزي ووه بدمبه. سسلا كه الكه اوسلا لوزيلا
 وبنهلهمهلا¹. مدهلا ووسلا نكلا وبنملا هسلا لوكا ووه وبنمب
 ووه كه. هكلا ووه ابع حركلا ووه ودمصمحقوه هببوه اكلملا هكلا
 5 حستا حقهزا. امر ووه بعلا مذب اسه ودمه. ووه بع بعلا مذب سرسوه
 لحيه وملكلا ووه ودمه ككلا وهدمبه. سب كه سبهلا نكلا.
 واهكلا وبع الكه لوزي اكلوه. اكللا وبعوه ووه * سوزوه مبع عمدجلا
 فارولا وبعلا. ووه كه مدهكلاه بهك ككلا ورفلا. مهنه ووه بعلا
 لحيه وبنكلا كلسه ووه. موهبه ككلاه مبع ككلا واهكلا
 10 وبعلا. ودمه حقا واهكلا متهلا. موه كه اسهلا عهنا
 وبنهلهمهلا¹. وكرهيه وبعلا قبه قكلا ودمبه. جهنا بعلا واهكلا.
 واهكلا اهكلا عهسلا مبع ودمه واهكلا بعلا. هكلا حترهكوه
 لهكوه واهكلا واهكلا. سبامر كه نكلا ورفلا مبع موهيه
 بعلا كه حقهكوه ووه واهكلا واهكلا واهكلا واهكلا.

* fol. 215
v° b.

Ms. وبنهلهمهلا 1.

dirige les pas de ses fidèles et veut sauver tous les hommes et les amener à la
 connaissance de la vérité', le conduisit vers Mar *Ahoudehneh* pour qu'il le
 baptisât et que Dieu lui montrât la voie droite du christianisme. Car un grand
 danger de mort menaçait celui qui le baptiserait, et il n'y avait personne à
 5 cette époque qui haït complètement le monde et qui méprisât la vie transi-
 toire, comme ce saint Mar *Ahoudehneh*. Quand le saint vit le fils du roi et
 qu'il lui eut raconté la cause de sa visite, il fut rempli de joie et comprit que
 Dieu le lui envoyait pour qu'il délivrât son âme * de la servitude diabolique du
 10 paganisme et pour que lui-même reçût à cause de lui la couronne de la victoire.
 Le saint appela le fils du roi à l'écart et purifia son esprit de la vétusté et de
 l'impureté du paganisme, il le délecta des paroles des saints Livres et lui
 montra la loi véritable du christianisme. Au matin il sanctifia les eaux et le
 baptisa dans le saint monastère d'*Apamria*, il le revêtit de la robe brillante
 du saint baptême, chaussa ses pieds de la préparation de l'Évangile de paix,
 15 lui signa le front de la croix victorieuse avec le saint *μύρον*², le dota des
 saintes prières et l'envoya au pays des Romains.

* fol. 215
v° b.

1. I Tim., II, 4. — 2. C'est la confirmation qui suivait le baptême chez les Monophysites. Jean de
 Tella déclarait même que le baptême sans la confirmation était incomplet. LAMY, *Dissertatio de Syro-
 rum fide in re eucharistica*, Louvain, 1859, pp. 85 et 200-202.

5 مڤ اعمده حملك وڤه ذم له. ه ايف مڤ فل [ستڤ] وڤحمل
 له له ه ه ه لام ارا. حلا مكلل امڤڤا مكلل ه ه مكلل.
 مڤ حله امڤڤا وڤحمله. مڤله ه لا اعسهه. ه ه * حلا
 مڤه وڤمكلل ولامڤا فملا بعه. مڤڤا امڤڤا ارا. ه مڤ مڤ
 5 الامكلا. ه مڤ ارمه. وڤمكلل وڤه وڤله طاملا. مڤملا وڤملا
 مڤملا. ه ه ولامڤا (ه) وڤلا حله ه ه وڤمڤه وڤمڤه وڤمڤه
 وڤله مكللا ه ه مكلل حله مكلل حله. ه ه ه ه ه ه ه ه
 وڤله حله ه ه مڤملا مڤملا. ه ه ه ه ه ه ه ه
 مڤملا. ه ه لامڤه ه ه مڤ مڤ مڤ مڤ مڤ. ه ه ه ه ه ه
 10 اخمڤه حله. ه ه ه ه لا سمهه. امڤه² مڤ مڤ مكلل. وڤمڤا
 مڤ مڤملا امڤا طلا وڤملا. مڤملا مڤملا وڤله مڤملا وڤملا
 مڤملا حله ه ه ه ه ه ه ه ه. ه ه ه ه ه ه ه ه
 امڤه مڤملا³. ه ه وڤله ه ه مڤملا مكلل. وڤملا ه ه
 حله مڤ مڤملا. وڤملا وڤملا مڤملا. ه ه وڤملا مڤملا³.

* fol. 216
1^o a.

* fol. 216
1^o b.

1. ٥٥ Ms. prima manu: ٥١ sec. m. — 2. امڤ Ms. — 3. مڤملا Ms.

VI. SON ARRESTATION. — Quand le roi apprit la fuite de son fils — et
 aucun des serviteurs du royaume ne savait où il était allé — il manda des
 messagers légers et des chevaux rapides et les envoya dans toutes les pro-
 5 vices de son empire; ils le cherchèrent et ne le trouvèrent pas. * Le roi fit
 rechercher de quel côté il était parti, quelle route il avait prise, qui l'avait reçu
 et par qui il avait été perverti. Les adversaires de toute justice¹, et surtout de
 la sainte Église², qui cherchaient le lieu et le temps favorables pour accomplir
 leur volonté mauvaise et cruelle, coururent vite exciter le roi par de mauvaises
 10 paroles, et ils s'efforçaient, non seulement d'accuser et de (faire) mettre à
 mort le saint lui-même, mais encore d'opprimer toute la sainte Église. Ils ne
 se souvinrent pas de ce que notre Sauveur avait dit à ses disciples : *Sur
 cette pierre je bâtirai mon Église et les portes du Schéol ne prévaudront pas contre
 elle*³. Ils dirent au roi : « Il y a un séducteur dans le pays des Arabes, il a
 séduit ton fils et l'a perdu en lui envoyant un message et une lettre; il ne
 15 s'est pas borné à le décider à fuir, mais il l'a encore baptisé et l'a fait chré-
 tien ». Ils coururent annoncer cela au roi, et il en souffrait par-dessus tout,
 * car il aurait préféré apprendre la mort de son fils que de le savoir chrétien.

* fol. 216
1^o a.

* fol. 216
1^o b.

1. Sans doute les Nestoriens, en grand crédit à la cour de Perse. — 2. Jacobite. — 3. Matth., xvi. 17.

محبم فمحدثلاه حتفدا بلسوه لفلط. ويزمر ونالسم حلهم
 ومبعا منب اسه ومده. و امر لدها ودها ملال نورا ونا : و امر انا لادنا
 بومر ونا : مفتحرا ونا ملال نورا ونا حلهم ومبعا. موحسرا دنا هفدا .
 امرا نوا حتفدا ونا مكلال. اعلاه ونا حلهم ومبعا منب اسه ومده. اجنا
 وجرحترا موحسرا نالاسم حلسورا لادنا ومكلال لونه. موم مقله
 امرا نوا حلهم ومبعا منب اسه ومده. الكوا ونا وسكب مترا ومده. وفسك
 مترا حسدنا لدا. موقم لادناله ولسا ملبنجا. ونا فسك لالحقال
 ونا لجم امرا نوا. مع حفدا لادنا. ماحسرا وزيوم لمبعا موحسرا. ونا
 قرا حلهم بقله. مومقم ونا. ولاحسرا ومكلال نالاسم موحسرا
 اعننه. ونا موم ميرا ان. سبالا ونا ونا امجب ونا. موم مونا
 موحسرا موحسرا * مونا ومده. ولبم ونا. لا حنا مونا ونا
 لخم ولبسور. حوم فدا ونا ونا ونا. موم مونا ونا حلهم ونا
 مونا ودهنا. امر سب ونا موحسرا ودهنا. موم دانه لده. لندا بعه
 وسك موملسا س. دنا هفدا لادنا مونا. ونا ونا
 سده. ونا امر اجنا لافدا ارا ونا. ونا موم موم حقمدا ونا

* fol. 216
v^o a.

1. add. sec. manu supra lineam.

Par leurs mauvais récits, ils excitèrent le roi, qui lança des menaces contre
 saint Mar *Ahoudemmeh*; il était enflammé comme une fournaise de feu, il
 rugissait comme un lion¹ et préparait de grands supplices contre le saint. On
 envoya aussitôt des méchants messagers et des chevaux rapides contre saint
 Mar *Ahoudemmeh*, afin de l'amener, avec insultes et moqueries, à *Mahôzâ*², à la
 porte du roi cruel. Quand ils arrivèrent près de saint Mar *Ahoudemmeh*, Dieu,
 qui adoucit les eaux de *Morath*³, qui changea les eaux en un bon vin et adoucit
 le fiel du serpent spirituel⁴, changea aussi de mal en bien les cœurs de ces
 messagers : ils l'abordèrent avec le respect dû aux saints, ils tombèrent
 à ses pieds, les baisèrent et firent connaître l'ordre du roi avec égards et
 douceur. Quand il les vit, il fut rempli de joie et d'exultation; à cause
 de sa modestie et de son humilité⁵, * il ne se mit pas à rire aussitôt,
 mais il rit dans l'heure (qui suivit), car son esprit était fortifié contre
 la souffrance de la chair et contre la mort elle-même. Il se prépara de tout
 cœur à souffrir pour le Christ; il monta aussitôt sur son âne, avec courage
 et allégresse, et partit comme une brebis pour l'abattoir. Quand les peuples

* fol. 216
v^o a.

1. Le texte ajoute : « au carnage ». — 2. Séleucie-Ctésiphon. Ce mot est souvent écrit *Mahôzê* (avec les points du pluriel). — 3. Exode, xv. 25. Notre texte porte *موراث* comme la Peschito. Le grec porte *Μορθά*. — 4. Job, xx. 14. — 5. Le texte ajoute : « et de la souffrance de son maître qu'il portait ».

ولتسار. اذ لم يمدوا اليه الا الضيق: حده حاربته من حده احسانا الامسار:
 محنة حده لفت. سفا زجا محننا اسبا انا مدلا (احده) واه
 عينا ما. مهيد¹ منضم ٥٥٥ يسا لكرن من حسه. ملبنا زجا
 زلسن ٥٥٥: محمنا لسا مدلا راجع ٥٥٥. (السنه) (افهه). حابنا ربا
 5 بحبه انا فومنا. من هتالا (السنه) مدلا. امنه ٥٥٥ انا. منا
 نحم زجا (اهلر). (منا) نحم انا ح ساقدرا. نحم ٥٥٥ انا.
 امر لسا (مدلبنا) مع * انا. مدهبه ٥٥٥ انا من (مدنا) وانا
 وانا انا انا انا رقت. انا انا حنا رقت مع
 انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا
 10 زنا انا انا. انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا
 انا انا. انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا
 انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا. انا انا انا
 15 انا انا انا انا: رقت مع انا انا. انا انا انا

* fol. 216 v^o b.

1. o add. sec. m. supra lin.

Arabes qui avaient été instruits par lui et introduits dans la demeure divine,
 l'apprirent, ils en furent très affligés et tous furent saisis d'une grande dou-
 leur et de souffrance, parce qu'il était leur père en vérité; et ils souffraient
 beaucoup d'être privés de sa société. Avec grand zèle ils bouillonnaient, brû-
 5 laient comme un feu, et ils réfléchirent et complotèrent comment ils pourraient
 le délivrer. Quand ils eurent beaucoup réfléchi à son sujet, ils lui dirent : « Que
 ferons-nous? car nous n'avons personne comme toi. Comment nous laisses-tu
 orphelins? » Ils pleuraient devant lui comme un petit enfant qui est privé de
 * sa mère; ils le suppliaient et disaient : « Nous donnerons au roi trois fois ton
 10 poids d'or, ou, s'il le demande, vingt hommes des nôtres seront mis à mort
 pour toi; et toi, Maître, n'abandonne pas tes fils ». Quand saint Mar *Ahoudem-
 meh* les vit très affligés de ce qu'il les quittait, au point de donner pour lui le
 sang de leurs cous, il les instruisit doucement, parla à leurs cœurs et les
 consola, pour qu'ils fussent sans tristesse et sans soucis. Il leur disait : « Il
 15 n'est pas convenable ni beau que je donne ma voie à d'autres et que j'en
 éprouve un dommage, puisque c'est moi que Dieu a choisi pour y marcher, je
 veux me donner moi-même pour le Christ qui nous a rachetés du péché¹ de

* fol. 216 v^o b.

1. Cf. Rom., v, 10, 14; VII, 5 et 7.

* fol. 217
1^{er} a.

فعمى بنا و احى اومر اوه فبمنا الاجاب. مخر اهل منعدا انا لمحملاه اوه
 بله و ا مذب ج لا * فدا انا. بلحقه اوه الكوا بارف¹. اوه بهيب انا اوه
 حليمال حلا يبعنا و حن انا مهيما لا تسعدا. اوه بلالا احصه و بالحبه
 رحيمه. حلهه موقدا يستحقه. سنخبر احصه عوا و هذا ولا ماسهنا
 م م حلهه مذببملاه و ا حليمنا و حليمنا حتمنا. م م حليمه م حلهه
 طبعنا. رحب حليمه م عجب حلهه علمهه. و ا عجب انا م م حلهه.
 م م ا نيب م حلهه ا م ا نيب قلمهه. و ا ا نيب و حتم م م م م م م
 استمنا. و م
 م
 حلهه م
 اعلمه م
 انا * م
 م
 حلهه م
 حليمنا و عوا فمده حلهه م
 حليمنا و عوا فمده حلهه م

5
10
15

* fol. 217
1^{er} b.

Ms. 1. 1. 1.

cette loi qui a été écrite à cause de la transgression de notre premier père
Adam. De plus je lui rends grâces de m'avoir appelé à cela, bien que je n'en
 * sois pas digne. Dieu, qui est plein de sollicitude et de miséricorde pour les
 hommes, aura soin de vous; il vous accordera de faire sa volonté tous les
 jours de votre vie; il vous entourera d'une muraille élevée qui résistera à

* fol. 217
1^{er} a.

5

tous les efforts du démon et des hommes méchants ». Comme tous l'accom-
 pagnaient en foule, il pria sur eux, leur laissa sa paix et les fit le quitter.
 Quand il se fut éloigné de près de deux milles, voilà que deux hommes
 appartenant à d'autres campements vinrent en pleurant et se prosternèrent
 devant saint Mar *Ahoudemmeh*; ils le suppliaient et lui disaient : « Nous t'en
 prions, seigneur, aie pitié de nous, et viens dans nos camps, car un ange de
 mort (une grande mortalité) nous écrase, nous ne restons plus qu'un petit
 nombre et, si tes prières ne nous aident pas et n'implorent pas Dieu pour nous,
 aucun * de nous ne subsistera ». A ces paroles, le saint fut très affligé de ce que
 les messagers du roi ne lui permettaient pas d'aller avec eux et de prier pour
 eux selon leur foi. Mais, comme il savait que Dieu est partout, et qu'il entend
 celui qui l'invoque avec une vraie foi, il se fit aussitôt apporter un encen-
 soir, le fit allumer et y plaça devant Dieu de l'encens, témoin odoriférant de sa

* fol. 217
1^{er} b.

15

5
 10
 15

لوزا. ههمر حقمدا مبر الاله. اذنه. واملهوه مدفة حينا. وراحملا حسمدا
 نسا. ااحك مدمارا مع اكلج مدفتلارا. امدن: اذنه. اترجا. االه مدفتلاره.
 وركه¹ حقمدا. اامو امدمداقم بووا اقم. هلا لاهوا فنا اقم. وزي وه
 همدوه. وتمداهلما². ااركه³ مع املهه ج حسملا اوه. لا اذنه ولا ارا
 حمدوه. حمر به. همدرا. امدمدا ااه اوه. هج مخرمه وه
 امدفتلاره. مسره. ودمارا ااه حقه. الامدنه له مفراده واملما حبرا
 ااجك مدمارا. امدنه. وامللك حقلبه. بممدا ماله. لالا مع مدفتل
 حمدما. وامل حهمر نسا. ااملكه مدقجبه مدبه. مدنه حمدما ااحك
 مدمارا. حلا. وندنه اوه همارد مع اذنه نسا ااسلمر. وهمدرا ذرا اام اوه
 اذنه اراجا. ج امدنه. وذا ممدكلا. ودمارا. بهج: ااه اامل.
 حابهوه. بممدا مذب اامدوه. واه اامو. وامله. امدنه ااه. وذنه حوه
 عدما. ههمر حقمدا مراك للاهوا سلمه. حوه ااسره اقم. االا مدفتل
 ااحك مدمارا: الامدنه. وامو مالا. نسر ااه ااصبعوه. ممدومر
 مفراده مدبه. ملاملا مدقع اوه. واه به اذنه واملما. مذب
 وه مدبرا لاملك. وتمد ااه حمدما. همدج حمدرا ااستكوه.

* fol. 217
v° a.

1. و Ms. — 2. وتمداهلما Ms. — 3. و Ms.

5
 10
 15

prière, et la mortalité fut éloignée de ces campements. Il dit à ces messagers
 qui étaient venus pour lui : « Allez en paix, il vous sera fait selon votre foi ;
 ne vous affligez pas, car l'espérance des chrétiens est grande ». Ils le quittè-
 rent, pleins de douleur de ce qu'il ne les accompagnait pas. Ils avaient cepen-
 5 dant l'espérance que donne la foi. Quand ils arrivèrent à leurs camps, ils
 n'y trouvèrent plus de mortalité. Ils furent très étonnés et demandèrent à
 quel moment elle avait cessé, on leur répondit : « Hier au milieu du jour,
 une sorte de fumée odoriférante couvrit nos campements * et ils en furent rem-
 10 plis ; au même moment, la mortalité cessa et tous les malades qui respirèrent
 ce parfum furent guéris ». Les messagers, remplis d'admiration, dirent :
 « Grand et sublime est le prodige que Dieu a opéré envers nous, par l'entre-
 mise de saint Mar Ahoudemmeh ! car d'après ce que vous racontez, c'est au
 moment où il a mis l'encens et a prié Dieu pour nous, que le signe pacifique
 vous est apparu et que la mortalité a été arrêtée ». Ils admirèrent combien
 15 Dieu aime ses saints et comment il leur donne promptement tout ce qu'ils lui
 demandent, comme il est écrit : *Dieu est proche de ceux qui l'invoquent en vérité,
 et il fait la volonté de ceux qui le craignent* ¹.

* fol. 217
v° a.

1. Ps. CXLIV, 18-19.

٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

* fol. 217
 v° b.

* fol. 218
 1° a.

1. additur in marg. — 2. Ms. — 3. Ms.

Cependant saint Mar *Ahoudeemmeh* avançait avec rapidité et diligence en compagnie des messagers du roi. — Il leur avait demandé de lui donner un peu de délai et ils l'avaient accordé en * (lui) disant : « Fais vite ce que tu as à faire, afin que nous ne recevions pas une punition du roi pour nous être attardés ». — Quand ils arrivèrent à la ville royale¹ lui, ses disciples et les messagers envoyés contre lui, tous les serviteurs du roi qui le voyaient le menaçaient de supplices et disaient : « C'est celui-là qui a baptisé le fils du roi, l'a fait chrétien et a opéré un grand mal dans le royaume. Malheur à lui ! car le roi le fera souffrir, il déliera de force le lien de son âme avec son corps et l'enlèvera à cette vie ». Le saint, entendant ces paroles, pria instamment et disait : « Dieu miséricordieux et patient qui aides tous les hommes et nous as appelés dans cette vie par ta volonté, accorde-moi maintenant une victoire complète contre la tyrannie d'un roi impie et ennemi du bien ».

* fol. 217
 v° b.

* fol. 218
 1° a.

VII. SA CAPTIVITÉ. — Comme il terminait sa prière, * des messagers cruels le traînèrent et l'introduisirent devant le roi. Le saint se tint avec confiance devant lui; il n'y avait ni frayeur ni crainte dans son esprit. Quand le roi leva

1. Mahôzè ou Séleucic-Ctésiphon. Cf. *supra*, p. 36.

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 218
1^o b.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. *additur in marg.*

5
 10
 15

* fol. 218
1^o b.

1. Philip., III, 20. — 2. *Litt.* : sculpté.

حبك. واطعمك كل واحد بملء فيه. واهبه حقه ليدن. وارجو
 ملكك الذي. وانه من اهتار. واول يومك اعد مع قتمه ليل¹
 واما انظر وخالل احدا: وكننا له مبر: امر بالحرمات مع وكنه
 واطعمهم: واطعمهم مبر منكل. ودمر دنما معا مدغم
 الحكمه وصدق احق. وصدقك ستصه.

* fol. 218
 v° a.

وبقي وبه لهن كما اهتار رهبانه * لهنه ووه حلكا حارمدا.
 وحب منكم له لطيفا من اسه ودهه كما اهتار امر ازحقه مقحبه:
 ودمر لا اعلمه. وانه من ملك لهه لهنه ودهه ودهه اهتار. ودهه وانه
 ووه ووه ووه مناه له ووه واهمته. الا بدها وهدم مدونه ودهه
 وكنك. وصدق بعرا ابي احق. وبعي ووه واهمه ابي و مدرمته
 لعدها وقرقا. سراره لطيفا من اسه ودهه و مدره اقرقه و مدرمه
 ودهه. ودهم مدعا ووه ووه وقرقا. واهمته ودهه ودهه ووه
 ودهه حمله. ودهمته² قتمه ودهه ودهه ودهه ودهه اهتار.
 وانه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه
 ودهه واهمته ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه
 ودهه ودهه اهتار. واهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه
 ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه ودهه

1. Ms. — 2. Ms.

lui attacha des fers aux pieds et on avertit à son sujet les gardiens de la prison : « Si quelqu'un des chrétiens d'ici entre près de lui et lui porte quelque chose pour subvenir à ses nécessités et à celles de ses disciples et que le roi l'apprenne, il vous punira fortement, vous fera périr et vous fera souffrir ».

* fol. 218
 v° a.

Les gardiens de la prison^{*} le gardaient donc jour et nuit avec soin, et, quand saint Mar *Ahoudemmeh* eut passé en prison près de douze jours sans rien manger, ils entrèrent, parce qu'ils disaient : « Il est déjà mort avec ses disciples, entrons, prenons le sceau du roi, puis jetons-les dehors ». Ils entrèrent donc et les trouvèrent qui chantaient l'office du matin, et ils virent saint Mar *Ahoudemmeh* dont le visage brillait et dont la figure rayonnait comme le soleil quand il se lève au matin, et ses disciples avec lui : ils n'avaient aucun mal et leurs corps étaient conservés comme au premier jour où ils étaient entrés en prison. Ils furent dans l'admiration et dirent, pleins d'étonnement et de crainte : « Quelle est cette chose nouvelle que nous voyons aujourd'hui par cet homme ? Voilà longtemps que nous gardons cette prison et

مقومى اه بى هيد * امتىل منلج ده لارى دهىل حىل اهتار: هلا منهلانى
 مبر. بى خاىنىل حىلاه. احمىسى بى ملى لك مدهلانىل ده يعلا
 ملل: هلملانىل حىلاه. هلا هلا مدهلانىل يعلا هلا. الا مدهلانىل
 بهىل الكنىل حىل اهتار هلا هلا. ههتارل امر: احمادىل ملى سرلاه
 منلجى اه.
 5
 هلا مدهلانىل لارههلا هلا حلكه مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل
 لارههلا. حتمهلانىل¹ مسقا اف مدهلانىل. هلا مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل
 هلا مدهلانىل مدهلانىل. هلا مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل
 بهىل حىلاه ملى حتمهلانىل¹ بهىل هلا احمدهلانىل. هلا مدهلانىل مدهلانىل
 10
 حابقههلا دههلا حىل اهتار. حتمهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل
 حتمهلانىل. مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل
 مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل
 15
 مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل مدهلانىل

* fol. 218
v° b.

* fol. 219
r° a.

1. Ms. حتمهلانىل. — 2. Ms. مدهلانىل.

nous n'avons jamais vu ce que nous voyons aujourd'hui; car lorsqu'un homme
 a passé sept jours, ou au maximum * huit jours, dans cette prison sans rien
 manger et que nous entrons près de lui, il y en a à peine un sur mille qui con-
 5
 serve encore un peu de vie et on ne peut le sauver ». Cela n'arrivait pas seu-
 lement à cause de la faim et de la soif, mais encore parce que cette prison
 était étroite et resserrée; beaucoup, pour ainsi dire, mouraient de la voir.

* fol. 218
v° b.

On apprit ce prodige dans toute la ville royale, et chacun s'en étonnait :
 les chrétiens, les païens et aussi les juifs, et on disait : « Cet homme est un
 serviteur du Dieu (très) haut ». Ce bruit arriva jusqu'au roi et il ordonna que
 10
 tous les chrétiens qui voudraient aller près de lui pourraient y aller sans en
 être empêchés, et, dans cette prison, il y eut beaucoup de prodiges par son
 entremise : les malades étaient guéris et il chassait les démons des hommes.
 Du matin au matin, les hommes se pressaient pour entrer dans la prison
 afin qu'il priât sur eux. Quand les fidèles de tous pays apprirent que le
 15
 roi ordonnait * de laisser entrer près de lui sans l'en empêcher quiconque le
 voudrait, ils vinrent de partout lui rendre visite en prison, et il était rempli
 de joie, non qu'il eût besoin de rien de ce qui leur appartenait, mais à cause
 de leur zèle pour la religion et de la chaleur de leur foi qui brûlait comme le

* fol. 219
r° a.

وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم.

وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم.

* fol. 219
1^o b.

Ms. 1. 1.

feu. Ils passaient là un certain temps — quelques-uns y restèrent jusqu'à leur mort — et ils le servaient en toute piété et pureté.

VIII. SA MORT. — Il passa deux ans dans cette prison et beaucoup de prodiges furent opérés par ses mains; beaucoup qui furent guéris de leurs maladies par sa prière crurent en Dieu. La nuit du jour ¹ où il devait dès l'aurore rendre son esprit à Dieu dans les mains duquel sont tous les esprits des justes, un ange du Seigneur lui apparut à sa droite en songe et lui dit : « Ce jour-ci, ô saint de Dieu! sera la fin de tes travaux, demande à Dieu tout ce que tu voudras et cela te sera donné ». A ces paroles, saint Mar *Ahoudehmmeh*, depuis le milieu ^{*} de la nuit jusqu'au matin, se mit à genoux, pria Dieu et dit : « O roi céleste, dont la couronne est permanente et incorruptible et le pouvoir invariable; lui qui est bon dans sa nature, riche dans les dons et ne refuse pas le bien à ceux qui le demandent de tout leur cœur avec une vraie foi, je prie et je supplie ta bonté de donner ta bénédiction et ta grâce à tous les hommes et surtout à ceux qui ont recours à ta miséricorde. Les prières de mon Humilité te demandent d'éloigner d'eux la verge

* fol. 219
1^o b.

1. Chez les Syriens, la journée commence à l'entrée de la nuit.

وحقا وجزينها من مدينه عقالا وزيار. وحقا وخرجه مدينه مخرج
 منير حه وزيار عمدا وحقا. فبا حيه قارحاهه عفتالا من حيه رير مخرج
 مدينه. وحقا وحقه مدينه مدينه ريمالا مدينه مدينه وحقا وحقا.
 حيه اي سلك مدينه مدينه. وحقا وحقا. سلك وحقا وحقا وحقا
 وحقا. مدينه وحقا حيه اي سب حمالا سب حمالا وحقا. وحقا
 حيه مدينه وحقا مدينه¹ وحقا مدينه حيه مدينه ريمالا* اخذ
 مدينه وحقا مدينه وحقا وحقا. مدينه مدينه حيه مدينه: وحقا
 مدينه. وحقا مدينه وحقا مدينه. مدينه مدينه مدينه² مدينه
 وحقا. مدينه مدينه مدينه مدينه وحقا مدينه
 وحقا مدينه مدينه حيه مدينه: مدينه حيه مدينه³ وحقا مدينه
 حيه. وحقا مدينه حيه مدينه. وحقا مدينه: وحقا مدينه حيه
 مدينه. مدينه مدينه مدينه مدينه وحقا مدينه مدينه
 وحقا مدينه مدينه مدينه مدينه وحقا مدينه مدينه وحقا
 وحقا مدينه مدينه مدينه مدينه وحقا مدينه مدينه مدينه
 وحقا مدينه مدينه مدينه مدينه وحقا مدينه مدينه مدينه
 وحقا مدينه مدينه مدينه مدينه وحقا مدينه مدينه مدينه

* fol. 219 v° a.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms.

de la colère et d'accomplir, à l'aide de ton trésor rempli et abondant, les
 belles demandes de tous les affligés et les opprimés qui te demanderont du
 secours en mon nom. A tous ceux qui feront des offrandes et des aumônes et
 feront mémoire de mon nom, rends-leur, pour ces biens périssables, ceux qui
 5 ne passent pas, et pour les biens temporels les biens éternels; dès ce monde
 rends-leur cent pour un, soixante pour un et trente pour un. Enlève toutes
 les plaies et toutes les verges de (ta) colère des communautés et des maisons
 chrétiennes qui feront mémoire de moi et donneront l'aumône en mon nom;
 * qu'ils soient bénis en fils et en filles, en richesses et en possessions; éloigne
 10 d'eux la famine, les mortalités, la dévastation, la captivité et tous les fléaux
 de la colère, qu'ils vivent dans la paix et la tranquillité jusqu'à la fin du
 monde. Amen ».

* fol. 219 v° a.

Comme le saint prolongeait sa prière, ses disciples crurent que son
 âme l'avait quitté, et il prolongea sa prière jusqu'au lever du soleil. Quand
 15 il eut prié Dieu jusqu'à l'aurore, il se leva et s'assit, et ses disciples vou-
 laient préparer les choses dont ils avaient besoin selon leur coutume de
 tous les jours, mais lui, sachant qu'il devait terminer sa vie transitoire
 au soir de ce jour, dit à ses disciples : « Vous n'avez pas besoin de cela, car
 nous ne passerons pas la nuit ici aujourd'hui ». Le soir du vendredi, jour où

ماحجني احي ههتتا احي. مالا لا حياي اينا ممحلا. هاجمعه
 بمملا وحيحالا: انا وحيه ممملا هيجي سلفي سقا هومملا: هوملا
 رحالا وحا مملا مهلهل¹. حيه رصوب ميهلا حملاط حولا. حمه به اف
 لهلهل. انا وانا احيه حلهوب حيهوا. هوملا واهه عني به
 مدي اسيهويه وحيهلا هالا موي علهلا الحصبويه مزلت حلهوب
 سلف حقللا وملهلا هومني. الا لا احي الا هومملا سلف
 حملاط وحملا. انا وملهلا حمتعا. هوملا اسنالا فجل اسيهويه
 لعصلا هومني. مدي الا موملا بهي اينا فح الحف. موملا
 بهي ونا حتعلا بسقمه حوهوميه. سلوهينه حيهوا وبعلا احي
 واسنمر. هومملا املاط حماللا اسنالا. انا بهي حالا لقه عني
 بمملا انا اعلمر ونا هوملا مدي اسيهويه حانب² انا حاته حيه
 حومر حيهالا. عالا املاطالا هوملا بهي مقلا.
 مومملا بهي هيتالا انا هوملا انا وحيه هوملا بهي
 علهوب وبيلا هوملا بهي مالا. هوملا هيتالا بهيه حلهوب اهتالا.
 امر فح وملهوب حيه هوملا بهي. انا بهي انا هوملا بهي

* fol. 219
v° b.

1. o additur supra lin. — 2. طوب Ms.

le Messie supporta pour nous les souffrances et le crucifiement et triompha
 de la mort et de Satan, ce même jour le saint vainquit le roi impie et aussi
 Satan qui l'avait excité contre lui en cela. A la neuvième heure, le bien-
 heureux Mar* *Ahoudemmeh* comprit que l'heure approchait : il laissa la paix
 à ses disciples et pria pour eux à cause des fatigues (qu'ils avaient sup-
 portées) pour lui. Il dit : « Dieu vous donnera pour moi une récompense et
 une rétribution dans le royaume du ciel qu'il a promis aux saints ». Et à la
 dernière heure, il étendit les mains vers le ciel et dit : « Seigneur Dieu, fais
 sortir mon âme d'ici, délivre-la des esprits mauvais qui jalouent notre salut ;
 fais-la entrer dans les chœurs des âmes qui t'ont aimé, qu'elle t'accueille
 avec elles à la dernière venue (au jugement dernier) ». Après la neuvième
 heure de ce jour, le bienheureux Mar *Ahoudemmeh* expira le deux du mois de
Âbi (août), un vendredi¹, l'année 886 (575) des Grecs.

* fol. 219
v° b.

IX. TRANSLATION DE SES RELIQUES. — Il y avait là beaucoup de fidèles
 qui désiraient prendre le corps du saint et craignaient le roi. Ils donnèrent
 un présent considérable aux gardiens de la prison pour recevoir son corps

1. Synchronisme exact.

مذنب¹ اسه يمداه لحي من لاجل. * مضموم * الحنفة سمعه صوته لحد
 ومثلها.

* fol. 220
 r° a.

قحا انا و ا ف لا و ا لاجن سمعنا. مثلها و له سمعنا انا. و
 و ا لاجن سمعنا و سمعنا. انا مثلها و جن ا هضمه و و و لا ممر حاتحيب
 5 نقل احملاه. ا من انا و من و من مضموم. و مضموم مضموم من مضموم
 و مضموم ا لاسر حنفا و لاجن و ا ممر و مضموم و مضموم و مضموم و مضموم
 ا لاجن سمعنا و مضموم مضموم. و مضموم ا ف و مضموم مضموم اسه يمداه. مضموم
 عذبه حمر عضا و نقل² و مضموم و مضموم حنفا و مضموم و مضموم و مضموم
 و مضموم حنفا. و مضموم و ا ف مضموم و مضموم و مضموم و مضموم و مضموم
 10 مضموم مضموم مضموم و مضموم مضموم و مضموم مضموم و مضموم مضموم و مضموم مضموم
 مضموم و مضموم مضموم. مضموم لاجن و مضموم و مضموم و مضموم و مضموم و مضموم
 عذبه و مضموم. مضموم مضموم لا مضموم حنفا. ا ف³ مضموم مضموم و مضموم
 قحلا و مضموم مضموم. ا ف مضموم و مضموم و مضموم و مضموم و مضموم و مضموم
 * لمعنا حنفا و مضموم و مضموم. و ا ف³ مضموم مضموم و مضموم مضموم

* fol. 220
 r° b.

1. Ms. اذنب. — 2. Ms. و انا. — 3. Ms. ا ف لا.

et l'enterrer; alors les gardes l'emportèrent en dehors des portes, lui cou-
 pèrent * la tête et prirent le sceau du roi¹.

* fol. 220
 r° a.

Je ne veux pas laisser passer cela comme un fait sans importance, car ce
 n'est pas un fait sans importance, que l'on coupa la tête du saint; mais parce
 5 qu'il ressemblait à celui qui n'eut point de pareil parmi les enfants des
 femmes², je veux dire à *Jean* le baptiste : un trait de la mort de celui-ci se
 retrouva dans cet homme admirable. Comme la tête de saint *Jean* avait été
 coupée par l'ordre de l'impie *Hérode*, ils coupèrent aussi la tête de saint *Mar*
Ahoudemmeh, puis ils jetèrent son corps avec ceux des hommes morts dans
 10 cette prison et les livrèrent aux chiens qui étaient accoutumés aussi à manger
 la chair des hommes. Des fidèles se tenaient au loin et veillaient à ce que sa
 chair ne fût pas déchirée par les oiseaux et par les chiens. Ils virent un pro-
 dige et furent dans l'admiration : les chiens se tenaient près du cadavre du
 saint et aucun d'eux n'en approchait³ et ils ne laissaient même pas les
 15 oiseaux se poser sur lui. O prodige! des chiens voraces étaient devenus
 gardiens. * O dureté de cœur du roi tyran! il n'obéit même pas comme les

* fol. 220
 r° b.

1. On a vu que ce sceau fermait le collier de fer. — 2. Cf. Luc, vii, 28. — 3. Les Nestoriens ra-
 content le même prodige au sujet du prêtre Georges, martyrisé lui aussi à Mahôzé l'an 926 des Grecs
 (= 615). Cf. *Histoire de Mar Jabalaha, de trois autres patriarches.....* éd. par P. BEDJAN; Paris, 1895,
 p. 556-557.

وكنه. فب يوم جزي عسلا ٥) مدخر عسلايه واكلما بييه عسلا.
 عسلايه ابيي اكلع انقا¹ مدهتمنا لحييه وبيسلا. ٥) اكلصم
 اكلصورا. مدهتمنا حبالا ٥) اكلصم اكلصم وبيسلا. وبيسلا. وبيسلا.
 مدهتمنا حبالا اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم. وبيسلا. وبيسلا.
 5 مدهتمنا اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 مدهتمنا اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 10 اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 مدهتمنا اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم. اكلصم اكلصم اكلصم.
 15 مدهتمنا اكلصم.

* fol. 220
v° a.

1. Ms.

chiens à l'ordre de Dieu. Quand le soleil se fut couché et que la nuit du
 samedi eut commencé, les fidèles prirent le corps du saint, le portèrent à
*Mahouzâ*¹ et le placèrent dans une église de cette ville nommée des *Rebîbé*.
 Ils le mirent dans cette église et retournèrent chacun à son travail. Une heure
 après que saint Mar *Ahoudemmeh* eut été déposé (là), le disciple du saint des-
 cendit, le prit et le porta au saint monastère de *Beit Âsâ*² à côté du bourg
 d'*Âqrountâ*³, *castrum* qui aimait le Messie, au temps de Mar *Išou' Zekâ*⁴, supé-
 5 rieur de ce monastère; il le plaça là et se rendit à Tagrit⁵ parce qu'il était
 de cette ville. Il désirait vivement devenir supérieur du monastère qui est
 dans cette ville, et comme il demandait aux habitants de la ville de Tagrit
 10 de le nommer, ils lui dirent : « Si tu nous apprends où sont les ossements
 de saint Mar *Ahoudemmeh*, nous te ferons supérieur et nous te donnerons tout
 ce dont tu as besoin pour cela ». * Il le leur annonça et dit : « Les os de
 saint Mar *Ahoudemmeh* sont dans le saint monastère de *Beit Âsâ*, et je sais
 15 que le supérieur ne me les donnerait pas, mais que plusieurs de vous viennent
 avec moi et nous pourrions peut-être les apporter ».

* fol. 220
v° a.

1. Séleucie-Ctésiphon. — 2. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 480. — 3. V. *supra*, p. 32. — 4. *Litt.* :
 Jésus a vaincu ou Jésus vainc. — 5. Ou Tekrit sur le Tigre, à mi-chemin entre Bagdad et Mossoul.

5:بحر صله امر حقه انقا¹ بتدا . هارلا . صح اراه اجنا رحما
 اهلا . افصحتم جنه بنار . هلا الخبا وبللا حصه . ملكيتم صلا سب
 لواتي . صفا حصه مدحه حصه لموا وميتا ساحة حصه . صوصه
 اف ووصهم ومبعلا . امر وبمخله امر بصمعه امر صمبعلا
 5 ليهدا . صح منلهم حصلا اميندا: صح فمبير بالاه بعما
 حصه : وسا وبصلا مبعلا حصه لحصه . هلا عجمه امر
 وبمعه لاميندا . صلا : حصه حصه حصه حصه حصه . هلا
 صلا وسا . حصه² وصلا . حصه حصه حصلا سب وميتا هلا حصه
 حصلا مونه حصه . هلا اف بق³ : وسا حصه وصمعه ومبعلا حصه
 10 اصمعه . صح : صح حصه حصه لاميندا . هلا امر لاتي مقصه هلا
 صلا وسا : هلا موصف حصه : بارحمه حصتا مدله : ارمه حصه
 فاصلا مبعلا . امر : ارمه حصه حصلا : بصبه اصحه حصه . وسا
 صمبير حصه حصه : ولا حصه وسا : بارم لاميندا . الا مصلاحصا حصه .
 وسا لاصمعه ومبعلا حصه اصمعه . هلا موصفه
 وبمعه امر صح مينا هوا .

* fol. 220 v° b.

1. Ms. — 2. Ms. sec. m. — 3. ms. prima manu (sec. m.).

Il prit avec lui dix hommes illustres (de Tagrit), et partit. Quand ils ar-
 rivèrent au monastère de *Beit Âsâ*, ils implorèrent le supérieur qui ne consentit
 pas à le leur donner. Ils l’importunèrent un et deux jours et il le leur donna.
 Ils se firent un radeau de roseaux et y montèrent avec les ossements du saint
 5 pour les porter dans la ville de *Tagrit*; quand ils arrivèrent en face d’*Âqrountâ*,
 un vent (violent) du sud s’éleva contre eux, par l’ordre de Dieu, agita le fleuve
 et ne les laissa pas dépasser *Âqrountâ*. Quand ils eurent passé tout un jour sur
 la rive du *Tigre*, comme le vent ne cessait pas, ils entrèrent, vers le soir de
 ce jour, dans une maison qui était proche du *Tigre* et y logèrent. Personne
 10 ne savait qu’ils avaient avec eux les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh*.
 Ils allèrent * dans le bourg et y furent deux jours sans que le vent vint à
 cesser, et ils ne pouvaient continuer leur voyage par eau, parce qu’une
 tempête violente s’était élevée contre eux, comme celle qui s’éleva contre
Jonas en mer¹. Ils dirent alors : « C’est un prodige de Dieu, que le vent n’a
 15 pas cessé pour que nous puissions continuer notre droit chemin. Il nous
 semble donc que c’est ici que doivent être placés les ossements de saint Mar
Ahoudemmeh et nous ne pouvons pas les emporter de ce bourg ».

* fol. 220 v° b.

1. Cf. Jonas, I, 4-13.
PATR. OR. — T. III.

موم به به ماسعصع به ماسا بحدبه. الابلج مدع الكوا. لايعتبه
 وامنه¹ بصر الكع ابقا اما فيل تيمصم به مبعلا مذنب اسم به مديه²
 حصوه. مدلا وب الاضعه مدع زمسا ولا عمصا ابع. بار ابع مدلا
 به فيل رجا الكوا به الاضعر مبعلا. موم به به الالمكسا لا بقا وامنه¹:
 سبها زحلا الامكسه الامبعه فكه مينا الامه احما اوه به مبع به مديه
 الكع ابقا. ماممه امرا حلا مدانتوه. مفعله ابع له تيمصم به مبعلا
 مذنب اسم به مديه. مامله ابع احبها حامعا اوه به بال احببقا. مام
 ستلا هيتا مدها حتم مديه به مبعلا حامين اوب دنمعا مام مديه مبعلا.
 مدلا ابا به مبع له لعمه حوممعا به مبعلا.
 مامه³ ابع احقب امهنا. امم به ملامه لعمه حلا تيمسا مبعلا
 مذنب مديه به مبعلا مامه لعمه مبعلا ملامه مديه. مامه مامه
 حوممعا اوب ماممعا. مام حيتبع هيتا مامم مبعلا مدع عهلا
 به مام حركله. مام مامم مام⁴ حمصه امم ماممعه نهح
 حوممعا. مام ملام ماممعا لا مامم مام ماممعا حوممعا حوممعا.
 مام اوب مامم مام ابقا حركله. مام مام ماممعه مام مام ماممعا.

* fol. 221
1° a.

1. Ms. — 2. Ms. add. مام. — 3. Ms. مام. — 4. Ms. مام مام مام مام.

Pendant qu'ils se demandaient ce qu'ils devaient faire, Dieu révéla aux
 habitants d'Âqrountâ que ces hommes avaient avec eux les ossements de saint
 Mar Ahoudehem et que le vent les arrêtait et ne les laissait pas avancer parce
 que Dieu voulait que le saint fût placé dans cet endroit. Quand les hom-
 mes d'Âqrountâ l'apprirent, ils furent remplis d'une grande joie. Tous les
 habitants du bourg s'assemblèrent et vinrent à la maison où campaient ces
 hommes. Ils saisirent leurs bagages, leur enlevèrent les ossements de saint
 * Mar Ahoudehem et les portèrent dans l'église avec l'honneur qui convient
 aux saints. Et voilà que bien des prodiges furent accomplis par le saint dans
 ce bourg béni et fidèle et en tout lieu où l'on invoqua son nom avec une foi
 véritable.

* fol. 221
1° a.

Les habitants de Tagrit demandèrent à ceux d'Âqrountâ de leur donner
 quelque partie du saint et ils leur en donnèrent une petite partie. Ils allèrent
 la placer dans cette ville fidèle et beaucoup d'hommes, par ses prières,
 furent délivrés de la verge de la colère. Quiconque croit en son nom,
 est secouru selon la foi qu'il a, car, sans la foi, aucun secours n'est ac-
 cordé aux hommes et, selon la confiance que l'on a dans ses prières, on
 reçoit du secours. Si quelqu'un veut s'associer à la mémoire de saint Mar

1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

* fol. 221
r° b.

Aḥoudemmeh et des saints ses compagnons, qu'il ne rougisse pas de sa pau-
 vreté et ne s'éloigne pas de l'aumône¹, mais qu'il donne ce qu'il pourra,
 car celui qui reçoit sait bien² d'où l'offrande vient; c'est lui qui a reçu même
 les deux oboles de la veuve et les a placées au-dessus de toutes les offrandes
 des riches³; afin de nous préparer les (biens) spirituels à l'aide de ces (biens
 temporels); car lorsque les saints sont honorés, les foules se réjouissent.
 Que Dieu, par les prières de saint Mar Aḥoudemmeh³ et des saints ses
 compagnons, nous délivre de toute plaie et de toute verge de colère pour
 toujours. Amen.

* fol. 221
r° b.

10 Fin de l'histoire de Mar Aḥoudemmeh.

1. εὐλογία. — 2. Luc, XXI, 1-4. — 3. Les Jacobites lui dédièrent une église à Harran dans le monastère de *ܕܗ ܩܘܪܝܢܐ* et, en l'an 824, la communauté (les marchands) de Tagrit fit exécuter dans cette église ou pour cette église trois manuscrits qui sont maintenant au British Museum. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, pp. 148, 151, 153, 249. — DENHA II, nommé métropolitain de Tagrit et de l'Orient en 688, bâtit dans cette ville une nouvelle église sous le vocable de Mar Aḥoudemmeh et lui donna le troisième rang parmi les églises primatiales, cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccles.*, t. II, col. 147; il mourut en 727 et fut enterré dans cette église, *ibid.*, col. 149. Depuis lors un certain nombre de métropolitains s'y firent enterrer. Cf. *Ibidem*, col. 235, 243, 247, 257 (cf. col. 305). En 1092, cette église fut pillée par les Arabes, on l'appelait *ܕܗ ܩܘܪܝܢܐ* (var. : *ܕܗ ܩܘܪܝܢܐ*), col. 309.

HISTOIRE DE MAROUTA

MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET DE TOUT L'ORIENT

(VI^e-VII^e SIÈCLE),

ÉCRITE PAR SON SUCCESSEUR DENHA.

INTRODUCTION

I. Les biographes syriens, si prolixes d'ordinaire, ne semblent attribuer aucune importance aux événements politiques contemporains, c'est à peine si *Denha*, dans l'histoire de *Marouta*, consacrera deux phrases incidentes aux victoires d'*Héraclius* et à l'invasion de l'empire perse par les Arabes. Il nous semble donc utile de combler cette lacune et de rattacher cette biographie à la précédente en résumant les événements politiques et religieux survenus depuis la mort d'*Ahoudemmeh* jusqu'à celle de *Marouta* ¹ (649), d'autant que ces événements forment le cadre dans lequel s'est déroulée la vie de notre héros.

Les Jacobites ne donnèrent pas de successeur à *Ahoudemmeh*, dans la charge de primat, du vivant de *Chosroës I^{er}*. Après la mort de celui-ci (579), durant la première année de son fils *Hormizd IV*, ils choisirent *Qamjésus* qui était « le docteur de l'Église nouvelle » bâtie par les Jacobites à Séleucie près du palais du roi de Perse ². Le règne d'*Hormizd IV*, rempli par une longue lutte mêlée de succès et de revers contre l'empire byzantin, se termina par une révolution du palais. Pendant qu'un haut dignitaire, *Bahrâm*, soulevait les troupes des frontières, les grands du royaume détrônaient *Hormizd IV*, lui crevaient les yeux et donnaient la royauté à son fils, *Chosroës II* (590). Celui-ci, avec l'aide de *Maurice*, empereur de Constantinople, vainquit *Bahrâm*

1. Ne pas confondre, comme l'a fait Assémani, *Bibl. Or.*, I, 174 sqq., Marouta métropolitain de Tagrit mort en 649, avec Marouta évêque de Maiferqat, ou Martyropolis, avant 381 et mort un peu avant 420. — 2. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccles.*, t. II, col. 102.

puis proclama la liberté de conscience dans ses États. A l'instigation de ses épouses chrétiennes « l'Araméenne Sirin et la Romaine Marie », il fit des libéralités aux églises; il manifesta une dévotion toute spéciale envers le saint martyr *Sergius*, lui bâtit plusieurs *martyria* en territoire persan¹ et lui dédia une croix d'or dans l'église de *Sergiopolis* en Syrie (Resafâ)².

Cependant *Marouta*, nommé d'abord *Marout*, était né dans l'empire perse à *Šourzaq*, en face de Balad, vers l'an 565 (?). Il commença ses études au monastère de *Mar Samuel*³; les continua à l'école fondée dans sa ville natale par les Jacobites à l'exemple des Nestoriens qui avaient établi des écoles dans la plupart de leurs villages; enfin il les termina au monastère de *Nardas*, fut nommé « maître, docteur et interprète des Livres (saints) », puis devint l'auxiliaire et, dans une certaine mesure, le suppléant de l'évêque du pays, nommé *Mar Zaki*, qui demeurait dans ce monastère. Après avoir séjourné longtemps dans le saint monastère de *Nardas*, il alla compléter ses études dans le pays des Romains. Nous pouvons supposer qu'il n'avait pas moins de vingt-huit ans et qu'il profita pour faire ce voyage de la période de paix et de relations amicales qui commencèrent vers 593 entre Chosroës II et Maurice⁴. Il passa dix ans⁵, de 593 à 603 (?), au monastère de *Mar Zaki*, près de Callinice, où il étudia les ouvrages des docteurs grecs et tout particulièrement ceux de S. Grégoire de Nazianze. Il demeura quelque temps « dans les cellules qui sont autour de la ville d'Édesse » et y apprit la calligraphie en 603 (?). Il se rendit de là au monastère de *Beit Reqoum*, où il séjourna de 603 à 605 (?).

Lorsque Phocas eut fait mettre à mort l'empereur Maurice (602), Chosroës II, sous prétexte de venger son bienfaiteur, guerroya à nouveau contre les Romains; une suite d'heureux succès livra aux Perses Dara (604), puis Édesse (609), Césarée de Cappadoce (611), Damas (613), Jérusalem (614), et même Alexandrie. Mais Héraclius, successeur de l'incapable Phocas (610), finit par ramener la victoire, de manière définitive, sous les bannières byzantines: il chassa les Perses de l'Anatolie, entra dans la vallée du Tigre, puis, en 627/8, occupa l'Adiabène et le Beit Garmaï sur la rive gauche du Tigre, et enfin Dastgerd, résidence favorite de Chosroës II.

Marouta, pendant qu'il était au monastère de *Beit Reqoum*, refusa l'épiscopat que lui offraient ses compatriotes; il ne tarda pas cependant à se rapprocher d'eux, sans doute au moment des succès de Chosroës II, car il ne pouvait rester chez les Grecs sans s'exposer à être traité par les uns comme un transfuge et par les autres comme un espion. Il rentra donc en Perse et se fixa au monastère de *Mar Mattaï*, au nord de Mossoul, vers l'an 605 (?).

1. En particulier un monastère près de Blašfarr en l'an 595. Un autre monastère de *Sergius* était à six milles de Dastgerd (aujourd'hui Eski-Bagdad). HOFFMANN, *Auszüge*, p. 120. — 2. Cf. J. LABOURT, *Le christianisme dans l'empire Perse*, Paris, 1904, pp. 208-209. — NÖLDEKE, *Geschichte*, p. 283-284, 287. — 3. Situé sur la rive gauche du Tigre en face du monastère de *Mar Sergis* qui était près de Balad. — 4. Cf. LEBEAU, *Histoire du Bas-Empire*, t. LIII, ch. XXXI à XLVI. — 5. Vingt ans, d'après Bar Hébraeus.

Il enseigna la théologie, expliqua les écrits des docteurs et imposa aux moines de nombreuses règles et des lois ecclésiastiques. Plus tard, vers 615 (?), il prit la direction du monastère fondé près du palais royal, à Séleucio-Ctésiphon, par la reine Širin. Cette reine, d'abord nestorienne, avait fondé le monastère, vers 598, pour les Nestoriens; plus tard, à l'exemple du chef des médecins royaux, *Gabriel* de Šiggar, elle quitta les Nestoriens pour les Jacobites qu'elle ne cessa plus de favoriser. Cependant les Nestoriens, avec l'approbation au moins tacite du métropolitain jacobite Samuel (614-624)¹, continuaient à recevoir la communion dans le monastère de Širin; Marouta mit fin à cet abus. Samuel voulut le nommer évêque de Tagrit, mais il refusa encore.

La mort du médecin *Gabriel* priva les Jacobites d'un puissant protecteur, d'ailleurs les revers éprouvés par les Perses modifièrent les dispositions de *Chosroës* vis-à-vis des chrétiens. Durant ses succès il avait protégé Nestoriens et Jacobites, il avait même rendu à ces derniers les églises de Mésopotamie que *Domitianus* de Mélitène leur avait confisquées²; au moment de ses revers et surtout après la mort du médecin Gabriel, il persécuta Nestoriens et Jacobites; *Marouta* dut quitter *Tagrit* pour se réfugier près d'*Aqoula*. Il y resta jusqu'à la mort de *Chosroës* II (628).

Vint alors une ère de paix aussi bien pour l'Église que pour l'empire; le patriarche jacobite d'Antioche, *Athanase*, surnommé le Chamelier, en profita pour envoyer son syncelle, *Jean* le diacre, près du roi de Perse. Celui-ci, à son retour, proposa aux moines du célèbre monastère de *Mar Mattai* de s'unir au patriarche d'Antioche. Le métropolitain du monastère, nommé *Christophore*, et quatre autres évêques allèrent trouver le patriarche (629) et lui conduisirent trois moines, dont l'un était *Marouta*, pour qu'il en fit des évêques. Mais *Athanase* leur dit de choisir eux-mêmes un grand métropolitain qui leur ordonnerait des évêques, suivant les canons de Nicée³. Ils choisirent donc *Marouta*, le consacrerent grand métropolitain (ou maphrien) de *Tagrit*, lui donnèrent pouvoir sur toute l'Église d'Orient et même pour nommer le métropolitain du monastère de *Mar Mattai*⁴. On lui donna douze suffragants dont les sièges furent: 1° le *Beit Arbajé*; 2° *Šiggar*; 3° *Ma'altâ*; 4° *Arzoun*; 5° *Gômel*, dans la haute vallée de *Marga*; 6° *Beit Ramman* ou *Beit Waziq*; 7° *Karmeh*; 8° *Gozartâ de Qardou*; 9° *Beit Nouhadra*; 10° *Perozšabour*; 11° *Šiarzour*; 12° les Arabes *Taglibites*. Plus tard, *Marouta* aurait nommé trois nouveaux évêques, un pour le *Ségestan*, l'autre pour *Hérat* et le troisième pour l'*Adourbaidjan*, afin de prendre soin des nombreux Jacobites du pays d'Édesse déportés dans ces régions par *Chosroës* II. A partir de cette époque les « Maphriens », ou primats jacobites d'Orient,

1. Les grands métropolitains furent Ahoudemmelh († 575), Qamjésus (578-609), Samuel (614-624), puis Marouta (529-645), Denha (645-655), etc. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II. — 2. Cf. MICHEL, II, p. 379-380 et *Chronicon cicile et ecclies.* ed. RAHMANI, in Monte Libano, 1904, p. 139. — 3. Cf. canons 4 et 6. — 4. Élie de Nisibe qui cite ici Išoudenah, métropolitain de Bassora, suppose que Marouta succéda immédiatement à Samuel et le fait donc nommer métropolitain de Tagrit dès 624, cf. *infra*, p. 58-59.

demeurèrent à *Tagrit*. Marouta fut d'abord mal accueilli par les habitants, mais il ne tarda pas à établir une belle régularité parmi le clergé et les fidèles et à donner beaucoup de splendeur aux offices, de sorte que *Tagrit* devint « la métropole et la mère des Églises de l'Orient ». Il construisit deux monastères, l'un pour les hommes, sous le vocable de *Mar Sergis*, près de la source de 'Aingagá, sur la route du Tigre à l'Euphrate et à Aqoulà, l'autre pour les femmes, sous le vocable de la sainte Mère de Dieu, à *Beit Ebré*.

Cependant *Chosroës II* avait reçu une lettre intitulée : « *Mohammed ben Abdallah*, prophète de Dieu, à *Chosroës* fils d'*Hormizd*, roi de Perse », et n'avait pas voulu en lire davantage. Voici donc un esclave qui place son nom avant le mien, s'écria-t-il, et il déchira la lettre en mille morceaux. « Que Dieu, aurait dit Mahomet, déchire son royaume comme il a déchiré ma lettre¹ ». Ce vœu ne devait pas tarder à s'accomplir : en 633, les Arabes occupent le *Qatar*, la *Mésène*, *Hira* et *Anbar*. En 637 ils occupent *Séleucie-Ctésiphon*, ils envahissent le *Huzistan* et la *Susiane* en 638, le plateau iranien en 640 et remportent en 642 la victoire décisive de *Nehawend*. Le dernier roi perse de la dynastie des Sassanides, *Iazdgerd III*, traîna encore quelques années une misérable existence vers les confins du Turkestan et fut assassiné en 651/2². Les chrétiens virent l'invasion arabe d'un œil assez indifférent et plutôt sympathique. Les rois perses qui les avaient si souvent persécutés ne pouvaient leur inspirer beaucoup de regret; *Marouta* en particulier fit ouvrir aux Arabes la citadelle de *Tagrit* et préserva ainsi la ville des calamités de la guerre. Il mourut le 2 mai 649 et eut pour successeur *Denha* (649-659), auteur de la présente histoire.

II. *Marouta* écrivit un commentaire sur les Évangiles, qui est cité dans la *catena* du moine Sévère. Deux scolies composées par lui sur Exode, xvi, 1 et sur Matthieu, xxvi, 6-14, sont imprimées dans les *Monumenta syriaca* de *Moesinger*, Innsbruck, 1878, p. 32³. Une liturgie qui porte son nom est conservée dans de nombreux manuscrits⁴ et a été traduite par *Renaudot*, *Liturg. orient.*, t. II, p. 261. Enfin *Michel* cite d'après *Denys* de Tellmahré une lettre de *Marouta* sur la persécution exercée par Baršauma contre les Monophysites⁵. D'après la présente histoire il écrivit une réfutation d'un libelle du catholique nestorien et des livres « d'extraits des Pères ».

1. ABOULFÉDA, *Vie de Mahomet*. Cité dans l'*Arabie*, par NOEL DESVERGERS, Paris, 1847, p. 181. — 2. J. LABOURT, *loc. cit.*, p. 245. — 3. RUBENS DUVAL, *La littérature Syrienne*, Paris, 1899, p. 77, cf. p. 375. — 4. Citons en particulier les mss. du Vatican 26, 29, 33; de Paris 73, 76, 78, 81; de Cambridge add. 2887 et 2917; de Berlin 152. La liturgie est attribuée à Marouta catholicos de Tagrit (2 fois), catholicos de l'Orient (2 fois), métropolitain de Tagrit (3 fois), métropolitain c'est-à-dire catholicos de Tagrit (1 fois) ou simplement à Marouta de Tagrit. Il n'y a donc aucune incertitude dans l'attribution de cet ouvrage, bien que notre histoire ne le mentionne pas de manière explicite. — 5. *Chronique*, II, p. 435-440.

obéissance dix évêques et plus tard ils furent portés à douze après la construction de Bagdad et de Gezirtâ.

(Tiré de Išoudenah, métropolitain de Bassora).

Cet auteur a supposé sans doute que Marouta avait succédé à Samuel dès la mort de celui-ci (624), mais Bar Hébraeus nous apprend que le siège vaqua cinq ans (col. 111) :

... ..

Mar Samuel, après avoir rempli son office durant dix ans, alla vers son Seigneur l'an 935 (= 624), et après lui notre Église demeura veuve durant cinq ans.

Cette remarque concilie de manière satisfaisante les textes de Bar Hébraeus et d'Élie de Nisibe.

5° Notice consacrée par Bar Hébraeus (Ibid., col. 129-131) à Denha, successeur et biographe de Marouta :

... ..

L'année de la mort de Marouta mourut aussi le patriarche Jean qui avait succédé à Athanase son maître : Théodore fut patriarche après lui¹. Celui-ci désira ordonner le maphrien pour Tagrit comme le patriarche d'Alexandrie ordonnait le métropolitite pour les Abyssins; il écrivit aux évêques et aux chefs de l'Orient et se les concilia. Les Orientaux convinrent — après qu'il eut fait un accord avec eux, grâce aux lettres de recommandation (συστάσεις) et aux témoignages des évêques occidentaux — qu'à la mort du patriarche le maphrien imposerait les mains à celui qu'on élèverait (à cette charge), et que si le patriarche ne pouvait exister sans le maphrien, le maphrien ne le pourrait pas non plus sans le patriarche. Alors les habitants de Tagrit choisirent Denha, disciple de Mar Marouta, et le conduisirent au patriarche Théodore qui le consacra maphrien de Tagrit et de tout l'Orient, après quoi il vint occuper son siège....

Le maphrien Denha, après avoir rempli son office pastoral durant dix ans, mourut le trois du second Teschri (novembre 660) et fut enseveli avec Mar Marouta dans l'église de la citadelle.

C'est donc à l'occasion de Denha, que l'élection et le rôle du maphrien furent définitivement réglés. Il nous reste à faire connaître la seule œuvre

1. De 649 à 667 (selon le pseudo-Denys de 651 à 665). BAR HÉBRAEUS, Chron. eccl., I. col. 280-281.

qui nous reste de lui¹, ou la vie de Marouta. Comme la vie d'Aḥoudemmeh, elle est conservée dans l'unique manuscrit add. 14645 du British Museum, écrit en 936. M^{re} Graffin nous avait remis dès 1900 une photographie de cette partie du manuscrit, mais beaucoup de passages étaient illisibles, car le ms. est un peu usagé et les lettres ont presque disparu en plusieurs endroits; nous avons donc collationné soigneusement notre copie sur le manuscrit en septembre 1902.

F. NAU.

1. Denha nous apprend incidemment qu'il demeura dans le Beit Nehoudrà, *infra*, p. 67, l. 12-13; qu'il vit les cellules qui sont autour d'Édesse, *infra*, p. 70, l. 13-14, et qu'il habita le monastère de Mar Mattai, *infra*, p. 75, l. 4-5. Il a écrit en syriaque (cf. p. 93, note 2) pendant qu'il était métropolitain d'Orient (cf. p. 94, l. 1-4). Son style l'emporte sur celui de la précédente histoire et se laisse plus facilement traduire.

١٥٦
أعماله ووجوهه القوم
ومبعض من مذبذبها

منه ففعلها في الدنيا وسعدا لجمعها. وبقية مذبذبها. ومبعضها
لجمعها من مذبذبها. وسعدا لجمعها. وسعدا لجمعها. وسعدا لجمعها.
لجمعها من مذبذبها. وسعدا لجمعها. وسعدا لجمعها. وسعدا لجمعها.
لجمعها من مذبذبها. وسعدا لجمعها. وسعدا لجمعها. وسعدا لجمعها.

أعماله ووجوهه القوم
ومبعض من مذبذبها

HISTOIRE DES DIVINES ACTIONS

DE SAINT MAR MAROUTA L'ANCIEN

MÉTROPOLITAIN² DE TAGRIT QUI AIME LE CHRIST, ET DE TOUT L'ORIENT, ÉCRITE
PAR SAINT MAR DENHA QUI FUT APRÈS LUI MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET
DE L'ORIENT. — LES FIDÈLES DE TAGRIT LUI DEMANDÈRENT DE LA LEUR
ÉCRIRE EN SOUVENIR DU SAINT POUR QU'ILS IMITASSENT SES DIVINES ACTIONS.

I. EXORDE. — Mes frères, l'histoire de la vie de notre saint père Mar Marouta et de son excellente conduite, pour être révélée et annoncée à chacun comme il convient, aurait besoin de sa langue, de son intelligence et de sa

1. Ce titre conviendrait mieux à Marouta de Maiferqat, mort vers 420. — 2. Le mot « maphrien » n'est pas encore usité.

* fol. 198
v° a.

سجدت جاحها هبها . مدلا * ابهتوم مرخداه . اهلج بهلصوم امر
 بهلصومذ لا لات هلا بقد هلا سقا¹ . مع بهلصومذ مخلصان² فلا مقصد
 سقوب . مخلصانهم حيمدهوم بهنبا امصملا مللما . حهاقا امصتب
 حيملا همتكف تارا بهجاا مبهلا . اهلج بهنوم ملاءبا نهتا هلاقبلا
 جها . انا به مسلا ههصملا حملاا منحبنا . م اصلا انا حلا الهلا
 بهنوم حهقلا ههصملا حهقا : مدلا رحقاه : احم مبهلا : مرحقاهم
 نوم بهلصوم اعدلاه مبع : نسفلا الهلا ه/حها/ا . ه/ر/م/ه/ لا فاما
 بهلصوم³ مخلصانوه : انا : امرا : ملايند : ملاصملا حهاقا . امر هبملا
 ميمر بهلصوم : الملهلا : انا : انا : امر سلا ه/ه/م/ه/ حلا
 فاهنا : ميملا امر بهلصوملا بهلصوم . لصف بهن : مع مللقلا
 مقنللك القلا : انا . بهنبا : انا : امر * سلا نللا اه : حلا بحر :
 ه/امر سكر حب لصبير فم حلا الهلا . ه/اهلا امرا بهصلا . حهاقا
 لهي : انا : ملاءبا لهنا اعدلاه لققملا فاهملا منغنا انا حه حلا
 امصملا الهلا .

* fol. 198
v° b.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms. prima manu; L additur supra lin.

* fol. 198
v° a.

volonté instruite en Dieu ainsi que * de ses mains et de ses doigts qui jamais,
 pour ainsi dire, ne se fatiguèrent, ne se ralentirent et ne cessèrent de lire
 et d'écrire tous les jours de sa vie, et de méditer nuit et jour la loi du Sei-
 gneur dans les livres inspirés de l'Esprit qui enseignent les mystères de la
 sainte Église et desquels il tira de grands et divins profits. — Moi cepen-
 dant, humble et pauvre en parole et en œuvre, plein de confiance en Dieu,
 qui éclaire les aveugles et instruit les ignorants, et en les prières de notre
 saint père et de vous qui m'avez demandé son histoire, j'ai été touché
 comme docteur et comme père¹ et j'ai jugé qu'il n'était pas beau que l'excel-
 lence d'un tel père soit cachée, qu'elle soit enfoncée et ensevelie dans le
 silence comme un trésor caché; j'ai été amené à vous offrir ce (qui suit)
 selon (ma) force et à le placer sur la table spirituelle pour la délectation de
 vos âmes. Nous avons appris en effet des docteurs divins qu'il est plus beau
 d'apporter suivant * (notre) force que de tout retrancher, et le livre divin
 ordonne² : *Exauce ton camarade selon ta force et tends une main secourable*; aussi
 comme j'ai compris que son histoire serait très utile aux sagaces auditeurs,
 je l'entreprends plein de confiance en Dieu.

* fol. 198
v° b.

1. Litt. : divinement et paternellement. — 2. Cf. Eccli., xiv, 13 (?).

1 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵

* fol. 199
1^o a.

1. sec. m. ¹ sed infra legitur semper ². — 2. ³ additur in marg. — 3. ⁴ Ms. (?)

II. JEUNESSE DE MAROUTA. — Saint Mar Marouta appartenait par sa famille au pays de *Beit Nehoudrà* ¹, dans les environs de *Ninive*, au village de *Sourzaq*. Ses parents étaient fidèles (jacobites), hommes justes, bons et pieux; ils possédaient sans réserve un bon renom pour les choses de Dieu aussi bien que pour la richesse, les biens et l'honneur de ce monde. C'étaient des notables, chefs de tout le village dont les habitants étaient de pieux chrétiens grâce à l'enseignement et à la direction des parents du saint qui les amenaient tous à imiter leurs vertus. Ils n'avaient pas d'enfants et préféraient l'amour de Dieu à celui des enfants, une affinité près de lui * aux frères et aux domestiques et d'être ses héritiers aux héritiers et aux héritages. Ils aimaient cette nouvelle patrie à venir, le ciel et la Jérusalem céleste qui est la ville du Dieu vivant, plus que cette ville visible. Ils n'aimaient pas ce monde, afin d'habiter et de siéger dans celui qui doit durer toujours; car ils apprirent de Notre-Seigneur, de Jacques son frère et de Jean l'Évangéliste : *N'aimez pas le monde ni rien de ce qui s'y trouve* ² et : *Celui qui veut être l'ami de ce monde sera l'ennemi de Dieu* ³.

* fol. 199
1^o a.

1. On trouve plus souvent *Nouhadré*. Le présent ms. porte partout *Nehoudrà*. Cette région était située entre le Tigre et le grand Zab, vers la latitude d'Ourmiah. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 208-211. — 2. I Jean, II, 15. — 3. Jac., IV, 4; cf. Matth., VI, 24.

مع جرحنا واليه اذهى ولا مخرج من بعد الجرح. . اذبه اهل
 لما اذبه اهلنا
 الا اذبه اهلنا امر جرحنا
 الا اذبه اذهى اهلنا اذبه اهلنا
 * fol. 199
 r^o b.

1. Ms. pr. m. ll add. infra lin. — 2. Ms. — 3. Ms.; a add. supra lin.

Lorsque par la volonté de Dieu tout-puissant ils engendrèrent ce bien-
 heureux et le mirent au monde, ils lui donnèrent l'éducation qui convenait
 à des parents vraiment amis de Dieu et des enfants. Dès sa plus petite taille
 après le balbutiement, ils le confièrent à Dieu qui le leur avait donné et lui
 livrèrent son existence. Ils savaient en effet, ces sages dans le Seigneur, 5
 * fol. 199
 r^o b.
 qu'il n'y a pas * de précaution comparable à celle-là et qu'il n'y a pas de
 gardien plus puissant que le Seigneur. Ils imitèrent en cela les bienheureuses
 Anne et Elisabeth et les autres saints personnages qui offrirent leurs enfants
 au Seigneur. Il y avait, non loin de leur village de Sourzaq, un saint monas-
 tère, nommé de Mar Samuel le montagnard, élevé sur une hauteur, sur la 10
 rive du Tigre en face du monastère de saint Mar Sergis qui est près de Balad¹.
 Ils le donnèrent dès lors à ce monastère pour être élevé et instruit dans les
 lettres divines dès son enfance. La grâce divine le suivit comme pour les
 saints prophètes Samuel, Jérémie et Jean prédicateur de vérité. Dès sa plus
 tendre enfance germèrent et apparurent sa mansuétude, son intelligence, 15
 la beauté de son excellente conduite et son ardeur pour les sciences.

Il y avait dans ce monastère quarante moines, hommes saints, excellents

1. Cf. *supra*, p. 27 et 29, 30. Ce passage fixe aussi la position de Sourzaq. Le Beit Nouhadré descendait donc jusqu'à Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul).

اهجولا. هلهه اس¹ حقا ممتدا مدهتدا هرحمتا مدهر بحسرا عمملا
 مدهامتي حلكمر بدهه. مدهمقدا به تسمب الكوا م حلهبا
 مدهامكنا المارحه: ه المافسه لعلسا فمكه: مكلر مدهسعا.
 بهمنا به بالمسهدن² دهعتا حلكرح. هلهبا حمر بهلعه لهعتا
 5 رني: عنه بهمدهم اهقملك مدهتلا. مدهمنا ده حلازا بهم
 لههنا. مدهمنا مدهه مدهنا بهمنا مده مده. مدهمنا حله لاك
 مدهلا رلما مدهه حبس. مدهمنا مدهه بهمنا لهمنا اده.
 تسمب الكوا م المسهه مدهمقدا [بهمنا]³ تسمب حتلا
 [مده] مده مده. مدهتلا هتلا مدهاتح حلهه.

* fol. 200
 1^o a.

10 م به دههقكف اده * امر مده بهمنا مدها المازبه ه المسمرا اده.
 حنمنا بهمنا مدهكنا مده الكوا. جهنا بهمنا المازني. مدهه اده
 رجا ده مده مدهنا بهمنا ده رجهه لدا. بهمنا مدهه ده بهه
 مدهم. جهنا مدهه الكوا بهمنا. مده بهمنا مدهه مده مدهم
 لهمنا. مده مده جهنا مدهنا بهمنا مدهنا. مده مده مده

1. Ms. است. — 2. Ms. باسمه. — 3. Quae uncis includuntur, fere deleta sunt in Ms.

ainsi dire. Ils les avaient organisées avec des chants, des cantiques, des ré-
 pons et des hymnes qui étaient dits de la même manière en tout lieu où ils
 étaient. Les pieux fidèles — émus d'un zèle louable et pour obéir à l'apôtre
Paul qui conseille et excite (en disant) : *Il est beau que vous soyez toujours remplis*
*d'émulation pour le bien, et votre zèle a attiré un grand nombre*¹ — com-
 5 mencent à établir d'excellentes écoles d'abord dans le pays de *Beit Nehou-*
drâ. Ils établirent la première dans le village appelé *Beit Qoqî*², puis à *Beit*
Tarkî et à *Tel Şalmâ* et à *Beit Banî* et à *Şourzaq* dans le village de notre bien-
 heureux père; les fidèles de ce village aimaient Dieu et les églises et véné-
 raient les prêtres; on racontait d'eux de nombreuses belles actions. 10

* fol. 200
 1^o a.

III. IL ENTRE AU MONASTÈRE. SES ÉTUDES ULTÉRIEURES. — Lorsque, dans
 ces écoles, * notre père eut été formé et instruit autant qu'il était convenable
 et utile, il brûla du désir plus élevé et plus divin de la vie monacale. Dès lors
 il se choisit comme demeure, pour y accomplir sa bonne volonté et y placer
 son âme et sa vie, le saint et divin monastère de *Nardas* qui était plus célèbre,
 15 plus renommé³ et plus édifiant que tous les saints monastères de cette
 région, d'abord à cause de son ancienneté, de sa réputation et de son déta-

1. Gal., iv, 18; II Cor., ix, 2. — 2. Sans doute Beit Qouqâ, dans l'Adiabène, près du grand Zab; cf. HOFFMANN, *Auszüge*, note 1715. — 3. L'évêque de la région y demeurait. Cf. *infra*, p. 69.

حنہ صلحہ مہڈا یوم یمنز و بنوہ نلدا کاریدہ . جن سرہ لمر حنہ
 مہڈا ہنزا بلحا صیغہ یمنز اوہ یمنہا ااھنا حہ ہنزا : ہنزا
 ہنزا فارحہ معنہ : مکسر ہنزا حہ ہنزا . اانہیہ حہ . ہلا رومہ ہنزا
 ہنزا حہ ہنزا . مھکلہ رچنا عجم ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا : جن ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا : ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا :
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا
 جن ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا
 ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا : ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا
 ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا . ہنزا ہنزا ہنزا

* fol. 200
vº a.

Quand les habitants du village de *Beit Maloud*, sur le territoire duquel est situé le monastère de *Nardôs*, virent au-dessus de ce monastère un enclos — on y a depuis peu construit un monastère — splendide et beau qui convenait pour y (planter) une vigne, ils le désirèrent et commencèrent injustement à y planter une vigne. Au bout de peu de temps elle poussa, grandit et porta
 5
 de beaux fruits. Quand le bienheureux *Mar Meskenâ* vit qu'ils avaient fait cela avec audace à l'encontre de toute piété et que cette chose causait un grand préjudice
 * au monastère et aux bienheureux qui y étaient, il monta vers la vigne appuyé sur son bâton ou plutôt (*μαλλον*) sur la puissance divine qui avait sa confiance et qu'il révérait. Il inclina la tête au bas en priant, puis il
 10
 monta et alla au-dessus (de la vigne), il étendit la main et la maudit avec le signe vénéré de la croix, et aussitôt elle sécha jusqu'aux racines comme ce figuier que maudit Notre-Seigneur. Certains, voyant que la vigne avait séché aussitôt et avait péri, comprirent clairement que cela avait eu lieu par la force divine grâce aux prières du saint. L'archimandrite *Gousi* guérit et mit sur
 15
 pied beaucoup de malades et ces bienheureux accomplissaient beaucoup de prodiges, comme nous le racontèrent ceux qui les virent et les fréquentèrent.
 Quand notre père fut venu à ce monastère près de ces saints et se fut enrôlé parmi eux, il se conduisit de manière si digne de louanges et brilla au

* fol. 200
vº a.

5
 10
 15

* fol. 200
 v° b.

* fol. 201
 1° a.

1. Ms. ٥٥٥٥٥٥. — 2. Ms. ٥٥٥٥٥٥. — 3. Ms. ٥٥٥٥٥٥.

5
 10

* fol. 200
 v° b.

15

* fol. 201
 1° a.

1. Ps. LXII, 9. — 2. Ps. CXVIII, 18.

الحنبية ه/مج. والسفلي حمنبا وفاقا حنصه اللفلا. باليه حنص
 وحبصير أال ابا. حنصدا حبه و مرعملا مفا لحبا مفا و ابا حبه
 حلا حنصها حمنبا و حله االكهتدا: املا و له حله حبا حاقا و عفا
 حله حانبا حانبا حنصفا حنصفا و حنبا حانبا حانبا حانبا و حنبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا
 حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا حانبا

* fol. 201
r° b.

*plique-toi à la lecture des Livres et médite-les¹ afin que tout le monde sache que tu
 progresses²; et il montra tant de zèle et de sollicitude pour la méditation et la
 lecture de ces divines (sciences) qu'il ne s'occupait pas seulement de faire ap-
 porter la bibliothèque³ laissée par lui à Troas près de Carpos⁴, mais encore
 des livres et des rouleaux (des parchemins). — Comme notre père voulait
 imiter ces saints par la lecture et par l'amour de la science divine et en
 toutes les perfections, il quitta, dans l'amour et la paix, le monastère de Nar-
 dós, alla au pays des Romains et arriva au saint monastère de Mar Zakt⁵, à
 côté * de Callinice, et y demeura dix ans⁶ à lire les livres des docteurs ortho-
 doxes et surtout de Grégoire le théologien le grand, interprété et éclairci par
 Théodore, docteur et Rabban dans le monastère de Mar Zakt, car les moines
 de ce monastère s'appliquaient constamment avec amour à lire Grégoire. Notre
 père s'y occupa convenablement, lut et prospéra, comme en témoignent sa
 science, sa sagesse et son aptitude aussi grande que possible pour l'interpré-
 tation des mystères.*

* fol. 201
r° b.

Il se rendit de là aux cellules qui sont autour d'Édesse la ville bénie et que j'ai vues moi aussi. Il y demeura peu de temps, y mena une conduite pure et

1. I Tim., iv, 13 et 15. — 2. II Tim., iv, 12-13. — 3. On trouve ici la leçon de la Peschito au lieu de *φελόνης*. — 4. Le ms. porte à tort « Tráos » et « Qrópós ». — 5. Monastère bien connu, cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, I, 214, 352, 386, 388, 390 etc. — 6. Nous supposons que la leçon de Bar Hébraeus qui porte « vingt ans » *supra*, p. 56, provient d'une mauvaise lecture.

مبروه حازوه امرتوا حمر التال¹. ف به اهلک محلا: حلهما محملا
 الا وهد من حمرنا حرازهنا حسنا. ابدال² به مع مننا ورحما فوهنا:
 مجلات لافصهقا مدهمقنا وحاحه له سک وب وحي جعل لنا: مبرو
 حب مچ ومبرو لنا: وب ولا فضع لنا فحنا: ورحوا حمر اماب حبنا
 امر وجمهنا وحملا مدهمقنا وحبنا وب واملنا حنا والله سنا.
 سلا به له مع لجمنا امنا وامننا الا مع امنا وامننا. مبرو
 الا ورحوا مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو
 الله سلا الله سلا: امنا وامننا مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو
 وب مبرو ونا له سنا. مبرنا مبرنا له: و امر هرا مبرو مبرو مبرو
 ورحوا حلا رحنا³ مبرو مبرو. ف لا حمر ورحوا له مبرو مبرو
 له سنا⁴. ورحوا مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو
 حمرنا مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو
 مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو مبرو

* fol. 202
r° a.

1. التال Ms. — 2. مبرو Ms. pr. manu. — additur supra lin. ἐν νόμῳ in Graeco (G). — 3. مبرو Ms. καιροίς G. — 4. مبرو Ms. υπόγαλλον G.

* fol. 201
v° b.

tion; tous les fidèles du *Beit Nehoudrà* écrivirent donc à son sujet * leur con-
 sentement avec une seule volonté et une adhésion parfaite, pour qu'il fût leur
 évêque; puis ils lui envoyèrent des messagers avec les lettres. Quand il les
 reçut, il imita d'abord le bienheureux *Moyse* et ensuite *Jérémie*¹, il refusa la
 nomination épiscopale et répondit aux évêques et aux fidèles qui lui avaient
 écrit : *Parce que je balbutie, envoie celui que tu dois envoyer*², car je ne le puis
 aucunement, je suis trop petit par la science comme par la taille pour con-
 duire³ l'Église qui est la demeure du Dieu vivant. Il craignait, non à cause
 de sa jeunesse comme *Jérémie*, mais à cause de l'honneur de la charge, car il
 avait été initié et instruit par *Grégoire* le théologien⁴ : « Notre prééminence
 (due) à la loi divine et qui conduit à Dieu, autant elle est élevée et honorable,
 autant⁵ elle est dangereuse (κίνδυνος). Un homme intelligent⁶ devra d'abord
 être en tout temps et en toutes * choses comme l'argent et l'or choisi, sans
 avoir de falsification⁷ ou d'alliage nulle part ». Il faut que celui auquel est
 confiée une telle charge soit aussi grand en vertu qu'en honneur; il ne doit
 pas penser qu'il est important⁸ d'avoir une situation élevée, éminente et hono-
 rée de beaucoup, mais bien que c'est un grand désavantage si nous nous

* fol. 202
r° a.

1. Exode, iv, 10; Jérémie, i, 6. — 2. Exode, iv, 13. — 3. Litt. : et par la conduite. — 4. Cf. MIGNE, P. G., t. XXXV, col. 420. — 5. ὅσον... τοσοῦτος. — 6. La phrase grecque est coupée autrement. — 7. κίβδηλον. — 8. καὶ μὴ μέγα νομίζειν ἄν. MIGNE, *ibid.*, col. 424.

ولم يزل يفتيهم في كل ما يسألونه من أمور دينهم حتى مات. وكان له من الأسماء ما لا يحصى. وكان له من الأسماء ما لا يحصى. وكان له من الأسماء ما لا يحصى.

5
...
10
...
15

* fol. 202 v° a.

1. Peschito Petr., iv, 10 : ...

apôtres¹ : Que chacun s'emploie au service des autres selon le don et la grâce qu'il a reçus de Dieu comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Que celui qui parle le fasse selon la parole de Dieu, que celui qui exerce quelque ministère le fasse selon la force que Dieu lui a donnée, afin qu'en tout ce que vous faites Dieu soit loué par Jésus-Christ.

Il partit donc et vint d'abord à notre saint et patriarcal monastère de *Mar Mattai*; il dirigea les (moines), les éclaira et les instruisit dans la science de la théologie et dans l'intelligence des docteurs^{*} sur l'incarnation de Dieu le Verbe, et la doctrine des saints mystères. Il leur donna aussi et leur fixa des règles et des lois ecclésiastiques en faveur de la régularité et du bon ordre spirituel, non seulement dans les grandes choses, mais aussi dans celles qu'on répute petites : comme de se bien tenir à l'oraison, de réciter le *Miserere*² avec un chant suave et une volonté saine avec ce répons : *Détourne ta face de mes péchés*; que les diacres agitent (les éventails)³ avec science et belle manière et se tiennent à l'autel avec les prêtres dans un ordre beau et grave au moment où le divin sacrifice s'accomplit et au temps de l'office. Il leur établit et

* fol. 202 v° a.

1. I Pierre, iv, 10-11. — 2. Ps. L. Ce psaume était chanté au commencement de l'office des Matines et aux Vêpres. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3881. — 3. L'éventail liturgique grec est en métal, il est formé d'une tête d'ange entourée de six ailes. Cf. C. CHAROX, *Les saintes et divines liturgies.....* Paris, 1904, p. 248.

مذهباً مصلحاً بغيره ما لم يكن به ولا مدرجاً فيه من قبله
 حكاية في الرأى. و امر بهما في الرأى و مدونهما.
 لان في الرأى اجتمعا فيمنع كل واحد منهما من الآخر
 رجا. هي في الرأى حقايقا و حقايقا و حقايقا و حقايقا :
 5 مصلحاً حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 و في الرأى : حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 10 حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :
 حقايقاً و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى و بغيره في الرأى :

* fol. 202 v° b.

* fol. 203 1° a.

1. Vox persica.

leur fixa le reste des autres canons excellents à cause de la fermeté de son âme et de sa confiance en Dieu qui le garderait inébranlablement partout où il irait, et pour le profit de la foule des fidèles.

Il partit et alla au monastère de *Širin*¹ pour corriger ceux qui étaient à
 5 cette époque à la cour² du roi. * Son départ causa beaucoup de peine aux bien-
 heureux du monastère de Mar Mattai et surtout à mon Humilité, car j'étais
 l'un de ceux qui s'occupaient à tirer profit de lui. A son arrivée, comme
 un bon messenger qui porte la vie et qui est envoyé par Dieu, il associa tous
 ceux qui étaient là à l'exemple des saints apôtres, par l'esprit et par les beaux
 10 discours des Pères et par le précepte de vie³. Il se ceignit aussi et se fortifia,
 de manière apostolique, du zèle louable du prophète *Élie* et il supprima
 des promiscuités illégales qui avaient lieu alors à la cour² du roi au temps
 de *Kosrau*⁴. Le défunt *Gabriel*⁵, médecin, qui était vraiment un homme de
 Dieu, selon la signification de son nom, fut appelé d'avance *Gabriel* à bon droit :
 15 il était un fort soutien et une illustration pour l'Église de Dieu en ce pays
 et le protecteur de la foi orthodoxe comme le victorieux et pacifique empereur,

* fol. 202 v° b.

1. Ce monastère fut fondé par Chosroës II, au temps du patriarche Sabrischou⁶ (BEDJAN, *Histoire de Mar Jabalaha...*, Paris, 1895, p. 306), sans doute vers l'an 909 des Grecs (598); cf. H. GIMONDI, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestor. comm.*, Romae, 1897, p. 29. — 2. *Mot à mot* : à la porte. — 3. C. Ezéch., xxxiii, 15. — 4. Chosroës II qui régna de 590 jusqu'au 25 (29) février 628. NÖLDEKE, *Geschichte*, p. 431-432 et 435. — 5. Cf. *supra*, p. 56.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 203
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 203
r° a.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 203
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

1. Cf. II Cor., vi, 14-15. — 2. Canons 44-45.

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 203
v° a.

1. *Ms. pr. m.* (? additur supra lin.). — 2. Signum *zqofa* (?) quod interrogationem significat (V. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, I, col. 364) additur hic et infra in Ms. post secundum alef. — 3. *Lege* *...* ut infra. — 4. *Ms.*

5
 10

le chemin de l'innocence; il leur imposa des canons et de saintes lois, des offices prolongés, des jeûnes louables, des mœurs innocentes, la lecture constante des saints Livres et la méditation des choses divines. En peu de temps il instruisit et il éclaira non seulement tous les fidèles qui étaient à la cour et les moines de cet endroit, mais encore leur chef et leur guide, Mar Samuel, métropolitain illustre ¹ qui était regardé et réputé comme un homme célèbre et de profonde sagesse par le grand roi Kosrau et par tous * les courtisans près desquels il était venu sur un ordre royal. — Sont-ce (*ἄρα*) de petites choses celles qui dénotent les grandes réformes de notre père? Ne (*ἄρα*) forment-elles pas une couronne de louanges et de gloire pour sa tête sacrée et ne le montrent-elles pas combattant pour la vérité?

* fol. 203
v° a.

15

Après qu'il fut demeuré un certain temps près d'eux, il y eut dans le royaume des défections de peuple à peuple et des rébellions qui furent amenées par les péchés, le luxe et l'amour de l'argent; l'administration et les institutions du royaume des Perses sombrèrent parce qu'ils avaient commis le mal. L'empereur Héraclius et les Romains montèrent et dévastèrent le pays des Perses.

1. Primat d'Orient de 614 à 624. Cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, t. II, col. 111 (*supra*, p. 56).

١٠٠٠ | فللهنازنا صح كذا... | القمص به مبعوف * | كمنننا حمر فلهو |
 افسققوا بهوا فلهنا.

* fol. 204
1^o a.

5 | فللهنا | مبعوفوا | فلهنا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | فللهنا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 10 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا
 | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا | مبعوفوا : مبعوفوا

* fol. 204
1^o b.

1. Ms. مبعوف — 2. Ms. مبعوف.

la sollicitude de celui qui fut en vérité un bon héritier et un fidèle imitateur
 de son maître : (c'est-à-dire) de Mar Jean ¹ qui fut patriarche après Athanase.
 Il accepta et monta * en Occident avec tous les évêques de cette région.

* fol. 204
1^o a.

5 V. IL EST NOMMÉ MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT. — Avec l'assentiment et la
 participation de tous les évêques des diocèses d'Orient et du très bienheureux
 saint Athanase le patriarche, et surtout (μᾶλλον δέ) par la vocation et la volonté
 du saint Esprit, il reçut l'ordination épiscopale et le pouvoir sur vous, c'est-
 à-dire sur la ville de Tagrit qui est la métropole de l'Orient, ainsi que le gou-
 vernement de toute la région orientale, l'an 940 d'Alexandre (629).

10 Quand il vint se montrer sur le siège apostolique et patriarcal, il éclaira
 et instruisit tout son troupeau par de saines doctrines et de saintes lois et il
 l'orna de toute espèce et de tout genre de sublimité et de perfection. Au com-
 mencement il ne fut pas très accueilli, on n'alla pas au-devant de lui avec joie
 et bonne volonté mais on lui résista plutôt (μᾶλλον δέ) — car il faut dire la vérité
 15 * en tout. — Plus tard cependant quand ils le virent sublime, remarquable et
 admirable en tout : — par des mœurs distinguées, une conduite excellente,

* fol. 204,
1^o b.

or., II, 102) et de 603 à 631 d'après le Livre des Califes (LAND, Anecd. Syr., I, 14 et 113). — 1. Jean le
 diacre, qui ramena le monastère de Mar Mattai sous la juridiction du patriarche d'Antioche. Cf. BAR
 HÉBRAEUS, Chron. eccl., t. II, col. 119; supra, p. 56-57 2°. — Jean fut aussi patriarche de 631 à 649;
 BAR HÉBRAEUS, Chron. eccl., t. I, col. 275 et 279.

مدعاهستند محبوسه حتما مدعاهستند: همدسحابه امدن: دنسعدا
 لا جبال موصوفه: فلهي مدعاهستند. محرابه حانديا لجا الحفقا
 هفتا بدهي: اذنه محبه لسه لسا: همدسبحه مبقرا. محسوما فلسه
 حده لقا. هاندا لقا منوحه فاذا السرمه: رتدوهه عقنبا مقلح ستا
 همدسسا. اذنه: مدح مبر لا مدعاهستند همدعاهستند لقا اذنه: مدمدسبحه
 حتما بلللمر. همدسبحه لقا مدح حبه همدسبحه او: لا امدسبحه همدسبحه حانديا همدسبحه
 اذنه لقا. الا مدح لقا رتدوا لقا: رتدوا لقا. حمدالسا همدسبحه: همدسبحه
 اذنه مبقرا * همدسبحه: همدسبحه: اذنه نهجه فاذا مدعاهستند همدسبحه همدسبحه.
 له حبه: حانديا اذنه: همدسبحه. الا مدعاهستند همدسبحه اذنه: همدسبحه
 اذنه لقا موصوفه: همدسبحه: اذنه فاذا همدسبحه: اذنه: مدح اذنه: فلب
 همدسبحه: لا فاذا همدسبحه: همدسبحه: اذنه: همدسبحه: همدسبحه
 همدسبحه لقا همدسبحه: فاذا همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه
 همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه: همدسبحه:

* fol. 204
v° a.

Ms. من ١٥٩٥ 1.

une parole sage et savante, une administration insigne, un pontificat zélé, une
 vigilance louable, un louable amour des enfants et, pour le dire en somme,
 par une miséricorde pleine d'innocence et par la pratique de toutes les vertus
 — facilement et avec bonne volonté, ils plièrent et subjuguèrent leurs âmes
 et leurs corps sous le joug de ses saints commandements. Ils firent le bien
 en même temps que lui avec joie et parurent une bonne terre qui rend des
 fruits pour ses semences célestes, pleines de vie et pacifiques; ceux mêmes
 qui auparavant n'abondaient pas en ces fruits excellents qui conduisent à la
 vie éternelle — et ils n'étaient pas tels par malice ou parce que leur cœur n'é-
 tait pas une bonne terre, mais par manque d'un habile semeur de bonnes
 semences — à l'arrivée de ce saint père * et par sa manière d'agir envers eux,
 devinrent une terre qui produisait des fruits abondants et nombreux, non seu-
 lement trente (pour un) pour la moindre (terre), mais jusqu'à soixante et cent
 pour la meilleure. Comme une terre bonne et grasse, pouvant porter de nom-
 breux fruits, demeure infructueuse et improductive s'il n'est personne qui la
 travaille et la sème, mais porte des fruits nombreux et serrés, console l'esprit
 et la vue, et réjouit l'âme et le corps, lorsque (elle est dotée) d'un cultivateur
 soigneux et d'un semeur bon et libéral; ainsi ces fils bénis de *Tagrit*, parce
 qu'ils étaient bons de leur nature et que c'était faute de semeur et de bonne
 semence que leurs fruits avaient diminué et que la terre de leur cœur avait été

* fol. 204
v° a.

حوت : املسه . هه هتا حصه : مع حن زنه زنه لها اخره
 فاته . ه اسلا انا بهه . ف به ف¹ لمحال كمال سد
 كسلتا المرد هه هتا فله لها احم مبعنا : ماله : اف
 فنه هه اتنا هتا هه هتا هه . مع هه : حرنا هه هه
 هه : انا هه هه . هه هه هه هه هه : انا هه
 5 كمال بهه . هه هه هه هه هه . هه انا هه هه هه
 هه . انا هه هه هه هه هه هه .
 هه ماله انا² به حله هتا هه هه هه هه :
 انا انا به هه هه هه هه هه هه هه هه . هه هه هه
 10 هتا بهه هه . هه هه هه هه هه هه هه³ : انا هه .
 هه هه هه هه هه هه : هه هه هه هه هه هه :
 هه هه هه هه هه هه هه هه هه هه . هه هه هه هه
 هه هه : هه هه هه هه هه هه هه . هه هه هه
 هه هه هه هه هه هه هه هه . هه هه هه هه
 15 هه هه هه هه هه هه : هه هه هه هه هه هه

* fol. 204 v° b.

1. Ms. — 2. bl add. in marg. — 3. Ms.

corrompue, quand certes (μὲν) la bonté divine prit les pécheurs en pitié, un
 bon cultivateur, notre saint père, fut choisi et leur fut envoyé. Parce qu'ils en
 étaient dignes, ils devinrent de bons arbres portant des fruits, ils grandirent
 et s'élevèrent du moindre et du plus petit (degré) au (plus) grand, à l'exemple
 5 du grain de moutarde comparé, dans l'Évangile, * au royaume du ciel, lequel
 est plus petit que tous les légumes, et, quand il est semé, il devient un grand
 arbre, au point que l'oiseau du ciel vient et niche dans ses branches¹.

* fol. 204 v° b.

Quand je considère tous les biens que possèdent maintenant les fils de
 Tagrit (la ville) bénie, c'est-à-dire : leur foi orthodoxe, leur zèle pour elle
 10 et l'accomplissement des bonnes œuvres qui lui conviennent; leurs offices
 spirituels et la célébration des divins mystères; le bel ordre des clercs; les
 rangs disciplinés des prêtres qui sont à leur tête, le beau maintien et la belle
 tenue des diacres au milieu d'eux dans le sanctuaire; leur station autour de
 l'autel; le service des sous-diacres (ὑποδιάκονοι), des lecteurs et des chantres
 15 (ψάλται); les continuelles, louangeuses et louables psalmodies de l'esprit et de
 l'intelligence²; et tout le clergé (κληρικός), et les beaux vêtements qui les ornent

1. Cf. Matth., XIII, 31-32. — 2. Cf. I Cor., XIV, 15. .
PATR. OR. — T. III.

* fol. 205
 r° a.

* fol. 205
 r° b.

5
 10

1. Ms. مستعمل.

ainsi que toute l'église et l'autel; le voile (du calice), les tentures, les pa-
 tènes, les calices, les encensoirs, les tabernacles et leur richesse avec le reste
 des ornements sacrés; de plus * leur exultation et leur joie dans les fêtes du
 Seigneur et les mémoires des saints qu'ils fêtaient et célébraient joyeusement et
 ardemment avec attention et sans négligence; en même temps que leur amour
 et leur soumission les uns envers les autres et surtout envers leurs chefs et
 leurs gouverneurs ecclésiastiques et séculiers¹; quand je vois ce consentement
 et cette adhésion unanime au bien, je comprends que notre saint père a été
 pour eux la racine, la cause et le fondement de tout cela; par sa parole et par
 son enseignement leurs réunions furent fortifiées et fondées. Ce qui l'emporte
 sur tout cela : ils devinrent amis de Dieu et amis les uns des autres, ils hono-
 rèrent les étrangers et s'entraidèrent dans les épreuves; et — ce qui est plus
 grand et plus admirable — par le moyen de notre père et à cause de lui, ils
 furent les premiers et les chefs de la région orientale : il fut cause que Tagrit
 devint la métropole et la mère des églises de l'Orient et que les Pères s'y
 réunirent de temps en temps comme (dans une ville) vénérée et mère, et (il
 fut cause) aussi qu'avec amour (les habitants de Tagrit) * honorèrent les Pères,
 les reçurent avec joie, participèrent à leurs honneurs et à leurs bénédic-
 tions, s'occupèrent des besoins des solitaires et des moines et de la con-

1. Litt. : dans l'Église et dans la ville et le monde.

5
 10
 15

مدفلا لافى كهيمعلا بستبلا هبتلا محسلا بحتلا هبتلا مدهمترا متبلا .
 مفعمه رتلا لا مدهقتلا . هبعنمه لعتلا هلاهنرا . هبعمه لحترا
 لقا مدهلاوتلا . هلا اهنم دوه . ناسمه به صحتلا مدهمترا . هاسر
 دهعا فله هلا مده لهنم همد همد همد همد همد همد همد همد همد همد
 5 حقهلا . احنلا بهك بهمجه سره لقا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا
 للاهلا هلا مدهمترا . بعنملا الهلا كمن دوه هلا مدهمترا مدهمترا . له حسه
 جلازيملا مدهمترا مدهمترا . الا هلا مدهمترا مدهمترا . هلا مدهمترا
 اف سه حرتلا . هلا مدهمترا مدهمترا . مدهمترا به هلا مدهمترا مدهمترا
 مدهمترا للاهلا مدهمترا لقا . مدهمترا اشع مدهمترا مدهمترا مدهمترا
 10 لعهلمه مدهمترا . امده .

* fol. 205
v° a.

5
 10
 15

مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا
 مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا
 مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا
 مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا
 15 مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا مدهمترا

5
 10

struction des églises, des monastères et des saints couvents; répandirent des
 aumônes sur les pauvres; délivrèrent les captifs et les prisonniers; s'attachè-
 rent aux habitudes bonnes et profitables et leur furent fidèles; s'éloignèrent des
 (habitudes) mauvaises et nuisibles. En un mot Tagrit grandit tellement et
 5 acquit un si bon renom et une (telle) efflorescence de biens à son époque, que
 tous ceux qui entendaient et voyaient les bonnes actions accomplies par (les
 habitants) louaient Dieu et disaient: « En vérité Dieu habite en eux et est au
 milieu d'eux non seulement parce qu'il est loué par eux de manière orthodoxe,
 mais aussi parce qu'il est servi avec pureté. » Nous aussi, faibles, nous prions
 10 pour qu'ils demeurent ainsi, ou plutôt (μαλλον δε) pour qu'ils progressent da-
 vantage dans les œuvres agréables à Dieu et dans tous les biens, ainsi que
 tous les frères fidèles qui sont en tout lieu, jusqu'à la fin du monde. Amen.

15

VI. SES ŒUVRES. — A l'exemple du divin Apôtre Paul * qui se faisait
 tout à tous afin d'être utile à tous', ainsi était notre bienheureux père envers
 15 tout rang et toute condition. Il se donna à eux comme un prototype de salut :
 aux prêtres pour qu'ils accomplissent avec pureté les divins sacrifices; aux
 riches pour qu'ils ne missent pas leurs trésors sur la terre mais dans le ciel,
 ni leur espoir dans la richesse, mais en Dieu qui donne tout avec abondance;

* fol. 206
v° a.

1. Cf. I Cor., ix, 22.

وحادثة جريا مستغلا ومنه ولا ارحى بعهده صيتهما حادقريا. سمعنا
 ورا اى. له حلهو حمدلا. الا حادقا الك اى له. فعلا اى
 ابه صممة حمدلا. ه اى صممة ممال¹ ومع متنا ممال² ه اى. صمتهما صمتهما
 حادقا³ بلحم اى حلا في اى ممال اى ه ممال حادقا حادقا. حادقا⁴
 اى اى اى صمتهما كرى صمتهما اى ممال اى بلحم اى حادقا [صمتهما]
 صمتهما حادقا حادقا. سمع له صمتهما وحادقريا وحادقا اى.
 صمتهما اى. الا * صمتهما حادقا ولا صمتهما حادقا صمتهما اى.
 صمتهما ولا صمتهما ممال. الك حادقا ولا صمتهما حادقا حادقا ممال.
 صمتهما الك حادقا حادقا ممال صمتهما صمتهما حادقا. حادقا
 ممال صمتهما ممال ممال ممال ممال. حادقا الك حادقا صمتهما اى
 صمتهما صمتهما. اى صمتهما ممال ممال ممال ممال ولا صمتهما.
 صمتهما حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا.
 صمتهما حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا حادقا

* fol. 205
vo b.

1. sec. m. (?) — 2. Ms. om. ? — 3. additur supra lin. — 4. Ms. (u add. supra lin.).

aux indigents, aux affligés, aux malades et à ceux qui se trouvent dans di-
 verses afflictions pour que leur esprit ne défailût pas dans les tentations et
 dans les épreuves. Il les instruisit sagement. Il enseignait tout cela non
 seulement par la parole mais aussi par les œuvres, car sa main était libérale
 en dons. Par l'éloignement qu'il avait des richesses, par les épreuves, les
 maladies et les souffrances qu'il portait sur son corps, il consolait aussi et
 fortifiait les faibles. Vous vous rappelez combien courageusement il endura
 et supporta l'accident qui lui arriva¹, il domina la violence de la douleur et
 nous montra par là que les souffrances de ce monde bien qu'elles soient
 faibles * nous préparent une longue gloire sans fin dans les siècles des siècles.
 Parce qu'il ne possédait rien, il nous apprit à tous à ne pas aimer la richesse
 passagère et mondaine; (il apprit) aux pauvres et aux alligés à tout sup-
 porter avec foi et action de grâces; il revêtit les femmes de pureté, de pudeur
 et d'humilité, car il les revêtit d'un voile et leur ordonna de tresser leur che-
 velure, elles qui auparavant étaient découvertes et nues sans pureté. Il se fit
 tout à tous et avantagea chacun², et, après qu'il les eut nommés nation
 sainte, peuple délivré, royaume sacerdotal³, peuple zélé pour les bonnes
 œuvres, et sol excellent portant de bons fruits, il ne se lassa pas de leur faire

* fol. 205
vo b.

1. Ici est un mot peu lisible, peut-être صمتهما, ce qui ne donne pas un sens satisfaisant. — 2. Cf. I Cor., ix, 22. — 3. Cf. I Pierre, ii, 9.

5
 10

1
 2

* fol. 206
 1^o a.

1. Ms. forsān. — 2. scribuntur iterum in margine.

acquérir les biens durables et ne cessa pas non plus de leur être un bel exemple en tout. Il leur montrait donc en sa personne les beaux exemples et leur frayait le chemin pour gagner avec lui la vie éternelle.

5
 10
 15

* fol. 206
 1^o a.

Quand il eut orné et paré toute la ville de tout genre * de vertus et qu'il l'eut comblée de paix, il voulut aussi remplir le désert voisin de la paix des vertus et de la pratique des bonnes œuvres. Il réunit des hommes saints et divins, les conduisit au milieu du désert et voulut leur bâtir un monastère en cet endroit et les y faire habiter. Par le gouvernement et la conduite de Dieu, il trouva une source d'eau nommée de *Aingagâ*; il y travailla beaucoup, la dégagea et veilla dans sa sagesse à ce qu'on la conduisit pour arroser la terre, car il était habile et expérimenté aussi pour les travaux de ce genre. Il avait aussi avec lui des bienheureux habiles qui travaillèrent à cela. Quand Dieu vit la promptitude de son esprit et sa bonne volonté, il conduisit l'ouvrage à des fins belles et utiles. Cette source qui était très petite et ne pouvait pas couler, Dieu la montra presque comme un fleuve copieux et abondant par les prières du saint. Il commença par bâtir près de cette source un monastère sous le nom de saint Mar *Sergis*¹ et avec grand

1. Monastère à identifier d'après ce passage. Les couvents sous ce vocable sont d'ailleurs nombreux: Cf. *Histoire d'Ahoudemmeh*, p. 27, 29-30 et *supra* Introd., p. 53. Un autre était situé dans le Liban. *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV, p. 174.

مدحهم. حتى مناههم من ذنوبهم من اناسهم. هفتاد
 وثمانين من ذنوبهم حتى انما من هفتاد وثمانين من ذنوبهم
 حتى انما من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 هفتاد وثمانين من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 5 انما من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 10 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم
 من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم من ذنوبهم

* fol. 206
vo b.

au corps et quant à l'esprit. (Ce monastère) sauva de nombreux hommes,
 les protégea et les garda des lions, du froid, du chaud et des autres dangers
 et en sauvera (encore). Les moines qui y habitaient ramenèrent à la foi ortho-
 doxe de nombreuses âmes éloignées de Dieu et de sa connaissance, et leur
 5 furent une cause de bien¹. Cela n'avait pas lieu seulement pour ceux qui voya-
 gent dans le désert mais aussi pour ceux qui demeurent dans les forteresses
 (κίστρα) qui sont au milieu de l'*Euphrate*². Qui donc après avoir entendu cela,
 avoir été jugé digne de voir ce saint monastère et les bienheureux moines
 qui y habitent^{*} et avoir appris leur travail et leurs excellentes actions, ne
 10 demandera pas, avec le psalmiste *David*³, les ailes de la colombe pour voler,
 se reposer près d'eux dans le désert, être béni par leur sainteté et renier le
 monde ainsi que tous ses désirs! Moi aussi, mes frères, chaque fois que je
 repasse dans mon esprit leur jeûne laborieux et continu; leur ascétisme in-
 comparable; leurs offices et leurs prières sans fin; leurs gémissements émou-
 15 vants dans les prières; leurs longues stations de nuit; leurs veilles prolongées;
 leur méditation de la loi du Seigneur durant la nuit et le jour; leurs genu-
 flexions réitérées; leurs adorations profondes; leurs stations dans les fêtes du
 Seigneur et les mémoires des saints; les honneurs qu'ils leur rendent et leurs

* fol. 206
vo b.

1. Litt. : une bonne cause. — 2. L'auteur veut-il dire qu'elles étaient construites dans les îles? Elles sont souvent désignées par ملاح (synonyme de κίστρα) suivi d'un nom propre. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3639. — 3. Cf. Psaume LIV, 7.

5
 10
 15

* fol. 207
 r° a.

* fol. 207
 r° b.

Ms. 1. 1. 1.

* fol. 207
 r° a.

* fol. 207
 r° b.

5
 10
 15

1. Cf. Matth., x, 37-39. — 2. Cf. Ps. XLVII, 3-5. — 3. Ibid., 2-3.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 207
v° a.

1. Peschito : ...

milieu de la *Mésopotamie*, entre le *Tigre* et l'*Euphrate*, pour être une joie et une cause de salut à beaucoup. Car c'est en vue du salut ¹ que le Seigneur le fit au milieu du pays. Avec *David* nous louerons et nous dirons : *Chantez au Seigneur un nouveau cantique, car il a fait une chose admirable*, et : *Le Seigneur a montré son salut, il a révélé sa justice devant les peuples*, et : *Tous les peuples de la terre ont vu le salut de notre Dieu* ². Nous dirons avec le prophète *Isaïe* : *Les îles et leurs habitants loueront le Seigneur, le désert et ses villages se réjouiront* ³, et tout le reste qui est dit dans le cantique.

10
 15

Quand tout cela fut fait et accompli et que ce monastère saint eut été fondé par lui dans toutes ses (parties), — comme notre père savait que dès le commencement, Dieu, dans sa bonté, créa également l'homme et la femme, * leur donna à tous deux le libre arbitre et les plaça dans le paradis de délices, puis, quand ils eurent transgressé le précepte et furent tombés et corrompus, il les sauva tous deux et leur promit le royaume — il eut soin de bâtir un monastère pour les femmes et lui donna le nom de la sainte mère de Dieu Marie. On l'appelle aujourd'hui de *Beit Ébré* ⁴. C'est Dieu tout-puissant qui doit en vérité être acclamé dans la construction de ce monastère et dans son accroissement en piété. Qui en effet — songeant aux abominations qui s'accomplis-

* fol. 207
v° a.

1. Littéralement : en confirmation du salut. — 2. Ps. xcviij, 1, 2, 3. — 3. Isaïe, xliij. 10-11. — 4. Cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 461, qui mentionne, en 1284, un village de بيت ابراهيم (ou بيت ابراهيم).

1
 5
 10

1. Litt. : « mère », car le mot « baptême » est féminin en syriaque. — 2. Ps. ciii, 24. — 3. Ps. cxxxiv, 6.

* fol. 207
v° b.

1. Ms. — 2. Ms.

saient auparavant sur l'emplacement de ce monastère où il y avait un temple
 d'idoles dans lequel on adorait les démons et on accomplissait des impudicités,
 des débauches et des turpitudes, et le voyant maintenant devenu une habi-
 tation sainte où se trouve le baptême, père ¹ de la vie et générateur d'enfants
 spirituels, où l'on célèbre les saints mystères qui donnent la vie aux mortels
 et où demeure la chaste réunion des saintes femmes qui rivalisent et cherchent
 à se dépasser et à se surpasser les unes les autres en vertu; qui persévèrent
 nuit et jour dans les offices et dans les prières * et se mortifient dans la
 continence et les jeûnes prolongés — ne s'écriera pas aussitôt, dans la stu-
 peur et l'admiration, et ne dira pas avec *David* : *Que tes œuvres sont grandes,*
Seigneur, et tu les as toutes faites avec sagesse ²; et : *Tout ce que veut le Seigneur,*
il le fait dans le ciel et sur la terre ³.

* fol. 207
v° b.

Notre père fut donc cause de cela et il n'amena et n'attacha pas seulement
 les hommes à la perfection et à la force d'âme, mais encore les femmes;
 il plaça un excellent fondement pour la construction de ces monastères;
 il voulait voir *Tagrit* accomplie en toute bonne œuvre et il exhortait
 constamment ses habitants à la piété. Les événements répondaient aussi à

1. Litt. : « mère », car le mot « baptême » est féminin en syriaque. — 2. Ps. ciii, 24. — 3. Ps. cxxxiv, 6.

5 6 7 8 9 10
 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40
 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60
 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70
 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80
 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90
 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

* fol. 208
1° a.

* fol. 208
1° b.

sa bonne volonté et arrivaient à une belle fin. Dieu lui prépara un aide excellent pour toutes ces choses et pour d'autres bonnes œuvres encore dans le véritablement noble et pieux *Abraham Bar Isou*¹, son ami, chef et gouverneur de *Tagrit*, (homme) sage, paisible, zélé pour la foi et observateur * des saints préceptes vivifiants. Si quelqu'un, à cause de ses belles actions, de sa foi et de son amour envers chacun, l'appelait second *Abraham*, il ne s'éloignerait pas de la vérité. Il imita donc notre père, s'appliqua à marcher sur ses traces, bâtit des monastères et éleva des autels dans la ville et en dehors. (Tel fut) ¹ le monastère *de la Mère de Dieu*², et avec les revenus de sa maison, il les agrandit, les éleva, les amplifia, les enrichit et laissa (après lui) un bon renom et un grand temple; il honorait beaucoup et aidait aussi les Pères et les moines. De même que ce fidèle a imité ici (bas) notre saint père, je prie (pour) qu'il soit aussi son camarade et son compagnon dans le royaume du ciel et qu'il se réjouisse avec lui dans l'éternité.

* fol. 203
1° a.

15
 Si nous voulions parler de toutes (les belles actions) de *Mar Abraham*, il (nous) faudrait une histoire particulière; puisque nous ne pouvons pas les raconter toutes, revenons donc terminer le récit consacré à notre saint père. Tout ce qui le concerne était en effet prodigieux et élevé au-dessus des hommes de ce temps. Ceux qui, au commencement de la prédication,

1. Il peut y avoir ici une lacune. — 2. Ou de Beit Èbré. Cf. *supra*, p. 89.

5 حبت فله زيه . بهنيب منه الجرب ههه حره زيه ما فله زيه . دوت به ما فله زيه
 ههه به فله زيه به منيه به هه هه الا جريمه . حره فله زيه به فله زيه به
 فله زيه به فله زيه مستكنا ليه اتم فله زيه به فله زيه به فله زيه .
 امله به به فله زيه حله فله زيه ؛ امله ؛¹ ؛ امله فله زيه . مع فله زيه
 5 به به فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 فله زيه ؛ به به فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 ؛ فله زيه . اف فله زيه ؛ امله فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 امله ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 10 فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛
 ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛ فله زيه ؛

* fol. 208 v^b.

1. امله ؛ Ms. — 2. ٥ (pr.) est supra lin.

éprouvés par son abstinence¹, parce qu'ils avaient honte de manger, voulaient l'imiter et ne le pouvaient pas. Quant à ses prières, nous avons vu de nos yeux et vous (avez vu) aussi qu'elles étaient efficaces et puissantes pour ceux qu'il bénissait et pour ceux qu'il maudissait.

5 J'en arrive à admirer l'addition d'une lettre qui a été ajoutée à son nom. Avant de recevoir le pouvoir et l'honneur du pontificat, il se nommait et s'appelait *Marout*, mais quand il eut grandi dans le sacerdoce et dans la vertu qui assimile à Dieu, ainsi que dans le grand pouvoir de sa (charge) paternelle, son nom aussi s'agrandit et fut allongé et on l'appela *Marouta* au lieu
 10 de *Marout*. Il apparut par (ses) œuvres que c'était avec convenance et à bon droit qu'il avait grandi dans son nom, à l'exemple d'*Abram*, lequel, quand il crut en Dieu, * et fut appelé ami de Dieu, fut destiné, à cause de sa foi, à être
 15 le père des peuples — il est évident que ces (peuples sont ceux) qui ont cru au Messie — et grandit et une lettre fut ajoutée à son nom et il fut appelé

* fol. 208 v^b.

1. *Litt.* : par son peu de nourriture. — 2. Les cinq lettres syriaques du nom « Abraham » commencent respectivement chacun des cinq mots de l'interprétation. Ce passage montre bien que le syriaque est le texte original de cette histoire.

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 209
1^o a.

1. Ms. om. bl.

5
 10

5
 10

* fol. 209
1^o a.

15

1. Cf. Gen., XLV, 10; XLVI, 5-27.

١٤٥٠
 ١٤٥١
 ١٤٥٢
 ١٤٥٣
 ١٤٥٤
 ١٤٥٥
 ١٤٥٦
 ١٤٥٧
 ١٤٥٨
 ١٤٥٩
 ١٤٦٠

١٤٦١
 ١٤٦٢
 ١٤٦٣
 ١٤٦٤
 ١٤٦٥
 ١٤٦٦
 ١٤٦٧
 ١٤٦٨
 ١٤٦٩
 ١٤٧٠

* fol. 209
v° b.

1. ١٤٥٠ (sic) Ms.

envoie tout don utile ; qu'il fasse régner sa paix et son salut dans toute la
 création et surtout dans cette ville, qu'il lui augmente les biens, qu'il
 l'entoure de sa crainte et de sa force comme d'un mur et d'avant-murs,
 qu'il la garde, qu'il en chasse les disputes, les combats, les rébellions et
 les plaies funestes ; qu'il la remplisse de paix, de salut, de sa joie et de
 l'abondance des biens ; qu'il nous conserve tous dans la foi orthodoxe et
 dans l'observation de ses saints commandements jusqu'au dernier souffle
 et que nous fassions ce qui lui plait durant toute notre vie, afin qu'après
 avoir imité les excellentes actions de notre père nous arrivions avec lui à
 la fin bienheureuse et à la part (à l'héritage) qui échoit aux saints dans
 la lumière. Tous en même temps rendons gloire et action de grâce au Père,
 au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des
 siècles. Amen.

* fol. 209
v° b.

Fin de l'histoire de Mar *Marouta*, métropolitain de Tagrit la ville bénie,
 qui fut écrite par le vénérable et saint Mar * *Denha*, métropolitain de la même
 sainte ville de Tagrit.

TRAITÉ D'AHOUDEMMEH

SUR L'HOMME

INTRODUCTION

Le commencement de ce traité est conservé dans le manuscrit syriaque *add.* 14620 du British Museum. Ce manuscrit, écrit d'une main nette et régulière du ix^e siècle, renferme quelques traductions d'auteurs grecs et un opuscule d'un auteur nestorien, David de Beit Rabban. De 14 cahiers (ou 140 feuillets) il ne reste que le cahier 12 et quelques feuillets des cahiers 10, 11, 13 et 14, en tout 30 feuillets.

Ahoudemmeh nous apprend ici qu'il a déjà composé un traité sur l'homme microcosme et qu'il ne veut pas traiter à nouveau des mêmes matières; il veut seulement exposer aux amis de la science comment l'homme est formé de deux parties qui ont chacune leurs opérations, bien qu'elles ne constituent qu'une seule personnalité. Il traite d'abord de l'âme et de ses puissances ou facultés, puis de l'union de l'âme avec le corps et en particulier des sens du corps et des membres qu'il nomme directeurs. Il explique ensuite à son point de vue le mécanisme de l'acte humain pour montrer qu'il procède de la personnalité unique de l'homme.

Les idées philosophiques de l'hégémonie de la raison et de la *μυσότης* (II, 2^o et III, 1^o) sont d'Aristote. Le rôle de la volonté qui est en dehors et au-dessus du corps, la théorie des membres directeurs (dont on trouve à peine quelques idées dans Hippocrate et Galien) et celle qui place la source de la sensibilité dans le cerveau sont plutôt personnelles à l'auteur. Les idées chrétiennes se reconnaissent dans le rôle donné à la liberté et à la personnalité.

Au point de vue théologique, il est remarquable que l'auteur n'emploie pas le mot nature mais seulement le mot personne; il insiste beaucoup sur

1. Cf. WRIGHT, Catalogue, p. 800-803.

la division de l'homme en deux parties et n'emploie pas la locution « une nature », ce qui serait plutôt contre les Jacobites, car chacun cherchait dans le composé humain des arguments en faveur de sa théorie de l'incarnation. D'autre part il emploie les mots « une personne », ce qui est certainement contre les Nestoriens¹; nous sommes donc encore conduits par là à considérer Ahoudemmech comme un dissident Nestorien rattaché par hasard au monophysisme².

Le style du présent traité est diffus et chargé de répétitions, l'auteur semble bien écrire au courant de la plume sur un sujet déjà traité par lui, comme il nous l'apprend, dans son ouvrage sur l'homme microcosme (II, 5°) mentionné aussi par Ebedjésu (cf. *supra*, p. 11). Il est du moins remarquable qu'au milieu du VI^e siècle la philosophie grecque était entièrement assimilée chez les Nestoriens, leur langage philosophique était riche et souple sans aucun emprunt de mots grecs et les théories d'Aristote étaient complètement démarquées et mélangées à des théories étrangères au point de constituer une philosophie originale.

NOTES SUR LE TEXTE DES HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA.

L'histoire de Marouta renferme un certain nombre de tournures grecques qui témoignent que Denha avait sans doute étudié cette langue. Cependant il écrit 95₆ *محتصم* qui répond assez peu au pluriel grec. Le manuscrit est mauvais, non seulement parce que l'encre a presque disparu par endroits, mais aussi à cause des omissions et modifications; il a déjà été corrigé comme on le verra aux variantes. D'ailleurs la comparaison d'un passage 72₇₋₁₁ avec le texte grec original donne une idée des altérations subies par le texte, c'est de cette manière que nous expliquons aussi les nombreuses différences entre les citations bibliques et la Peschito.

Le ms. ne renferme aucune voyelle, mais seulement des points diacritiques, le scribe prodigue les élifs : 40₁₀ *احاديه*; 43₁₃ *حائب*; 46₁₁; 65₃ *احاديه*; 72₇ *احاديه*; et les ribouis : 39₆ *حتصم*; 43₆ *حتصم*; 43₂ *حتصم*; 93₃ *حتصم*. Lorsque nous avons supprimé un riboui ou régularisé quelque mot, nous avons donné la leçon du ms. aux variantes. Le scribe n'a pas une manière uniforme d'écrire les mots. On trouve : 65₃ *احاديه* et 66_{11, 11} *احاديه*, 71_{3, 4} etc.; 43₅ (Ms. et non l'édition) et 80₉ *احاديه*; 72₇ et 66₁₁ *احاديه*; 72₇, 74₅ *احاديه* et 83₁₀ *احاديه* (Ms. et non l'édition) 83₁₁; 87₂ *احاديه* et 43₁₁, 50₁₁, 91₁₃; 41₁₀ *احاديه* et 46₄ *احاديه*; 36₄ *احاديه* et 39₁₀ *احاديه*; 47_{3, 12, 14} *احاديه* et 71₉ *احاديه*. Même diversité pour les noms propres : 50_{2, 4} *احاديه* et ailleurs 78₁₂ *احاديه* et 79₄ *احاديه*; 21₁₁, 83_{7, 14} et 88₁₄, 89₁ *احاديه*; 22₁₁ *احاديه* et 69₁₂ *احاديه*; 66₁₃ *احاديه* et 70₆ *احاديه*.

1. Aussi certains mss. d'Ebedjésu suivis par Assémani ont substitué le pluriel *محتصم* au lieu et place du singulier qui doit figurer dans le titre du présent traité. — 2. On peut encore faire valoir en faveur de cette opinion que le Nestorien Jean Bar Zugbi cite Ahoudemmech au milieu de grammairiens Nestoriens comme l'évêque Jésudenaḥ, Élie de Nisibe et Joseph Huzzita. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, 1, 308.

Nous avons laissé avec le manuscrit ܡܪܘܬܐ 67₁₀ au lieu de ܡܪܘܬܐ, cf. 76₁, et ܡܪܘܬܐ 96₂ au lieu de ܡܪܘܬܐ. La graphie est en général soignée et régulière, cependant le vav est assez souvent uni à la lettre qui suit : ܡܡܘܦ 35₃; ܡܡܡܡܐ 37₄; ܡܡܡܡܐ 39₁₅; ܡܡܡܡܐ 40₂; ܡܡܡܡܐ (pour ܡܡܡܡܐ) 42, etc. Il en est de même ici du Ms. 14620¹.

J'adresse enfin tous mes remerciements à M. Kugener, professeur à l'université de Bruxelles, qui a bien voulu relire toutes les épreuves du présent travail; à M. Brooks qui a comparé une dernière fois les mots douteux avec le Ms., et à M^{sr} Graffin qui m'a rendu de nombreux services au cours de cette publication.

F. NAU.

Paris, novembre 1905.

1. Nous apprenons que M. Kmosko a publié (*Oriens christianus*, III, p. 384-415) une homélie syriaque attribuée à « Marûthâ » sans autre indication et a montré qu'elle était plus probablement l'œuvre de Marouta de Maiferqat (cf. *supra*, p. 52, note 1). Nous ne l'avons pas mentionnée d'ailleurs parmi les œuvres de Marouta de Tagrit (cf. *supra*, p. 55, II).

مدامنا وادلا وهدحه وحنما 1 واحب لاسه وهدحه

* الحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 ومع الحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 صله الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم
 والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله

* fol. 26
 1^o a.

1. Ms. لاسه وهدحه. — 2. Ms. وهدحه. — 3. om. Ms.

TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR LA COMPOSITION DE L'HOMME

1. Exorde. *Comment l'homme peut-il être un en deux parties*? — ' Com-
 prendre de manière exacte le prodige de la composition de l'homme est (le
 privilège) d'un esprit instruit par la grâce divine pour connaître exactement
 le secret des œuvres de Dieu. Car de ce que l'homme est divisé en deux
 5 parties : l'âme et le corps, il a grande difficulté à s'élever jusqu'à une exacte
 investigation de la composition de ce prodigieux instrument². Il n'est pas
 seulement ardu et difficile de le scruter quant à la distinction de ses parties,
 mais aussi quant à sa personnalité qui est une et unique dans (ses) actes,
 (ses) œuvres et ses paroles. Comment chacune de ces (deux) parties de l'homme

* fol. 26
 1^o a.

1. Nous ajoutons des titres dans la traduction, afin, comme nous l'avons dit, d'y introduire un peu de clarté et de guider le lecteur. — 2. σκευος θαυμαστόν. Cf. Eccli., XLIII, 2.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

sont-elles distinctes dans cette personne unique, et divisées par les propriétés de leurs opérations, chacune dans son domaine? Comment encore, avec concorde et unanimité, avec unité singulière, concourent-elles en un principe ¹ unique de toutes les œuvres, des actes et des paroles? — c'est très difficile à connaître. C'est là en effet le chemin et la voie qui sert d'entrée ² à toute doctrine concernant (l'homme). A cause des nombreuses questions agitées de temps à autre par les amis de la science, je vais parler brièvement de l'homme lui-même afin de tranquilliser l'esprit de ceux qui le demandent.

II. DE L'ÂME. 1^o *Son importance.* — Commençons notre étude sur l'homme par l'âme. Elle est en effet le principe et le fondement de tous les actes et de toutes les œuvres et paroles: c'est par les mouvements de ses opérations que celles du corps viennent aussi en évidence. Car ce composé de la personne ³ singulière de l'homme est double, aussi son opération et ses mouvements (manifestés) par les actes, les œuvres et les paroles sont doubles (également): les uns tombent sous les sens, tandis que les autres sont au-dessus des sens et ne sont perçus que par l'intellect ⁴. En effet la vue, l'ouïe, l'odorat, le tact et le goût avec le sens lui-même et avec l'opération de ce sens, comportent

1. *Litt.* : en une chose. — 2. *Litt.* : qui fraie l'entrée. — 3. C'est le titre donné à ce traité par Ebed-jésu : « *ذو صفا ومبدا* ». Il ne faut donc pas écrire *متشبه* (au pluriel). Cf. *supra*, p. 11, note 3. — 4. *Litt.* : par la science.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 26
r° b.

1. Ms. om. o. — 2. Ms. — 3. Ms. sic infra. — 4. Ms.

encore autre chose qui n'est conçu et atteint que par l'intelligence et la science de ceux qui scrutent les actes et cherchent à en obtenir une exacte connaissance. Aussi nous commençons tout d'abord par étudier en particulier chacune des parties de l'homme, puis nous avancerons et descendrons dans notre traité * vers ces choses singulières et personnelles qui se découvrent dans cette unité personnelle de l'homme.

* fol. 26
r° b.

2° Ses puissances et leur classification. — L'âme a deux puissances¹ : la raison et la vie². La puissance vitale a deux opérations qui s'élèvent aussi au rang de puissance : la colère et le désir³. Le désir est entre deux autres opérations : la modération et le dérèglement⁴. La malice du désir est le dérèglement et sa bonté est la modération. La colère⁵ est aussi entre la crainte et la vaillance⁶. L'opération qui est faite avec la vigueur de la colère est bonne, mais celle qui faiblit devant les passions et qui craint la mort est mauvaise.

La puissance rationnelle a d'autres puissances qui aboutissent aux actes⁷

1. Nous traduirons toujours *ستلا* par « puissances ». Le mot « facultés », plus éloigné de la racine syriaque, serait souvent excellent. Le grec correspondant semble être *δυνάμεις*. — 2. Cf. ARISTOTE, *De anima*, III, 3 : 'Επει δὲ δύο διαφοράι ὀρίζονται μάλιστα τὴν ψυχὴν, κινήσει τε τῇ κατὰ τόπον, καὶ τῷ νοεῖν.... — 3. La raison, la colère et le désir se retrouvent, semble-t-il, dans le texte suivant : τῆς ψυχῆς κατὰ Πλάτωνα μέρη τρία λογιστικόν, θυμικόν καὶ ἐπιθυμητικόν. Ms. grec de Paris, n° 2599, fol. 181. — 4. Les classifications analogues sont fréquentes chez Aristote, par exemple : Σωφροσύνη δ' ἐστὶ μεσότης ἀκολασίας καὶ ἀναισθησίας. *Eth.* I, 21. — 5. *سعدا* = θυμός et pourrait aussi se traduire par *ἀνδρεία*. — 6. cf. ARISTOTE, *Eth. Eud.*, III, 1 : Δῆλον ὡς ἡ μέση διάθεσις θρασύθητος καὶ δειλίας ἐστὶν ἀνδρεία. Sic *Eth.*, I, 20 et *Eth. Nic.*, II, 7. — 7. *Litt.* : qui se complètent par l'opération.

مدخلها به سعه مبداء و از حدها صفا صلبه انفسه .
 امر سعال ازها و ازها . * و لکن به سببها به صفا صخر به غیرا الاتع * fol. 26
 لکنها : سعه و تقه الحرفه . مبداء حد محدودها به صفا مبداء سعه v° a.
 و از حدها . امر و اف بهها حد مبداء سعهها . و با به مبداء
 5 لکنها . مبداء صفا لکنها به صفا . و با به مبداء سعهها .
 و سعه لکنها لکنها سعهها و سعهها و سعهها و سعهها . و سعهها
 به صفا و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها
 و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها
 به صفا مبداء سعهها : مبداء سعهها . و با به مبداء سعهها
 10 و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها
 و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها
 و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها
 و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها و سعهها

3° Rôle des puissances de l'âme. — La raison, le raisonnement, la connais-
 sance, l'intelligence et la pensée se trouvent naturellement dans l'âme,
 comme la vic, le désir et la colère. * Ces propriétés de l'âme se révèlent et
 sont saisies par nos sens avec (celles) du corps. La connaissance, par son
 5 opération sur l'âme, l'emporte sur le raisonnement, l'intelligence et la pensée
 — de même que la science l'emporte sur la sagesse et la prudence, — car
 elle est proche des choses divines et elle élève l'âme à la connaissance des
 choses cachées. L'intelligence règle le raisonnement et sert (à diriger) la
 connaissance vers une œuvre de perfection, de sagesse et de prudence. Par un
 10 jugement prudent, la volonté est fortifiée et affermie contre les passions et
 les mouvements de la nature; elle sert l'intelligence et fortifie le raisonne-
 ment et, par son opération, elle les réunit tous deux dans sa puissance pour
 recevoir l'opération de la connaissance² et frayer un beau sentier à la raison
 vers la science, la sagesse, la prudence et toutes les œuvres de perfection,
 15 pour que le bel ordre de la raison ne soit pas troublé et que l'âme ne soit
 pas conduite, comme les animaux, par les actes, le désir et la fureur, ni par
 les mouvements de la nature au point d'être un animal sans discernement,
 mais (pour que) tout ce qu'elle fait, dans l'ordre de la raison, soit fait dans le

1. La connaissance. — 2. La prudence et la rectitude du jugement fortifient la volonté qui syn-
 thétise en elle l'intelligence et le raisonnement pour aboutir à la connaissance, laquelle semble être la
 science en acte.

وَجَنَابًا. مَرَحِبًا مَجْبُوعًا. لِحَا عَمَلِكُمْ يَهْمَدِكُمْ وَيُزِيلُ سَائِرَ سَائِرِ الْفِتَنِ
وَالْمَوْتِ. اِهْ يَنْصَبُ. بِي مَعْصِيَةٍ لِهْ سِتْلَا اِلْحَمِ سَمْعًا يَفْعَالًا. حَمْر
تَفْعَالًا اِلْحَمِ سَمْعًا يَفْعَالًا.

مَدْعَاً وَمَدْعَمًا مَدْعِبًا سَمْعًا يَزِيحًا مَوْسَمًا. دَعْوَاهُمَا يَزِيحًا
اِلْمَوْتِ. اِمْرٌ حَقْبًا لِسَاءِ مَدْعَمًا. بِمَدْعِبِيهَا يَلْبَسُ مَعْصِيًا مَعْنَى
لِقَائِهِمْ. حَتْمًا هَلْ قَدًا. سَمْعًا مَعْصَمًا. مَدْعَاً يُلْقِيَا حَتْمًا
سَمْعًا مَعْصَمًا. لِهْ سِتْلَا يَفْعَالًا اِلَّا هَمْدًا. مَدْعَمًا يَلْبَسُ
بِسِتْلَا. مَدْعَاً لِهْ رَحِيًا اِهْ يَنْصَبُ: مَدْعَاً يَدُلَا عِنْدًا يَمْسُ مَدْعَمًا
هَبْمًا مَدْعَمًا. نَزِيحًا يَزِيحُ سَمْعًا يَزِيحًا. لِهْ اِسَاءَ عَمَلِيهَا يَزِيحًا
هَبْمًا اِلَّا عَمَلِيهِمْ. يَزِيحُ يَمْرُؤُا اِهْ يَلْبَسُ اِهْ يَسْبُرًا.
لِهْ يَزِيحًا اِلْمَوْتِ اِلَّا يَزِيحًا. حَمْعًا يَمْرُؤًا مَجْبُوعًا سَمْعًا
اِلْمَوْتِ. اِمْرٌ يَدْفَعُ مَعْصَمًا مَجْبُوعًا نَزِيحًا. حَمْعًا يَزِيحُ سَبْرًا سَبْرًا
مَدْعَمًا مَعْصَمًا. اِلْ نَزِيحًا اِلْ نَزِيحًا. مَجْبُوعًا سَمْعًا مَدْعِبًا

* fol. 26
v° b.

1. Ms. حَمَا

discernement de la liberté et de la volonté. La liberté est sous la dépendance de la volonté, et la volonté conduit les (hommes) à l'accomplissement de l'acte, du désir et de la colère, c'est-à-dire qu'elle s'approchera ou s'éloignera avec l'aide des cinq puissances de l'âme et des cinq sens du corps.

4° *Importance de la volonté. La liberté.* — Comme la raison, la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence dépendent de la volonté comme des serviteurs sous le pouvoir (du maître); par leur opération elle accomplit et fait les deux (contraires) : les biens et les maux, la sagesse et la folie, car les biens et les maux, la sagesse et la folie, ne sont pas des puissances de l'âme mais des actes et l'expression des puissances. C'est pourquoi ce n'est pas le moment d'en parler, parce que ce sujet a besoin d'un traité pour lui seul. Mais le désir, la passion et la colère ne sont pas placés sous la puissance de la volonté; leurs actes¹ seuls le sont. Désirer ou ne pas désirer, souffrir ou se réjouir ne dépend pas de la volonté mais de la nature. La douleur et la joie dépendent de la partie irascible * comme aussi la faim et la satiété (dépendent) de la partie appétitive. Chacun d'eux s'accomplit en son temps, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas. Ainsi le raisonnement, la connaissance, la pensée et l'intelligence, puissances de

* fol. 26
v° b.

1. Litt. : leur accomplissement.

٥٠٠٠٠. ستلا :مدحكمال. :الامة ستلا مبدتلا. مبدتلا :بعلا.
 هصعق اسلا عملق :رجملا. اة بع ساوملا *
 حلا ساوملا بع رجملا. اذن بعنا اة :حج. :جكلا رجملا
 اة :بعنا. :بلا بع مبدلا. :بلا سملا بعنا. مبدلا عملق
 حلا رجملا :بع. مده رجملا. مبدلا بع. مدرجملا اة :بععنا. :عجملا
 مبدلا :مبدلا اة :بععنا. مبدلا مبدلا مبدلا. حلا مبدلا
 :بعنا :مبدلا. :مبدلا. :مبدلا اة :بلا :مبدلا :بلا
 بع :مبدلا. مبدلا مبدلا :بع. اة :بلا :بعنا :امر :بلا :بع
 مبدلا :بعنا. :مبدلا :مبدلا¹ اة. :بلا حلا :اذن. :بعنا اة :بلا
 بعنا :جكلا رجملا. :بلا :بلا اة :مبدلا مبدلا :بعنا :اذن. :.
 اة اة بعنا اة.

مبدل حلا :بلا مبدلا مبدلا :بعنا :بلا مبدلا مبدلا² حمر
 بعنا :بعنا :بلا :بعنا اة :بلا :بلا :بلا :بعنا :اذن :بع

1. Ms. (supra حسملا). — 2. Ms. سده.

la raison, qui sont les premières et particulières puissances de l'âme, sont placées sous le pouvoir de la volonté; c'est la liberté.

5° *Rappel de sujets déjà traités.* — Nous avons parlé de la liberté et de la volonté dans l'ouvrage que nous avons composé (sous le titre) : *que l'homme est un microcosme*¹. Le désir et le courage appartiennent à la puissance vitale de l'âme; la nature, et non la volonté, préside à leur mouvement. La connaissance est le moteur du raisonnement; la pensée virilise et fortifie le raisonnement; l'intelligence règle son extériorisation² vers un acte de perfection, de sagesse, d'intelligence, de parole correcte, de prudence (et) de logique.
 10 La nature excite le désir et la colère, pour s'approcher de ce qui lui est utile, comme pour s'éloigner de ce qui lui est nuisible; cela se trouve aussi chez les animaux³. Nous en avons aussi parlé dans le *traité sur l'homme microcosme*. Nous avons encore dit dans ce même traité comment les opérations du corps sont apparentées.

15 III. DE L'UNION DE L'ÂME ET DU CORPS. — Maintenant donc, au sujet de cette partie rationnelle de l'âme, il nous faut dire dans le présent traité, comment ses puissances s'unissent avec les sens du corps, car — nous

1. Cet ouvrage est cité par Ebedjésu, cf. *supra*, p. 11. — 2. *Litt.* : sa sortie. — 3. Cf. *supra*, p. 104.
 — 4. L'auteur, qui doit traiter ici de l'âme et du corps, commence encore par les opérations de l'âme, nous pourrions dire par les vertus et les vices. Il reprend et généralise ce qu'il a dit plus haut, II, 2°.

للأجل . . . وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 مدلل . . . وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 امر . . . وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 منتهى . . . وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .

* fol. 27
 1^o a.

وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .
 وجمعها بالجمع . . . وجمعها بالجمع . . .

1. Ms. دحلما

l'avons dit plus haut — la pensée qui n'a pas été exercée à de tels sujets a peine à saisir la composition (de l'homme); c'est pourquoi nous avons séparé d'abord les parties de l'âme et les puissances de ces parties afin que le discours devienne clair pour ceux qui aiment à s'instruire. Nous avons parlé aussi de la force de chacune de ces (puissances), de l'étendue de son opération, et du fondement de leurs habitudes (τῶν ἐξῆς) dont dépendent tous les actes des êtres raisonnables.

1^o Classification des opérations bonnes et mauvaises. — Le bien de la connaissance est la science et son mal est la témérité. Le bien du raisonnement est la sagesse et son mal est la folie. Le bien de l'intelligence est le calme * et son mal est l'agitation. Le bien de la pensée est l'obéissance et son mal est la désobéissance. L'obéissance se trouve entre la témérité et la crainte; la sagesse entre la prudence et la sottise; la science entre l'intelligence du mystère et son inintelligence; de même que la sagesse est aussi entre les actes et les paroles; la réflexion se trouve entre se posséder soi-même et ne pas se contenir. Toutes les autres choses qui proviennent de celles-ci se trouvent encore au milieu de deux choses opposées, à l'aide desquelles la puissance de la raison, aidée des puissances qui sont avec

* fol. 27
 1^o a.

حب ستلا اهلح وحمده همدتلا حدهه . حتقلا بهقنا حسرا سبملا
 منعمملا وحنقلا
 نامن به اف دلا تقلا بهقنا ستلا فتلا وحمده بهقنا . ام له له رم
 سملا بعسملا هفعملا . لههه سلا سلا . ام له له رم سملا هفعملا .
 5 بهلمن هبلمن . امر وامن حنملا . بهقنا ام اف حنملا . لا رم
 حنم مده اهلح هقنا اهلح . لههه رم سلا هفعملا . ام له له تقلا
 سملا . همدقم همدقم حدهه ستلا سملا سلا . همدقم . همدقم .
 لههه . همدقم لههه اهلح همدقم بهقنا حنملا سملا .
 بهنم ستلا همدقم حدهه حنملا همدقم بهقنا . حنم سلا
 10 بهقنا . ام به نمملا رملا مده حنملا بهقنا حدهه . ام به ملامن
 مده لهه . مده ممدقملا ستلا همدقم . ممدقملا بهقنا . مده ام
 لههه ممدقملا بهقنا حسرا سبملا ممدقملا بهقنا . بهقنا ممدقملا .
 رملا همدقملا حنم ممدقملا ملامنلا ممدقملا ملامنلا بهقنا .

1. (حستما Ms. supra حسرا).

elles, opère toute chose dans les sens du corps en vertu de l'unité¹ personnelle de l'homme.

2° *Les sens et les puissances du corps.* — Parlons aussi des sens du corps et des puissances naturelles du corps lui-même. Il possède la vie animale² et la faculté de discerner. La puissance vitale a le désir et la colère, pour s'approcher ou s'éloigner; comme nous l'avons dit plus haut, cela appartient aussi aux animaux³, le corps humain n'en est pas privé. La puissance de discernement a cinq sens : cinq puissances les desservent et agissent sur eux : la vue, l'ouïe, le tact, le goût et l'odorat⁴. Le sage Créateur a donné à celles-ci des membres du corps qui les reçoivent et qui agissent sur elles sous (l'empire de) la puissance de discernement du corps lui-même et aussi de la puissance de l'âme, selon qu'elles sont mises en mouvement du dehors par les objets rencontrés, ou du dedans par l'opération des puissances de la partie rationnelle de l'âme; par leur opération les deux parties de l'âme en arrivent à une unité.

3° *Rôle de la volonté.* — Parmi ces parties, le désir, la colère, avec la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence sont (rangés) sous le libre pouvoir de la volonté par le mouvement simultané de l'âme et du

1. *Litt.* : dans une unité. — 2. Opposé à *سلا ووسلا* « la vie spirituelle de l'âme ». — 3. Cf. *supra*, p. 104 et 107. — 4. *ὄψις, ἀκοή, ἀφή, γεύσις, ὀσφρησις*, ARISTOTE, *De anima*, III, 1.

* fol. 27
1° b.

حرمدا مسبرا بفعلا وبقينا. مدلا ورمدا مسبرا او. مالا ورا حه رحلا
 او. وراؤن. مدلا بفعلا اسنرا او. او. ورا مسبرا. اسب حه
 مبردا. مددحج حه سعلا. مددحج او ورا ورا. * مدداسلا ورا
 حها ممدتلا ورا. ممدلا: حه ممدلا ورا ورا ممدلا¹ ورا. حه
 حه حه ورا ورا. ممدلا ورا ورا: اسر ورا ورا ورا
 لا ورا ورا. او حه ممدلا. او حه ورا. ورا حه ورا
 ورا ورا ممدلا ورا. ورا حها حها. ورا حه ورا ورا
 ورا ممدلا ورا ورا ورا. ورا ممدلا ورا ورا ورا
 او ورا ورا ورا ورا. ممدلا. ممدلا. ممدلا. ممدلا ورا ورا.
 ممدلا ورا ورا ورا. ورا ورا. ورا ورا. ورا ورا. ورا ورا.
 ورا ورا ورا ورا ورا. ورا ورا ورا ورا. ورا ورا ورا ورا.
 ممدلا ورا ورا ورا. ورا ورا ورا ورا. ورا ورا ورا ورا.
 ورا ورا ورا ورا ورا. ورا ورا ورا ورا ورا. ورا ورا ورا ورا.

1. Vox incerta partim erasa.

* fol. 27
1° b.

corps, car le mouvement est simultané, aussi n'est-ce pas le moment d'en parler, car notre but est autre. Ce mouvement simultané, la connaissance s'en empare; le raisonnement agit sur lui; l'intelligence (l')ordonne prudemment; * et la conscience est fortifiée en vue d'un acte de perfection; la volonté la préparant par la puissance de sa liberté. Ces sens du corps ont aussi en eux une puissance de discernement corporel, comme nous l'avons dit une fois. Car tout ce qui est en mouvement est mis en mouvement ou du dehors ou du dedans. Que l'homme soit en mouvement du dedans et de lui-même¹, c'est évident pour tout le monde, par suite le corps dans tous ses sens est mis en mouvement par son essence et de lui-même ainsi que les membres actifs et directeurs.

4° *Rôle des membres directeurs.* — Les membres principaux et directeurs du corps sont : le cerveau, le foie, le cœur, l'estomac (στόμαχος)² et les reins; les puissances qui y résident sont : le discernement, le désir, la colère, la concupiscence et la sensibilité. La sensibilité est dans le cerveau; le discernement dans le cœur, le désir dans l'estomac, la concupiscence dans les reins, et la colère dans le foie. Pour ce qui regarde l'âme, le cerveau sert l'intelligence; cinq sens l'ouvrent : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le tact;

1. *Lill.* : et de son âme. — 2. *Sic infra.*

ويعلمها * احل به محبا. بمنحى له. حبا هو/هلهممدا سلحا فنعما.
 مدامزا مضمندا واحدا. محلتها: مسرقه استبه حقدلها * انجنا
 مدمع سلحا فنعما. فمعا مبه احل سلا ورندا. حب وما مدمع
 مدمانها. حومتها: مدرعه له حمر لاقلا: مدمامدق لاقلا مهتمم
 سلحا لاجنا وللها مدمه * محلتها حقتها. مدمع له اتت رندا
 مدمه مبه احل حب هتبا: مدممم مدملمنه حقدلها * نرا به
 داهلممدا هويرا ححبا.
 رنا به سانهال لا مبرا: مدممرا: حمر فيزا. الا: مدمه اب
 باسلا او مدمملا. مدمم به استرا ستلا: مدمملا او مدملا
 مدمانها. مدمملمم به حرح مبه مدمملا: مدممرا او مدممرا او
 اسح: امر: مدمم: مدمم مدمم مدمم مدمم او مدمم

1. Ms. او مدمم اسح.

le cœur (sert) la connaissance. Sont proches de lui : le foie, l'estomac, la membrane de séparation qui est appelée membrane du cœur¹ et les reins qui sont enveloppés et retenus par les lombes². La membrane de séparation¹ sert la volonté; elle prend du cœur la puissance du mouvement; par le sang elle sert et nourrit les muscles³ qui la mettent en mouvement avec les touté, appelés tarté⁴ et qui sont situés dans la membrane grasseuse placée au-dessus de lui. Les reins (servent) les raisonnements; ils reçoivent aussi des mouvements du cœur lui-même par les veines qui circulent dans les lombes et s'y entrelacent; le désir (est) dans l'estomac et la colère dans le foie.

10 5° *Indépendance de la volonté.* — La volonté libre ne peut pas se trouver dans le mélange avec le corps, mais il dépend de lui de la fortifier ou de l'affaiblir. Toutes ces autres puissances de la raison ou de la partie vitale sont parfois fortifiées par l'opération du corps et de l'âme ou (d'autres fois) languissent, c'est ainsi que l'homme est troublé dans son intelligence par
 15 une lésion au cerveau. De même encore ces autres (puissances) de la connaissance, du raisonnement et de la pensée (sont fortifiées ou parfois languissent

1. Le diaphragme. — 2. νεφροὶ ἰσχυριστὶν ἐνηδρασμένοι καὶ ἡμφοισμένοι δῆμψ. HIPPOCRATE, *De natura hominis*, Leyde, 1665, I, 283. — 3. En grec μῦς signifie à la fois « rat, souris » et « muscle ». En syriaque aussi la même racine conduit aux deux sens : مدمم = rat, souris, et مدمم = muscle. — 4. Les hypocondres, car d'après un texte cité par HOFFMANN, *De hermeneuticis apud Syros ar.*, Leipzig, 1873, p. 215, « le siège du rire est dans les Tarté, c'est-à-dire les hypocondres, appelés aussi Touté ». Aristote a déjà écrit qu'un chatouillement vers l'aisselle (μασχάλη) et le diaphragme (φρένας) produit le rire. *De partibus anim.*, III, 10. Il était donc tout indiqué de placer le siège du rire en cet endroit; مدمم est peut-être une traduction de φρένας.

استبدا بهجدا سفعدا هزحدا او حرهلاوه بسعدا او ههلاواوه نزلدا . جب
 لك علىه نزلدا هلا هيمر اسدا همدجدا نزلدا بهنزا . مداحصه به
 حرجه ستكنه * بهفدا مبه همدنملا بهوه . هونو ابع ولا سفعدا . هولا
 نزلدا بهمدنملا .

* fol. 27
 v° a.

مجرهه ادا حمزا هه بهتبرا ههفترا موبى رمدل اهلوهه . همدنزا
 سملا اهلوه بهفمدا . همدربه همدنزا بهشمح الا رعد هتبرا همدنا
 همن حمزا هه بهتبرا . همدنزا نزلدا اهلوه بهفمدا . هفدا سنلا هفترا
 هداوه هدا هدا ركدل سممدنملا جب بهدا . جب هلممدل بهنزلدا
 بهمدل الا رعد هدا همدنملا مبهج اهلوهه اهلوهه¹ هلدجدا
 كما نزلدا . هلعنزا بهنزلدا مدهنهف : امر نزلدا هونملا نزلدا هوهه
 همن فملا نزلدا اهلوه بهفمدا .

رمدل به مدهنملا هوه . بهيمر ادا همدنملا امدجدا . همدنملا لسقعدا .
 همدل هلا همدنملا نزلدا بهدا رده ابا بهه . همدنملا سلا بهمدنملا ادا

Ms. همدنملا ادا 1.

à cause) ou de la force de la passion ou de la grandeur du désir. Pendant
 que la volonté domine toujours et n'est pas placée sous l'influence des sens
 du corps, les puissances * de l'âme par contre sont parfois aveuglées vis-à-vis
 de leurs actes¹ et on a un homme sans raisonnement et sans désir de per-
 fection.

* fol. 27
 v° a.

6° *Influx des membres directeurs les uns sur les autres.* — Le cœur est donc
 la racine des veines et des artères et leur donne le mouvement à tous; il fait
 couler la vie par tout le corps et met en mouvement les muscles placés à côté
 des artères. Le cerveau est la racine des nerfs et envoie le sens (du tact) dans
 tout le corps et le principe vital dans les nerfs et dans les membres. Le
 foie répand la chaleur par le moyen du sang, par la vessie enflammée qui est
 près de lui². L'estomac conduit les reins à la concupiscence et (conduit) le
 foie au désir; quant au reste des membres, (l'estomac) gère, comme un
 intendant, l'administration de leurs désirs, c'est de lui que tout le corps
 reçoit le désir.

7° *Genèse de l'acte humain.* — Ce mouvement singulier qui est placé dans
 le cœur et sert la connaissance, sert aussi les raisonnements. Quand il est
 excité par le désir d'une chose quelconque, (les raisonnements) prennent des

1. *Litt.* : sont aveuglées de l'opération qui est en elles. — 2. Même théorie dans Galien et dans Plotin, cf. *Les Ennéades de Plotin*, traduites par M. N. Bouillet, Paris, 1859, t. II, p. 308-309.

في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*

في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*
 في هذا من جهة فيكون: *والمعاني كلها على ما هي في حيزها*. *والمعاني*
والمعاني كلها في حيزها كأنها في حيزها. *والمعاني*

* fol. 27
v° b.

1. Ms. وهدت.

reins une puissance de concupiscence vers le désir et ils tendent avidement
 vers l'accomplissement à l'aide d'une pensée sur laquelle la volonté leur a
 donné pouvoir; l'intelligence agit sur la puissance du sens (du toucher)
 parce qu'elle a été mise en mouvement par l'ébranlement simultané de la
 connaissance; lorsqu'elle¹ surgit ainsi en modératrice, elle se jette entre le
 penchant causé par la passion du dehors ou (par celle) du dedans, après quoi
 le produit d'eux tous se montre et s'attache à la chose sur laquelle la volonté
 libre de l'âme lui a donné pouvoir, ou pour le bien ou pour le mal. C'est
 du désir lui-même et de la colère que toutes les choses prennent (leur)
 commencement, par l'opération simultanée des puissances de l'âme et du
 corps, dans ce même mouvement conjoint qui leur donne origine et corps.

8° *Exemples d'actes humains*. — Si une femme rencontre un homme et que
 le regard de celui-ci tombe sur la beauté du visage et qu'il soit amené aussitôt
 au désir² pendant que les raisonnements tendent à l'accomplissement, la
 connaissance conduit aux projets, l'intelligence prépare leur réalisation,
 l'esprit l'emporte vers les actes, la volonté est vaincue à cause de sa fai-
 blesse, les sens sont enflammés* par de chauds mouvements vers la concu-
 piscence et l'acte du péché est terminé et accompli par l'union personnelle
 unique de l'homme. — De même pour un acte de justice, les puissances

* fol. 27
v° b.1. L'intelligence. — 2. Cf. ARISTOTE, *Eth.*, II, 6 : "Όταν ἴδωμεν καλὴν γυναῖκα εὐθέως τι ἐπάθομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ πάθους ὀρμηὴ ἐγένετο...."

1
 5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200

1. Ms. add. 4500... (Duae litterae erasae).

agissent l'une sur l'autre par les mouvements conjoints du cœur serviteur
 de la connaissance, et le raisonnement est amené au désir des perfections
 et il excite la puissance appétitive à l'accomplissement de l'acte, pendant
 que la volonté fortifie les pensées et que l'intelligence prépare prudemment
 l'acte de perfection comme (puissance) rationnelle, sous le pouvoir de la
 volonté.

IV. UNITÉ DE LA PERSONNE ET DES ACTES. — Il surgit une seule person-
 nalité par la puissance de l'âme et du corps, parce que même ces membres
 qui sont les directeurs et les agents efficients de toutes les opérations, se
 partagent une même puissance en vue du mouvement des actes, et les puis-
 sances de l'âme sont mises en mouvement avec eux par ce mouvement dont
 nous avons parlé plus haut, et la direction et la réalisation des actes sont
 réunies dans une seule personnalité humaine, qu'elles soient mises en mou-
 vement du dehors par les choses qui surviennent ou (qu'elles le soient) du
 dedans par les passions propres à la puissance naturelle du désir et de la
 colère. Le raisonnement est placé entre deux choses : le pouvoir de la volonté
 libre et celui de l'action et de la raison ; il se fortifie et se relâche et est incliné
 vers le choix volontaire d'une chose quelconque, bonne ou mauvaise ; parfois

دونه دستلا اوله وادنه. نزل به امر من به عونا انما به دونه
 ههههه. به مونه عونا بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه
 بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه
 بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه
 بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه
 بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه
 بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه بههههه

aussi les parties de l'âme s'unissent les unes aux autres par les puissances
 dont nous avons parlé. Le désir est comme le commencement de tous les
 actes, c'est de lui que prend naissance le mouvement dans le cœur qui sert
 la connaissance, puissance excellente de la raison, puis (le mouvement)
 5 progresse et descend dans la concupiscence des reins au raisonnement et la
 pensée est fortifiée par son opération, par cette membrane qu'on appelle
 « pensée »¹, (le mouvement?) se fortifie et monte dans la puissance du foie,
 par ce même mouvement commun et simultané, vers la colère, puis l'intel-
 ligence met en mouvement les pensées et dispose les manières d'agir.....

1. C'est le diaphragme. Cf. ARISTOTE, *Hist. animal.*, I, XIV, 5 : τὸ διάζωμα τὸ τοῦ θώρακος, αἱ καλούμε-
 ναι φρένες.

TABLE DES NOMS PROPRES

(Nous renvoyons à la page et à la ligne. Var. = variantes; N = note. Nous ne relevons pas les noms propres des introductions.)

| | | |
|--|---|---|
| <p>ادبوع 93₁₁. V. ادبوع
 ادبوع 91₂₋₁₁; ادبوع 91₅
 ادبوع 93₈. V. ادبوع
 ادبوع 15₃; 31₂; 38₁; 95₄
 ادبوع 70₁₃
 ادبوع 63₁₀
 ادبوع (ادبوع) 71₅; 78₆
 ادبوع 15, titre; 17₄₋₁₁; 18₄₋₁₅; 19₃; 22₇; 23₂₋₆₋₈; 24₁₃; 25₂₋₅₋₉₋₀; 26₂₋₁₁₋₁₄; 28₁₃; 31₈₋₉; 32₁₀; 33₆; 34₂₋₅; 36₂₋₄₋₈; 37₁₀; 38₉; 39₁₁; 40₁; 41₂; 42₇₋₁₁; 44₁₀; 46₃₋₁₁; 47₇; 48₃₋₁₁₋₁₃; 49₁₀₋₁₄; 50₂₋₇; 51₁₋₀₋₈. Églises sous son vocable 51 n. 3.</p> <p>ادبوع 47₆
 ادبوع 73₈
 ادبוע 64₁₁
 ادبוע 34₁₁
 ادبוע 32₁₁; 48₆; 49₃₋₇; 50₂₋₄₋₁₀
 ادبוע 64₁₁; 72₂₋₆
 ادبוע Cf. ادبוע
 ادبוע 89₅
 ادبוע 79₄. V. ادبוע
 ادبוע 78₁₂; 79₄
 ادبוע V. ادبוע</p> | <p>ادبוע 68₁
 ادبוע 63₁; 66₃; 67₁₂; 71₁₅;
 ادبוע 63 var. cf. ادبוע
 ادبוע V. ادبוע
 ادبוע 66₆
 ادبוע (ادبוע) 78₄
 ادبוע (ادبוע) 71₂
 ادبוע 66₆
 ادبוע 19₄; 64₁₁
 ادبוע 78₈
 ادبוע 67₄</p> <p>ادبוע 73₁₀₋₁₁; 76₂
 ادبוע pour ادبוע 32 n. 1
 ادبוע 67₁₀; 63₁₂
 ادبוע 21₁₁; 89 var. 86₁₄. V. ادبוע
 ادبוע 86₇; 88₁₄; 89₁. V. ادبוע
 ادبוע 32₉₋₁₀
 ادبוע 70₉₋₁₁; 72₇</p> <p>ادبוע 69₁₂
 ادبוע 22₁₁; 87₉; 89₂; 90₈
 ادبוע V. ادبוע; ادبוע; ادبוע;
 ادبוע;
 ادبוע 21₁₀; 49₇₋₉; 64₉; 86₁₁; 89₁
 ادبוע 61₅; 86₁₁ cf. p. 59-60</p> <p>ادبוע 71₁₂</p> | <p>ادبוע (ادبוע) 70₇₋₁₀
 ادبוע 69₃</p> <p>ادبוע 30₁₃
 ادبוע 64₆
 ادبוע 43₇</p> <p>ادبוע 28₁₁
 ادبוע 23₁₂; 29₇; 37₁;
 ادبוע 69₁₄
 ادبוע 70₄</p> <p>ادبוע 43₇
 ادبוע 33₂; 61₁₂
 ادبוע 47₅₋₇; 64
 ادبוע 78₁₃
 ادبוע 49₁₂
 ادبוע 92₉
 ادبוע 16₃
 ادبוע 63₁₂
 ادبוע 94₇
 ادبוע 48₇
 ادبוע 15₂; 74₄</p> |
|--|---|---|

حما (حما) 27₁₃
 حمة 70₁₀; 77₆
 حمة 33₁₂
 حمة cf. حمة et حمة

حمة (حمة) 67₂

حمة 36₆
 حمة 17₇; 72₁
 حمة 36₅; 48₃
 حمة 67₁₀; 68₅
 حمة 93₅₋₇ V. حمة
 حمة 61₃₋₈; 63₁; 63₇; 96₁₀ V. حمة
 حمة (حمة) 89₁₂; 91₇
 حمة (حمة) 27₁₃; 74₅; 76₄

حمة 63₂
 حمة 65₁₀; 76₃; 92₁₃
 حمة 67₄
 حمة 70₆ V. حمة
 حمة (حمة) 66₁₃; 68₁; 69₁₀ V. حمة

حمة 86₅
 حمة 15₈; 30₁₁; 31₃; 46₃₋₄

حمة (حمة) 27 n. 6; 28₁; 29₆
 7-8-10; 64₉; 85₁₄

حمة pour حمة 32 n. 1
 حمة cf. حمة; حمة; حمة;
 حمة حمة; حمة; حمة;
 حمة 85₈
 حمة 29₅; 30₁
 حمة 78₄; 86₁₀
 حمة 28₁₁
 حمة (حمة) 20₈; 35₁₁
 حمة حمة 19₃; 29₄

حمة 18₄
 حمة 21₄
 حمة 15₅; 18₄₋₈; 20₄; 22₁₃; 66₃;
 69₁₂; 78₃; 83₁₁; 92₁
 حمة 73₁₄
 حمة 26₅; حمة 26 VAR.
 حمة 67₅
 حمة 29₄; 29 n. 7
 حمة 28₂; 33₁₂; 67₇; 77₁₂₋₁₃
 حمة 21₁₀; 88₁₁; 87₆; 89₁

حمة (حمة) 88₉

حمة 70₁₃

حمة 70₇
 حمة 87₆
 حمة 30 VAR. cf. حمة
 حمة 70₄
 حمة 92₁₃

حمة 48₃
 حمة 28₂; 34₁₁; 70₇; 77₁₃
 حمة (حمة) 29₁₀

حمة 63₂; 64₇; 66₇
 حمة 28₁
 حمة 35₁₀
 حمة (حمة) 73₃; 76₂
 حمة 64₁₁
 حمة (حمة) 64₈
 حمة 77₅
 حمة 71₅

حمة 71₃
 حمة 48₈; 49₅; 61₄₋₅; 79₆; 80₁₃; 81₈;
 82₁₁; 83₄; 90₁₂; 91₃; 92₆; 94₁₁; 96₁₀₋₁₂
 حمة 48₁₀; 50₁₀; 61₆
 حمة 66₇
 حمة 28₁₁

TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

(Nous omettons les simples allusions).

| | | | |
|------------------------|----|-------------------------|--------|
| Genèse XLV, 10..... | 94 | Luc XII, 49..... | 22 |
| Exode III, 5..... | 17 | — XXI, 1-4..... | 51 |
| — IV, 13..... | 72 | Jean XXI, 16-17..... | 21 |
| Psaume XLVII, 2-5..... | 88 | Actes VIII, 36..... | 26 |
| — I..... | 74 | Rom. X, 18..... | 20 |
| — LIV, 7..... | 87 | I Cor. IX, 22..... | 83, 84 |
| — LXII, 9..... | 69 | II Cor. VI, 14, 15..... | 76 |
| — LXVII..... | 23 | — IX, 2..... | 66 |
| — XCVII, 1, 2, 3..... | 89 | — IX, 7..... | 27 |
| — CIII, 24..... | 90 | Gal. II, 10..... | 18 |
| — CXVIII, 18..... | 69 | — IV, 18..... | 66 |
| — CXXXIV, 6..... | 90 | — VI, 14..... | 18 |
| — CXLIV, 18-19..... | 39 | Eph. II, 14..... | 22 |
| Eccli. XIV, 13..... | 62 | — VI, 12..... | 16 |
| Isaïe XLII, 10-11..... | 89 | Philipp. III, 20..... | 17, 41 |
| Jonas I, 4-13..... | 49 | Col. III, 1-2..... | 17 |
| Matth. V, 14-15..... | 78 | I Tim. II, 4..... | 34 |
| — V, 16..... | 18 | — IV, 13, 15..... | 70 |
| — X, 37-39..... | 88 | II Tim. IV, 12-13..... | 70 |
| — XIII, 31-32..... | 81 | Hébr. XIII, 7..... | 17 |
| — XVI, 17..... | 35 | Jac. IV, 4..... | 63 |
| — XXIII, 13..... | 65 | I Pierre II, 9..... | 84 |
| — XXVIII, 19..... | 21 | — IV, 10-11..... | 74 |
| Luc VI, 36, 38..... | 27 | I Jean II, 15..... | 63 |
| — XII, 42..... | 21 | | |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages. |
|--|--------|
| AVERTISSEMENT | 5 |
| HISTOIRE DE MAR AHOUEMMEH | 7 |
| Introduction | 7 |
| I. — Préface de l'auteur | 15 |
| II. — Jeunesse d'Ahoudeemmeh | 19 |
| III. — Son apostolat en Mésopotamie | 20 |
| IV. — Ses œuvres chez les Arabes | 26 |
| V. — Il baptise un fils du roi Chosroès I ^{er} | 33 |
| VI. — Son arrestation | 35 |
| VII. — Sa captivité | 40 |
| VIII. — Sa mort | 44 |
| IX. — Translation de ses reliques | 46 |
| HISTOIRE DE MAROUTA, ÉCRITE PAR DENHA | 52 |
| Introduction | 52 |
| Textes syriaques relatifs à Marouta | 56 |
| I. — Exorde de l'auteur | 61 |
| II. — Jeunesse de Marouta | 63 |
| III. — Il entre au monastère, ses études ultérieures | 66 |
| IV. — On le demande pour évêque; son séjour au monastère de Mar Matthieu et à la cour | 71 |
| V. — Il est nommé métropolitain de Tagrit | 79 |
| VI. — Ses œuvres | 83 |
| VII. — Sa mort | 94 |
| TRAITÉ D'AHOUEMMEH SUR L'HOMME | 97 |
| Introduction | 97 |
| Notes sur le texte des histoires d'Ahoudeemmeh et de Marouta | 98 |
| I. — Exorde de l'auteur. Comment l'homme peut-il être un en deux parties? | 101 |
| II. — De l'âme. 1 ^o Son importance | 102 |
| 2 ^o Ses puissances et leur classification | 103 |
| 3 ^o Rôle des puissances de l'âme | 105 |
| 4 ^o Importance de la volonté. La liberté | 106 |
| 5 ^o Rappel de sujets déjà traités | 107 |
| III. — De l'union de l'âme et du corps. 1 ^o Classification des opérations bonnes et mauvaises | 107 |
| 2 ^o Les sens et les puissances du corps | 109 |
| 3 ^o Rôle de la volonté | 109 |
| 4 ^o Rôle des membres directeurs | 110 |
| 5 ^o Indépendance de la volonté | 111 |
| 6 ^o Influx des membres directeurs les uns sur les autres | 112 |
| 7 ^o Genèse de l'acte humain | 112 |
| 8 ^o Exemples d'actes humains | 113 |
| IV. — Unité de la personne et des actes | 114 |
| Table des noms propres | 117 |
| Table des citations de l'Écriture | 119 |